

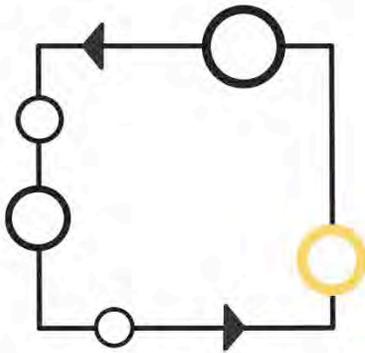


école buissonnière

désertion des pavillons pour aller s'amuser (dehors)

Réflexion sur la requalification des espaces extérieurs du campus de l'Université Laval

Le projet s'intègre à une réflexion qui a lieu actuellement au sein du Comité d'aménagement et de mise en œuvre de l'Université Laval.



Défi:

Bonifier la qualité des lieux extérieurs du campus de l'Université Laval afin d'y accrocher les étudiants, chercheurs, employés et citoyens.

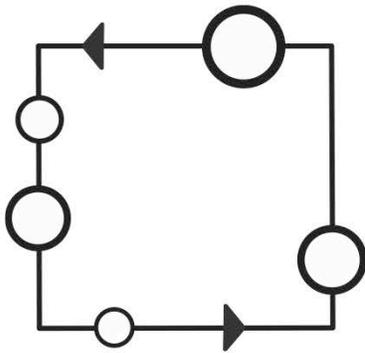
Favoriser la création d'un savoir collaboratif par l'échange et les rencontres informelles et spontanées.

Se pose alors la question: Comment accrocher?

Le défi du mandat consistait à bonifier la qualité des lieux extérieurs du campus de l'Université Laval reconnus à l'heure actuelle comme inaptes à stimuler une vie de campus riche et dynamique.

Dans un milieu où étudiants, chercheurs, employés et citoyens de côtoient, des lieux extérieurs de qualités sont souhaitable car ils peuvent favoriser la création d'un savoir collaboratif par l'échange et les rencontres informelles spontanées.

Se pose alors la question : Quels espaces sont susceptible d'accrocher les utilisateurs du campus de l'Université Laval?

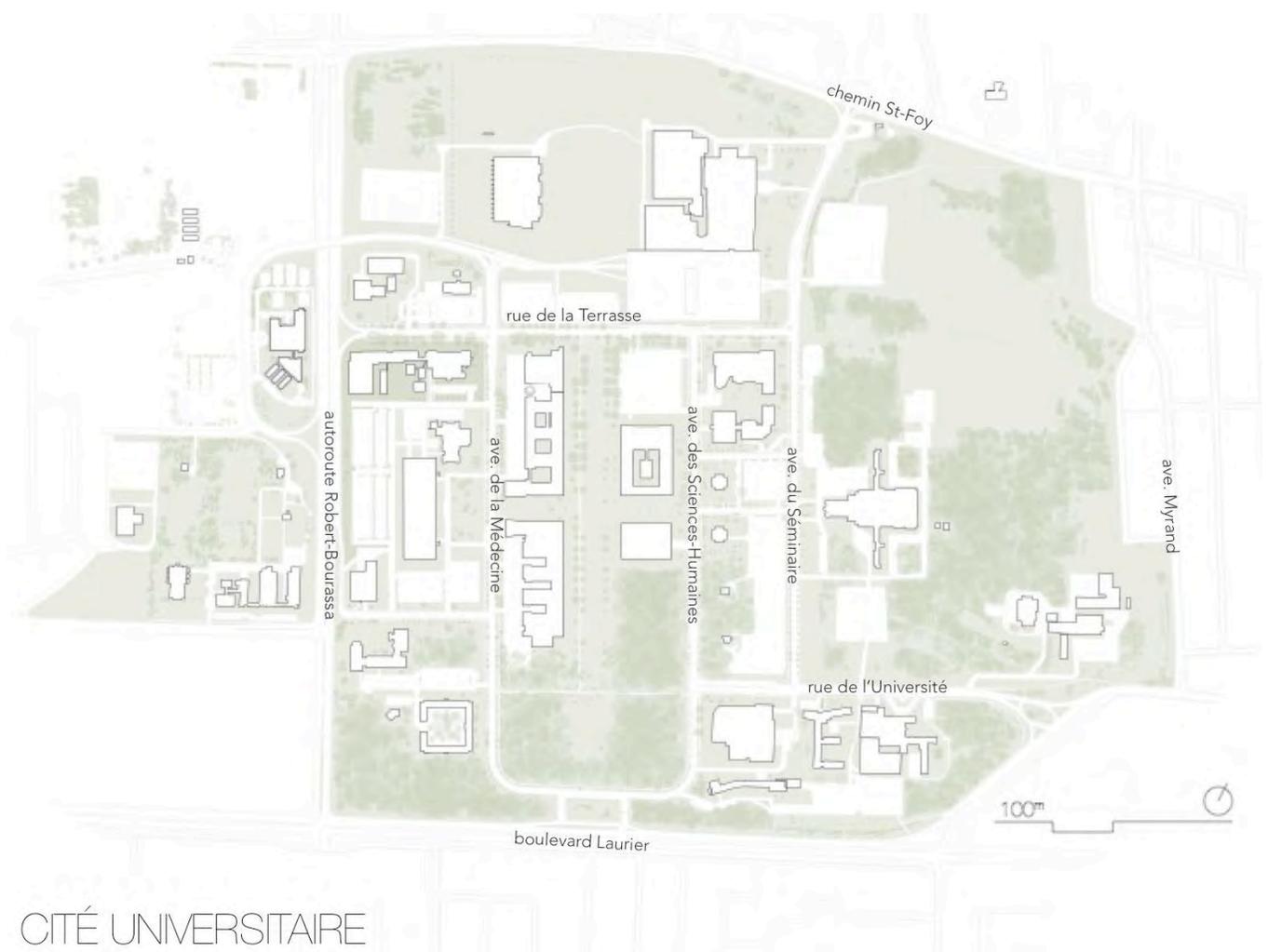


Proposition:

Action: Structurer une séquence d'espaces publics sur le campus de l'Université Laval par une boucle sportive délimitant un cœur piéton.

Objectif: Faciliter l'échange de savoir, la lisibilité spatiale et la récréation.

Le projet École Buissonnière suggère de doter le campus d'une boucle sportive qui agirait comme élément structurant pour l'ensemble des espaces publics. La boucle sportive permettrait aussi de réduire l'espace occupé par l'automobile en créant un cœur piéton en son centre. Cette nouvelle organisation spatiale serait à même d'améliorer grandement la lisibilité spatiale, l'échange de savoir ainsi que la qualité des activités de récréation.

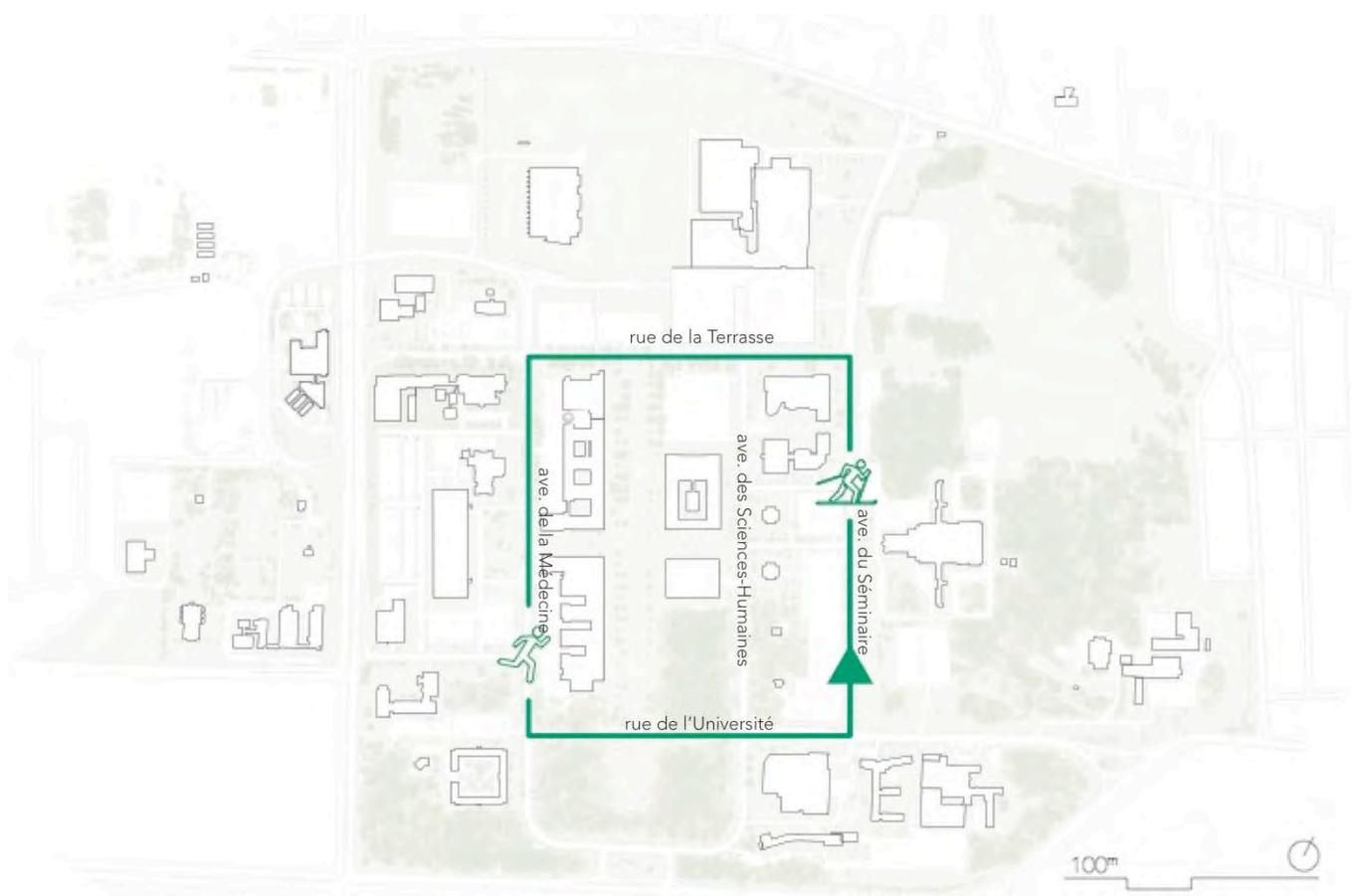


CITÉ UNIVERSITAIRE

Le campus est souvent perçu comme une enclave isolée de la ville de Québec.

Les activités d'enseignement et de recherche sont ségréguées:

- au nord, le sport;
- au sud, les résidences étudiantes et l'administration;
- à l'ouest, les sciences de la nature;
- à l'est, les sciences humaines et les arts.



LA BOUCLE SPORTIVE

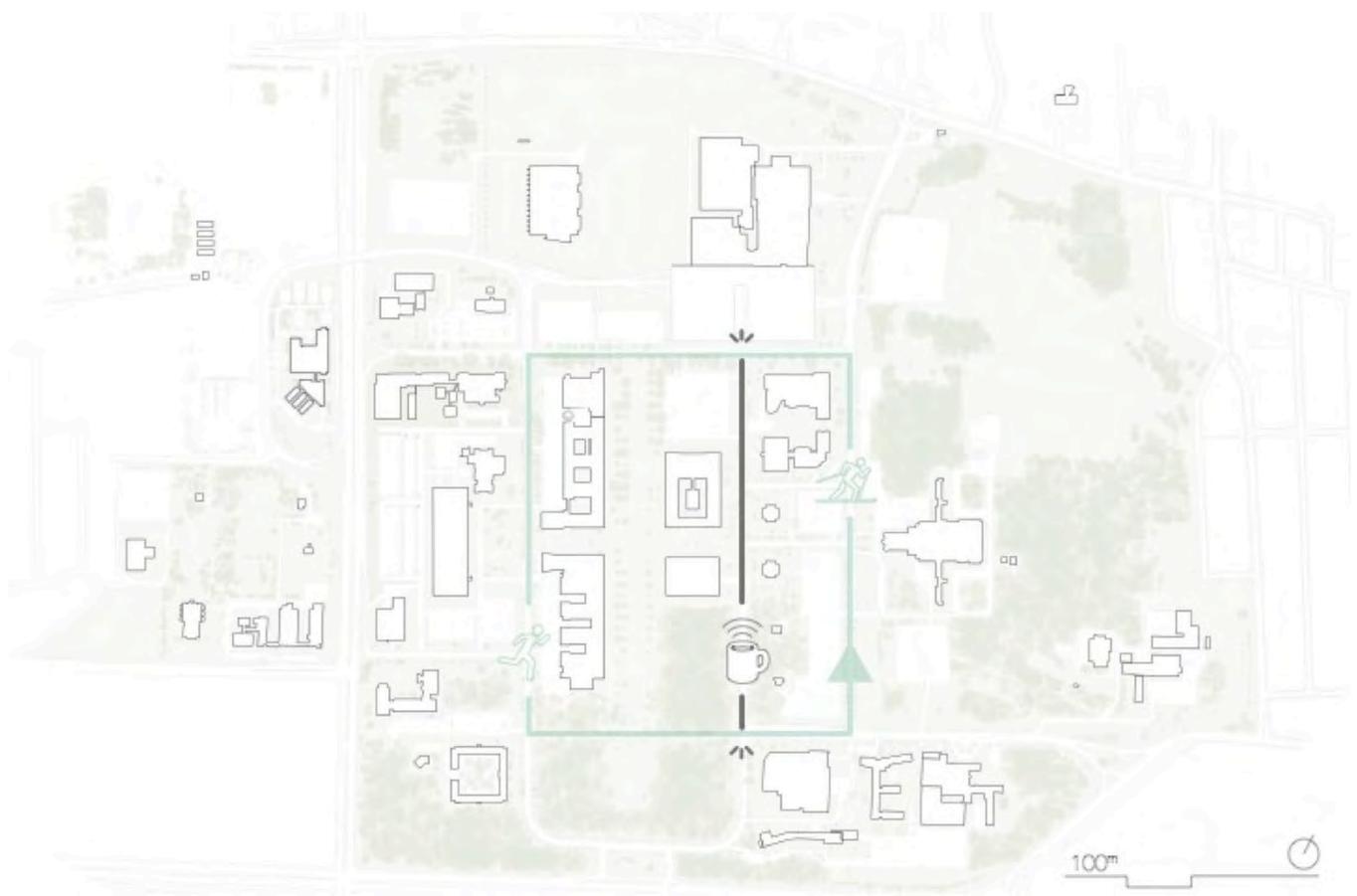
Selon la proposition, le projet *École Buissonnière* structure une séquence d'espaces publics autour d'une *boucle sportive* entourant un cœur piéton.

Gauche: avenue de la médecine

Droite: Avenue du séminaire

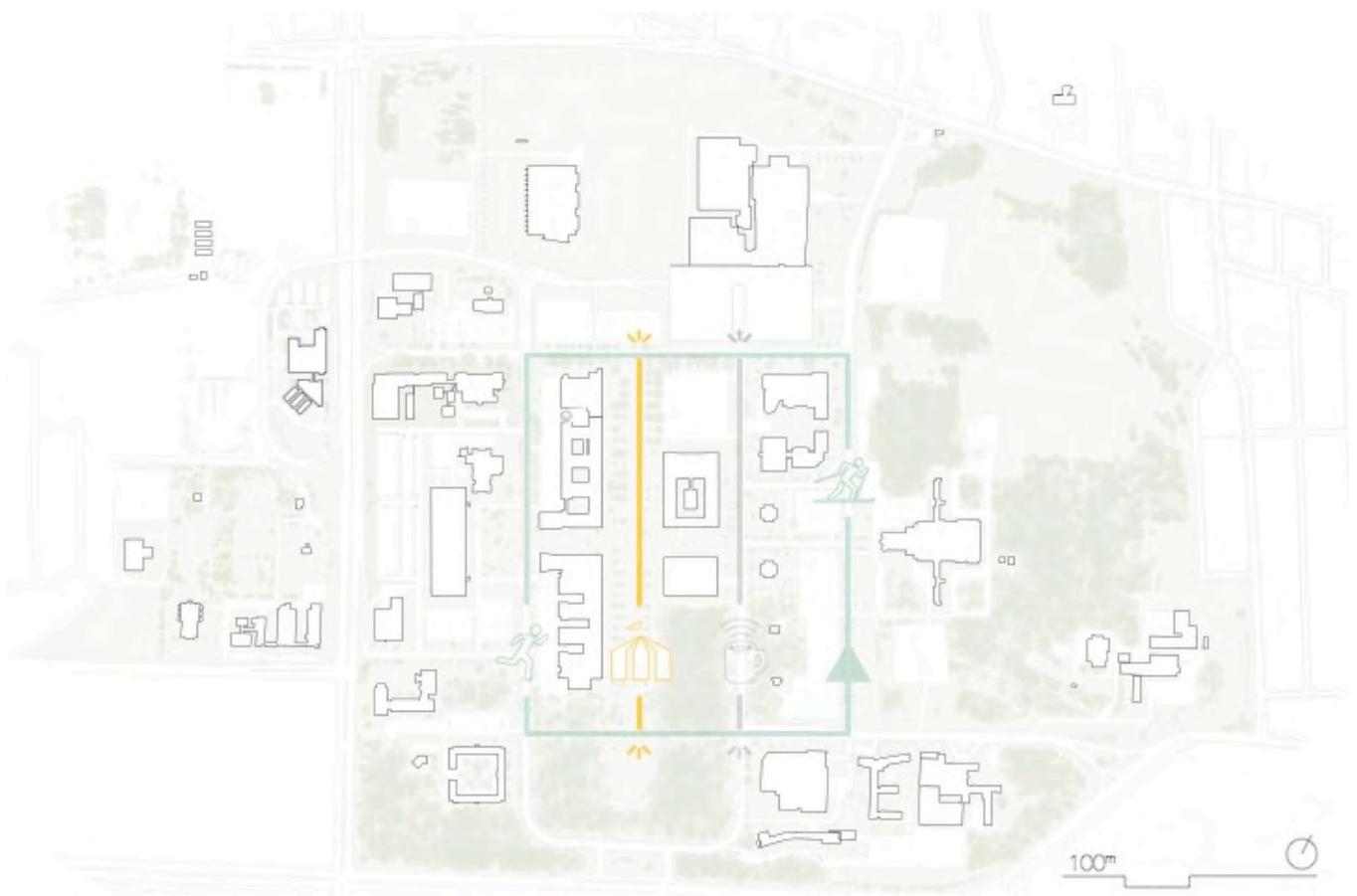
Haut: Rue de la Terrasse

Bas: rue de l'université



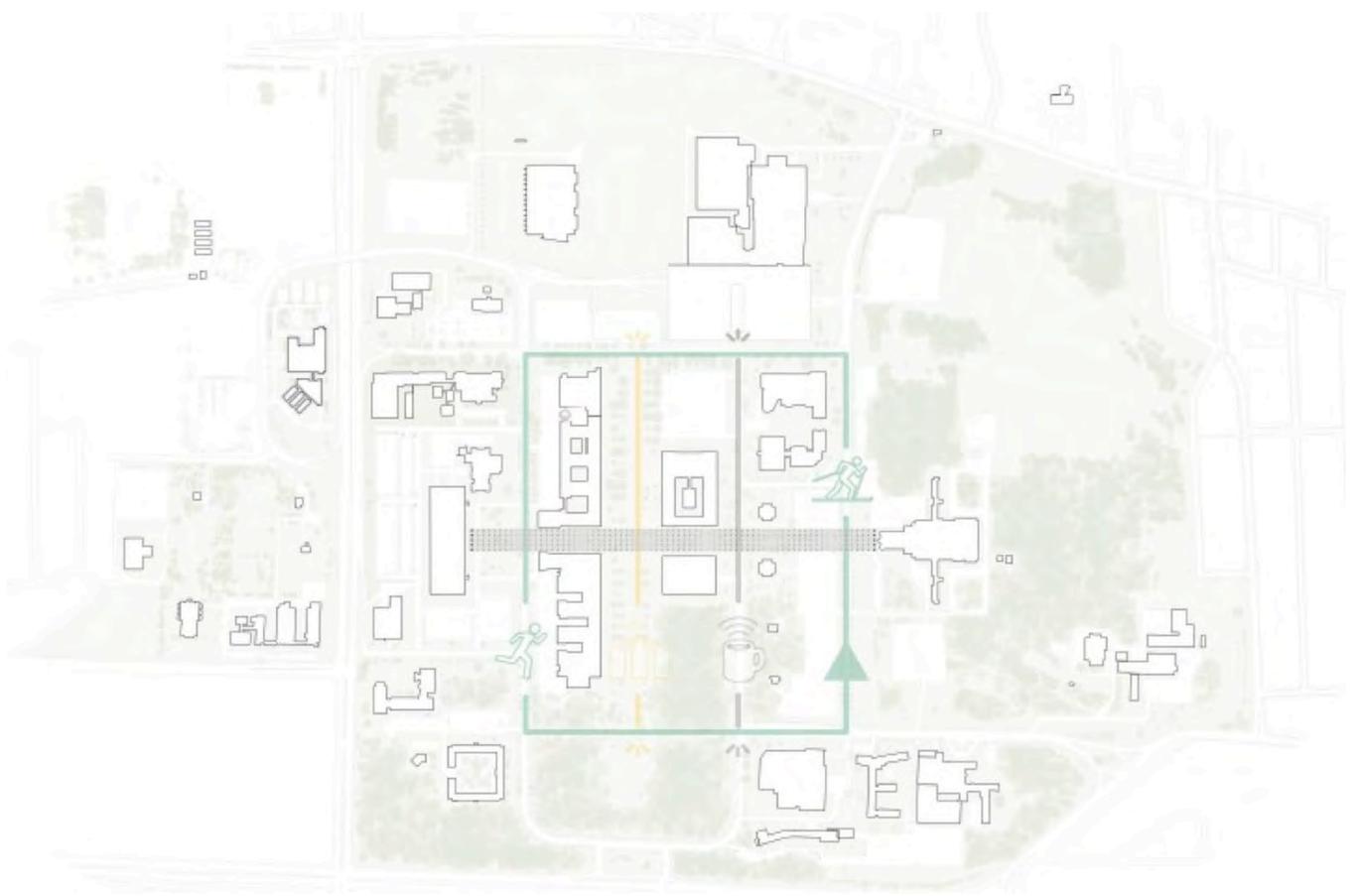
LA FLÂNEUSE

À cette boucle sportive s'arrime la *flâneuse*, un espace public linéaire et séquenté, sur la présente avenue des Sciences-humaines, entre le pavillon Desjardins au sud et le PEPS au nord.



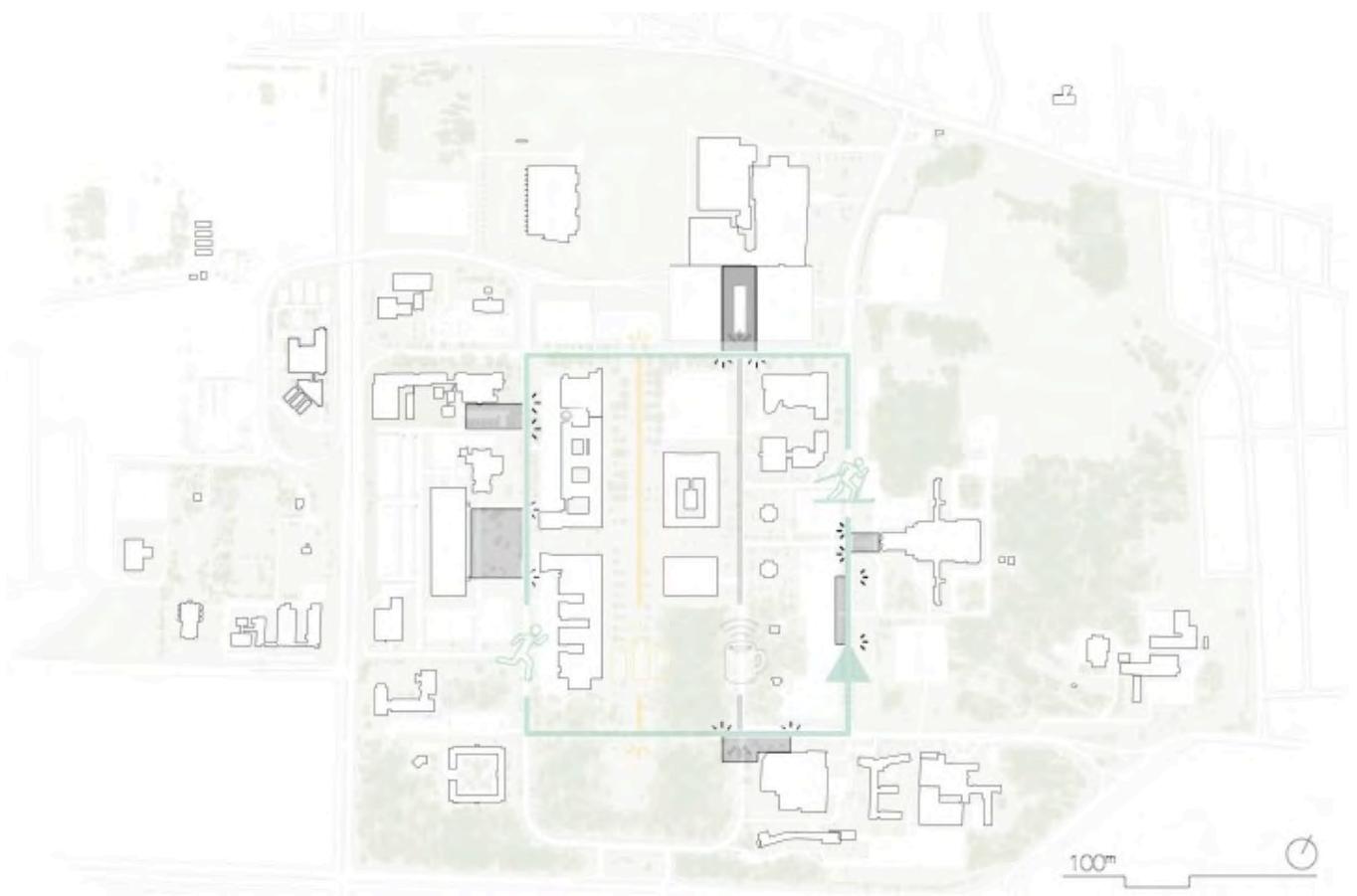
L'ÉVÈNEMENTIEL

Ensuite s'accroche l'évènementiel qui se situe sur l'axe vert.



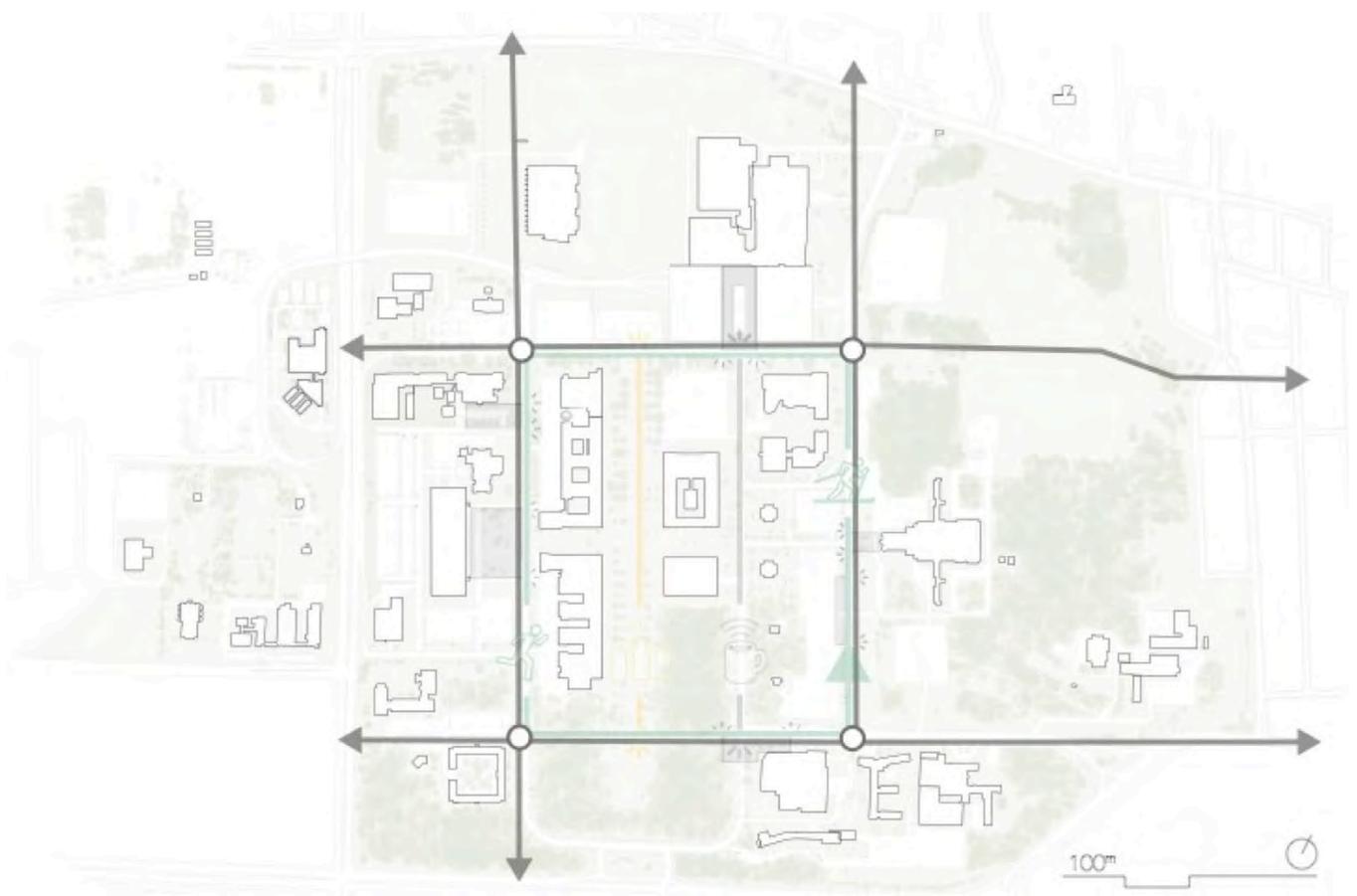
L'ARBORETUM

L'*arboretum* est l'élément liant est-ouest qui permet la lisibilité du campus et qui redessine un paysage entre les Pavillons Ferdinand-Vandry et Louis-Jacques-Casault.



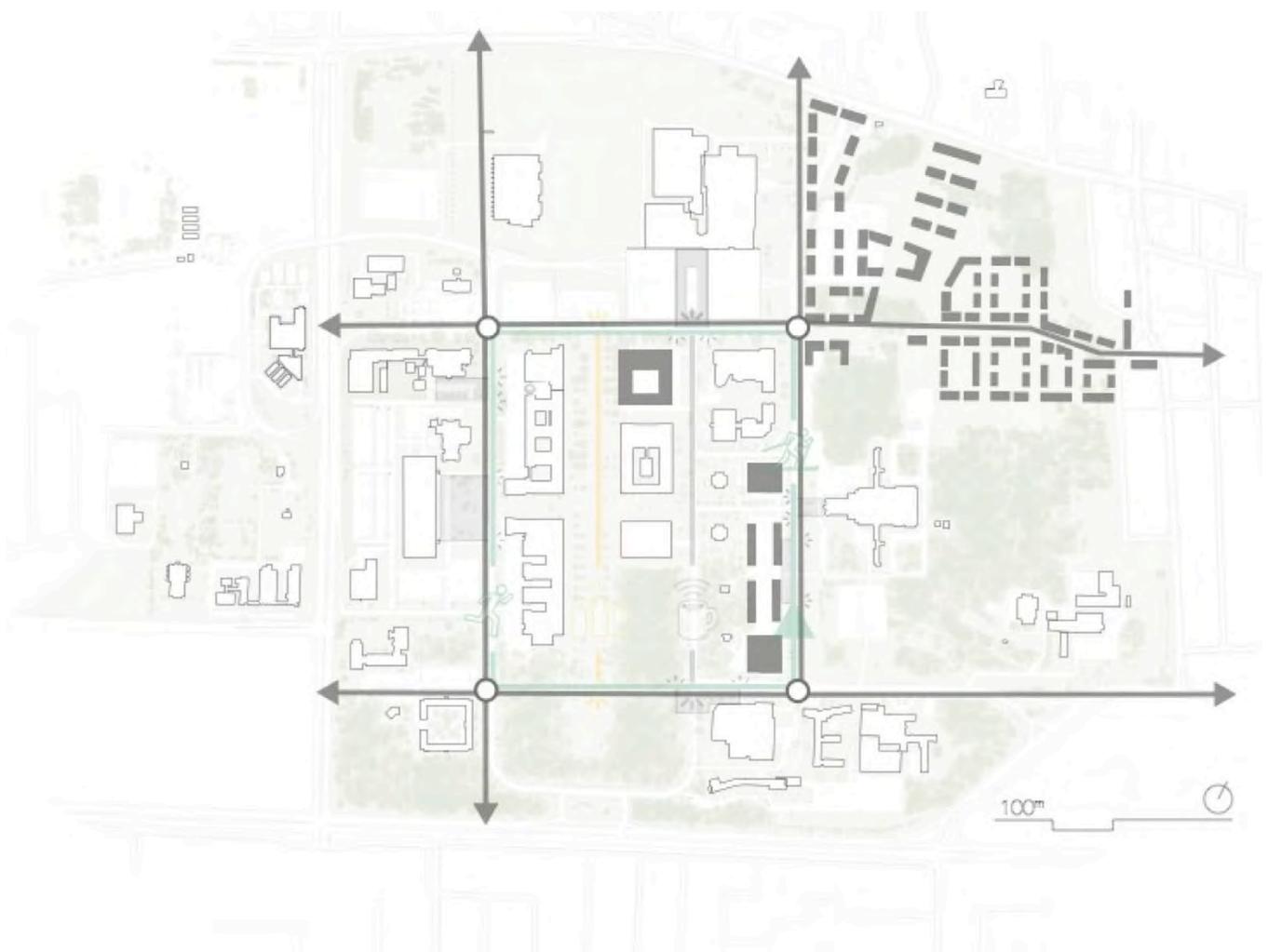
LES CATALYSEURS URBAINS

Les *catalyseurs urbains*, qui sont des espaces publics et seuils de bâtiment, deviennent le premier pas à une future densification du campus



LES ARRIMEUSES

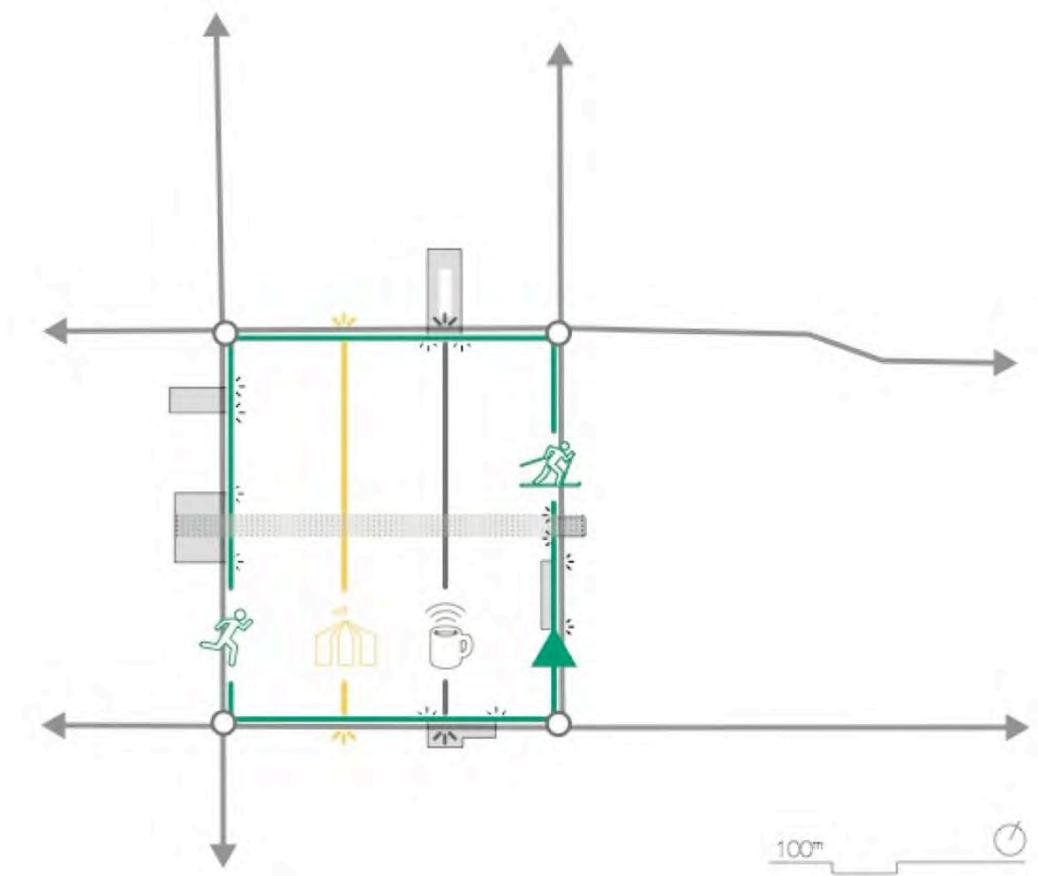
Les *arrimeuses* saisissent l'opportunité de dialoguer avec la ville de Québec.



Par une diversité d'usage, le projet saisit l'opportunité de dialoguer avec la ville de Québec, entre autres avec le projet résidentiel *Pacte Myrand* au Nord-Est et le développement de nouveaux pavillons et des résidences étudiantes sur les stationnements de surfaces.

Projet *Pacte Myrand*, GIRBa 2005.

<http://www.girba.crad.ulaval.ca/recherche/projets-completes/projet-pacte-myrand.html>



École Buissonnière, c'est une boucle sportive, une flâneuse, une événementielle, un arboretum et des arrimeuses, qui structurent et éclatent une enclave isolée de la ville, le campus de l'Université Laval.



ÉCOLE BUISSONNIÈRE SUR LA CITÉ

École Buissonnière sur la cité de l'université Laval.



Sondage (n)

557 étudiants

466 employés

SONDAGE

Source : CAMEO (2013) Rapport de consultation : Analyse du sondage portant sur le réaménagement des espaces extérieurs du campus de l'Université Laval. 7 décembre 2012. Université Laval

À la suite d'un sondage effectué par le Comité d'aménagement et de mise en œuvre (CAMEO) de l'Université Laval auprès de 1083 utilisateurs du campus (557 étudiants et 466 employés) nous permet de mieux saisir la population et les enjeux qui entourent le projet.

Les diapositives suivantes résument ce que nous retenons.

Source : CAMEO (2013) *Rapport de consultation : Analyse du sondage portant sur le réaménagement des espaces extérieurs du campus de l'Université Laval*. 7 décembre 2012. Université Laval



Activités complémentaires principales :

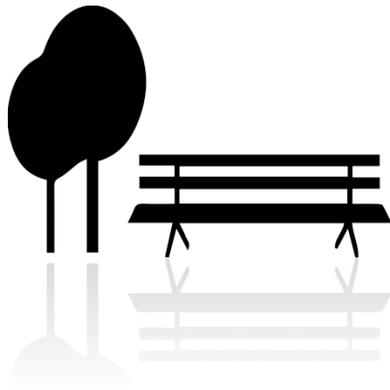
Participer à des activités et évènements spéciaux,
Utiliser les installations sportives (PEPS),
Utiliser les services de la bibliothèque,
Rencontrer des amis ou des collègues.

SONDAGE

Source : CAMEO (2013) Rapport de consultation : Analyse du sondage portant sur le réaménagement des espaces extérieurs du campus de l'Université Laval. 7 décembre 2012. Université Laval

Les personnes interrogées indiquent que leur fréquentation du campus en dehors des heures d'études et de travail est essentiellement pour :

- Participer à des activités et évènements spéciaux;
- Utiliser les installations sportives (PEPS);
- Utiliser les services de la bibliothèque;
- Rencontrer des amis ou des collègues



Aménagements souhaités :

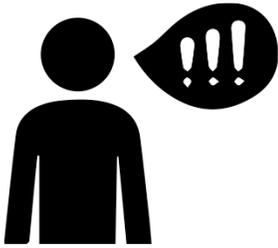
Davantage de mobilier urbain et d'éclairage,
Terrains de sport en libre accès,
Davantage de services.

SONDAGE

Source : CAMEO (2013) Rapport de consultation : Analyse du sondage portant sur le réaménagement des espaces extérieurs du campus de l'Université Laval. 7 décembre 2012. Université Laval

Le sondage indique aussi qu'ils souhaitent voir le campus doté :

- Davantage de mobilier urbain et d'éclairage;
- Terrains de sport en libre accès;
- Davantage de services (alimentaires, petits commerces).



Besoins soulevés (comité consultatif) :

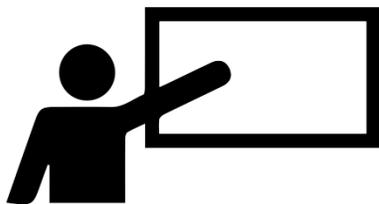
Navigation **intuitive** sur le campus
Sentiment de **sécurité** en soirée
Lieux de **détente** et de **rassemblements**
Aménagements **hivernaux**
Espaces **sportifs** en libre accès
Infrastructures pour **événements**

COMITÉ CONSULTATIF

CAMEO (2013) Compte-rendu de la rencontre du Comité de consultation sur les espaces extérieurs. 6 novembre 2013, Université Laval

D'autre part, des rencontres avec le comité consultatif sur les espaces extérieurs mis en place par le CAMEO expressément pour dresser la question de la qualité de l'environnement du campus ont permis de soulever une série de besoins d'aménagement :

- Navigation intuitive sur le campus;
- Sentiment de sécurité en soirée;
- Lieux de détente et de rassemblements;
- Aménagements hivernaux;
- Terrains sportifs en libre accès;
- Infrastructures pour événements.



Population du campus

40 000 étudiants

10 000 employés

Tranches d'âges

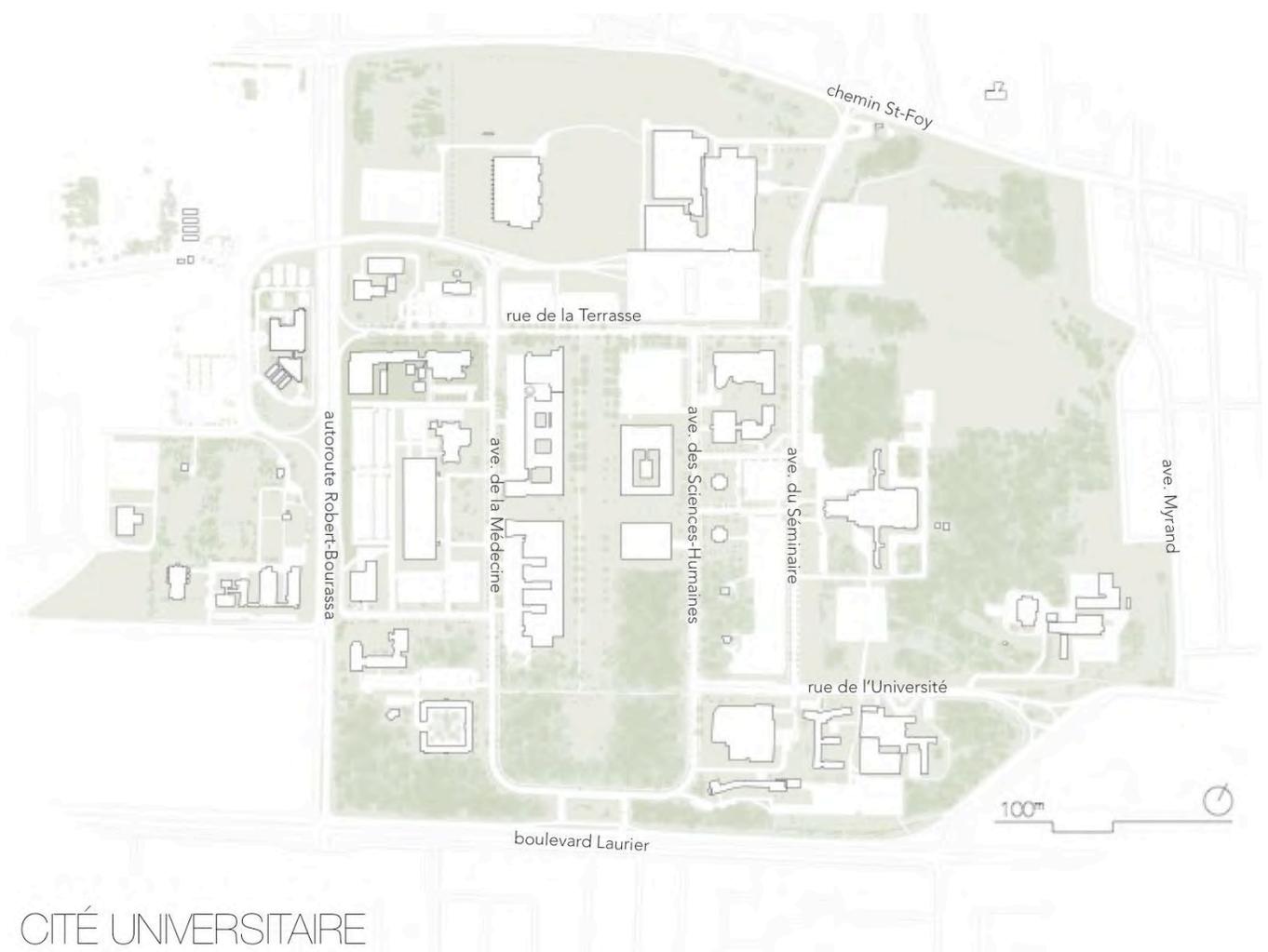
71% : 20-29 ans

15% : 30-39 ans

SONDAGE

Source : CAMEO (2013) Rapport de consultation : Analyse du sondage portant sur le réaménagement des espaces extérieurs du campus de l'Université Laval. 7 décembre 2012. Université Laval

L'on dit souvent que le campus est surtout fréquenté lors des sessions universitaires d'automne et d'hiver avec les 40 000 étudiants et 10 000 employés, alors que l'été est de plus en plus achalandé. Il faut savoir qu'en plus des 10 000 employés, on y ajoute environ 5 000 étudiants, principalement de l'école de langues, dans le pavillon de Koninck. C'est donc 15 000 personnes qui fréquentent le campus durant la saison estivale.

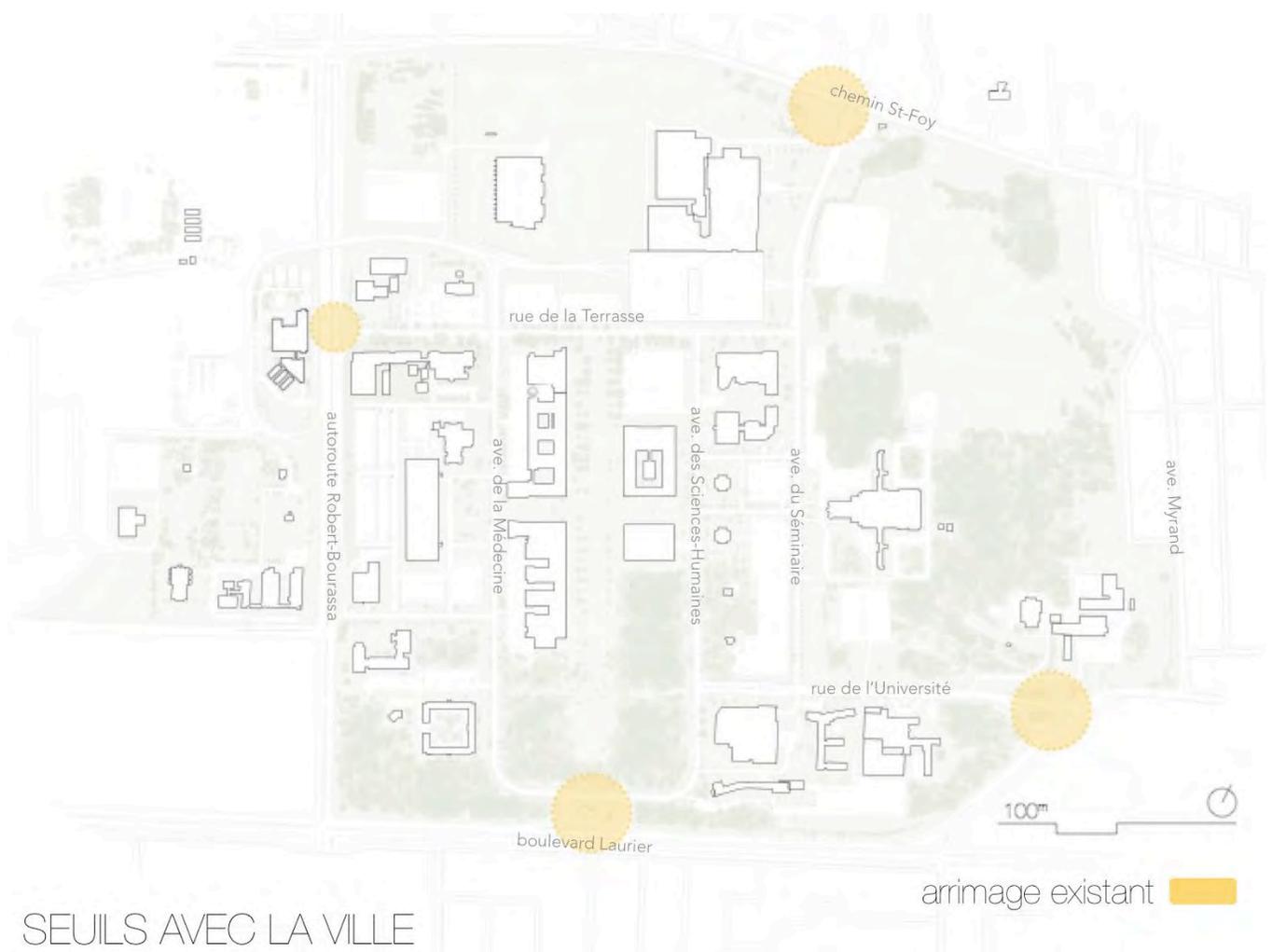


CITÉ UNIVERSITAIRE

Nous avons confirmé nos premières impressions avec des travaux étudiants sous la direction de la professeure Johanne Brochu du cours de *Morphologie urbaine et interventions sur la ville* du programme d'Aménagement du territoire et développement régional (2013). Ces travaux ont contribué à une meilleure connaissance du campus en procédant à son analyse dans une perspective d'interventions ciblées sur les espaces extérieurs et d'une meilleure intégration du campus dans la ville.

Les diapositives suivantes présentent une série de constats qui supporte notre proposition.

Vous pouvez consulter la totalité des études du cours de *Morphologie urbaine et interventions sur la ville* en suivant :



Le campus est souvent perçu comme une enclave isolée de la ville de Québec dû à ses accès limités.



En prolongeant certaines des principales artères vers les quartiers avoisinants, il serait possible d'améliorer grandement la perméabilité du campus et ainsi favoriser son intégration au sein de la ville de Québec.



BÂTIMENTS ATTRACTEURS

agglomération 

Malgré sa vocation de recherche et d'enseignement, le campus possède trois pavillons dont les activités attirent la population de l'ensemble de l'agglomération.
Le PEPS pour ses infrastructures sportives.
Le Bonenfant pour sa riche bibliothèque et, depuis peu, ses espaces de travail efficient.
Le Desjardins pour ses services et ses commerces.



PEPS



de KONINCK



BONENFANT



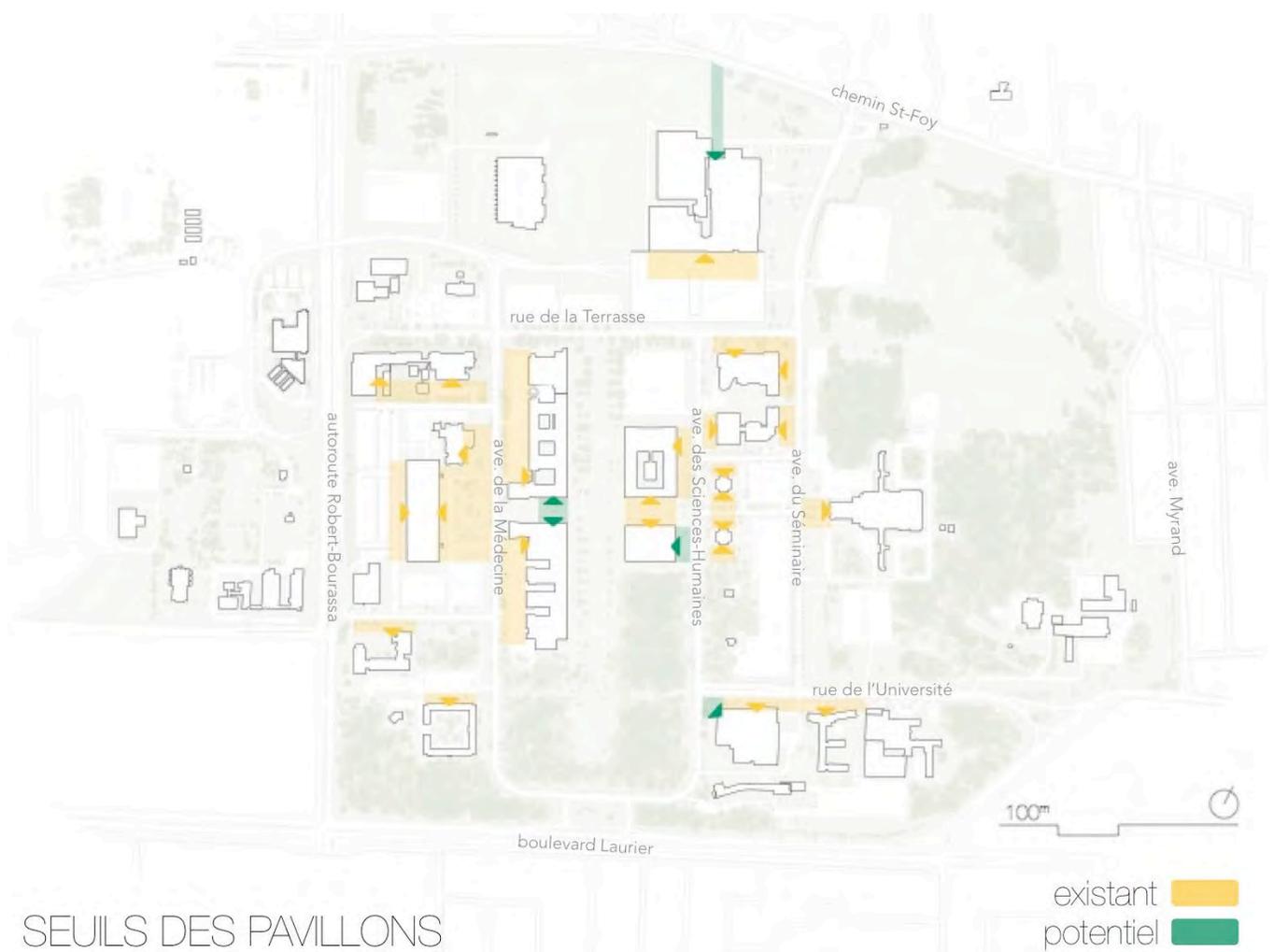
DESJARDINS



BÂTIMENTS ATTRACTEURS

cité universitaire 

Le PEPS, le Bonenfant et le Desjardins agissent aussi comme attracteurs au niveau du campus. À ceux-ci s'ajoute le pavillon des langues, le de Koninck, qui accueille chacun des étudiants au moins une fois pendant leurs études à l'Université Laval. Ensembles, ces quatre bâtiments circonscrivent un axe structurant du campus ; l'avenue des Sciences Humaines parcourant le campus du nord au sud.



Lorsque l'on relève l'ensemble des seuils des pavillons du campus, il est possible d'observer que peu d'entres elles participent directement aux rues et aux avenues. Malgré l'importance de l'avenue des Sciences Humaines soulignée précédemment, on peut noter qu'il n'y a pratiquement aucune porte qui s'y greffe contrairement à l'avenue de la Médecine.

Plusieurs bâtiments possèdent le potentiel nécessaire à la création de nouveaux seuils permettant de renforcer les échanges et les rencontres le long des axes structurants que sont l'avenue de Sciences Humaines et l'axe est-ouest.



DENSIFICATIONS

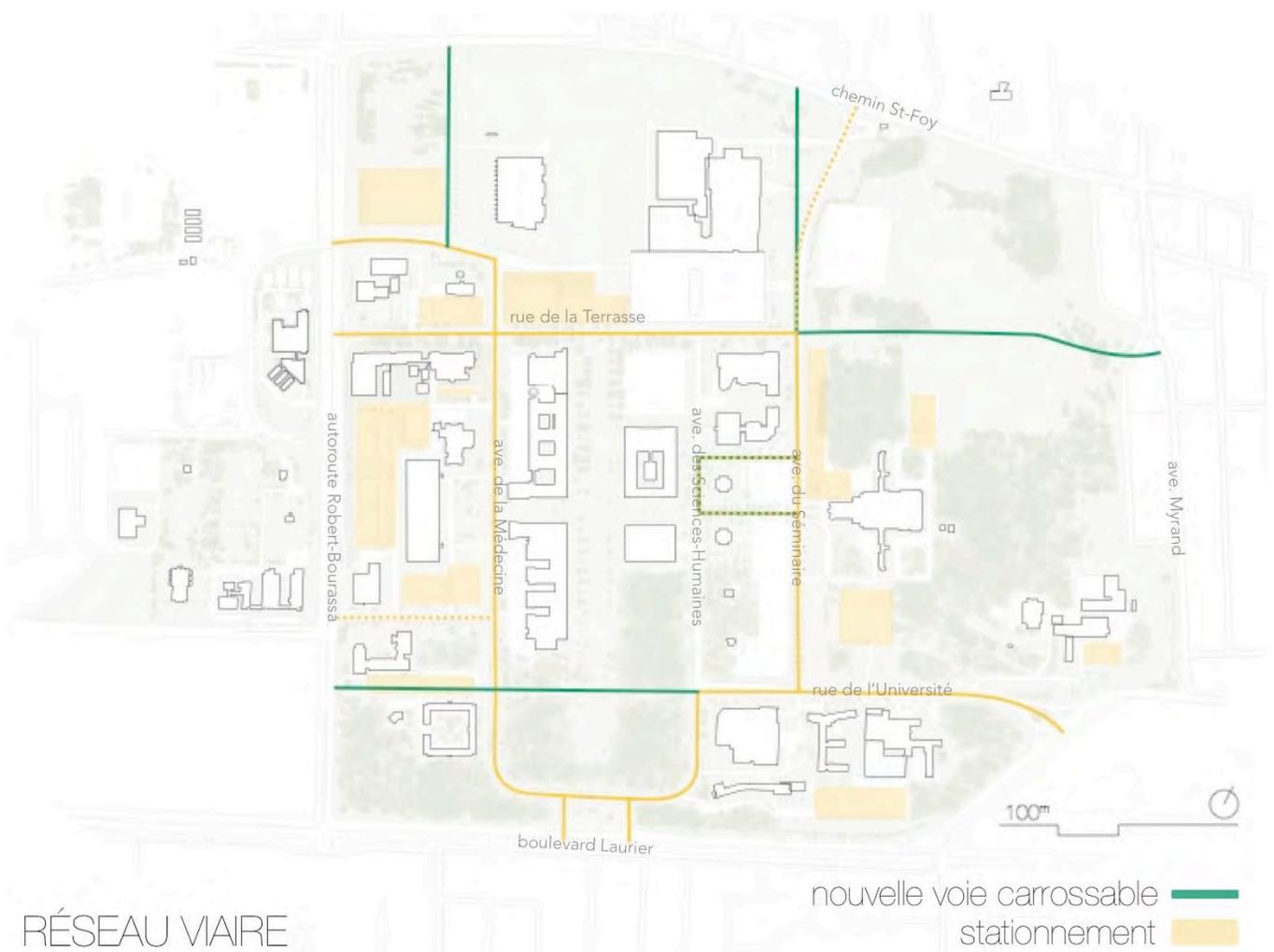
entrées et seuils ■

Les perspectives de densifications émises par le plan directeur d'aménagement rédigé en 2005 par le Comité d'aménagement et de mise en œuvre de l'Université Laval (CAMEO) renforcent la pertinence de restructurer les parcours autour de la boucle sportive laquelle connecterait ensemble les pavillons, anciens et nouveaux.

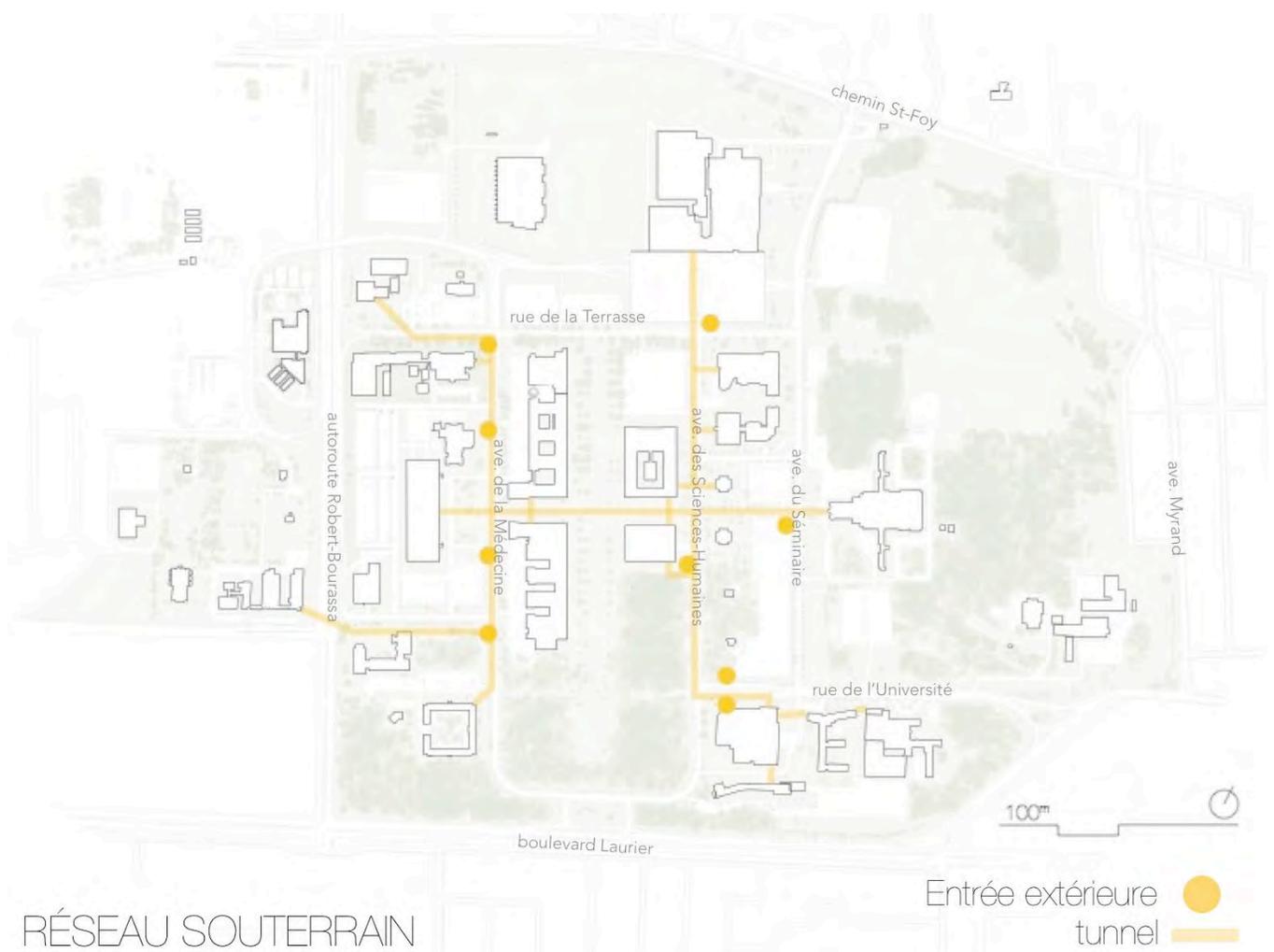


RÉSEAU VIAIRE

L'analyse des surfaces occupées par les stationnements démontre qu'ils occupent une partie importante, voire trop importante, du territoire de l'Université.
Le réseau viaire quant à lui est composé de segments peu connectés, entre eux, et à la ville.



Une réduction de l’empreinte permettrait de consacrer ces espaces à des terrains de sports en libre service utilisables par les étudiants, professeurs et citoyens. Éventuellement, certains de ces espaces pourront être utilisé pour densifier le cœur du campus. Le projet privilégie une plus grande intégration du campus à la ville qui se ferait notamment en poursuivant la rue de l’université vers place Sainte-Foy, la rue de la terrasse vers la rue Myrand et en redressant de l’avenue du Séminaire.

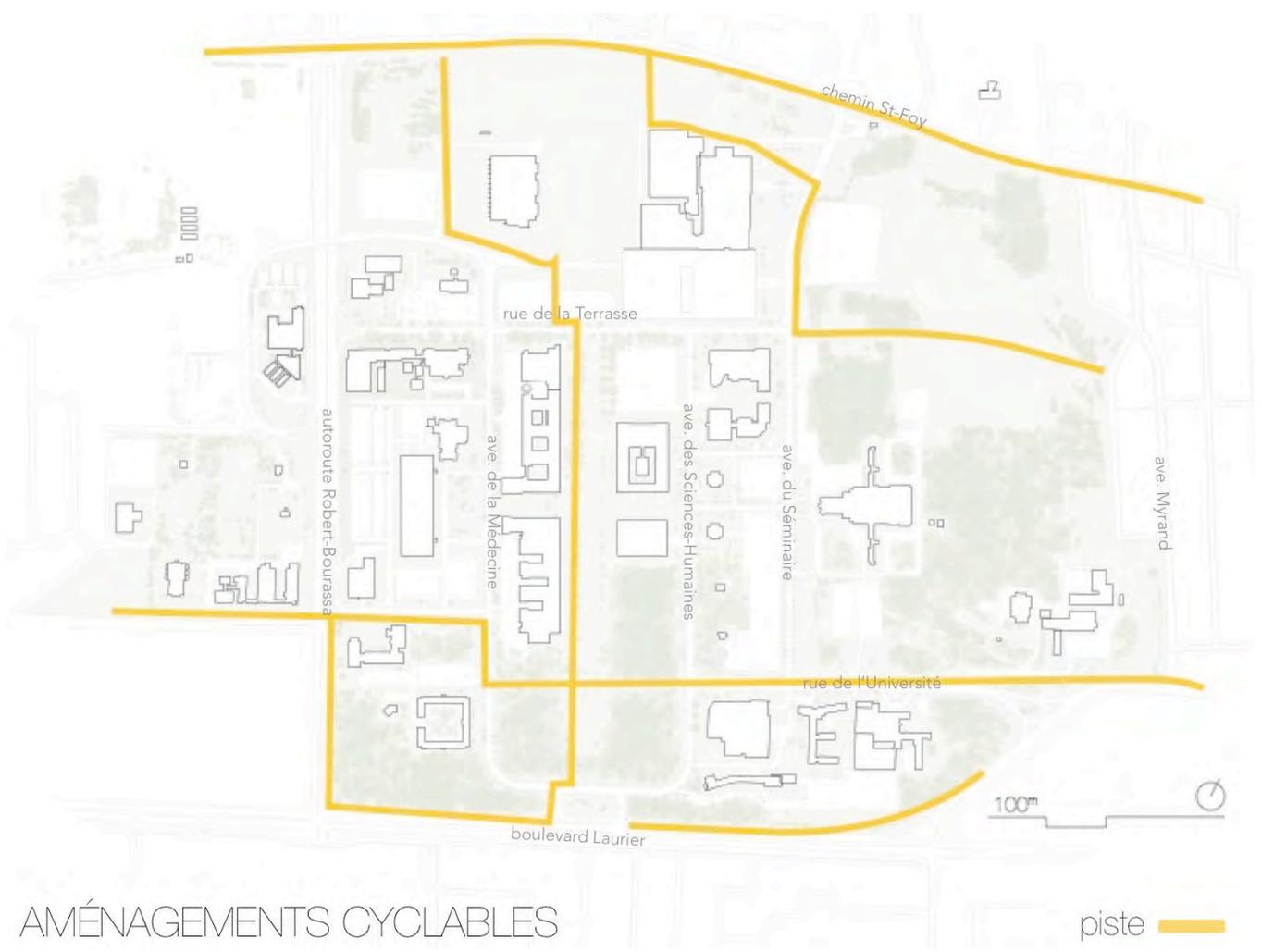


C'est bien connu, les déplacements sur le campus ne se font pas qu'à l'extérieur. Son réseau de tunnels souterrains permet de naviguer entre une grande quantité de pavillon sans jamais mettre les pieds à l'extérieur. Bien qu'il a été créé à partir de considération réfléchies sur la réalité d'un campus nordique, le réseau a été conçu selon une logique quantitative d'efficacité de déplacement et de connexion en laissant de côté l'ensemble des questions de qualités expérientielles. De plus, le réseau souterrain diminue considérablement la fréquentation des espaces extérieurs du campus en hiver et, moins significativement, en été.

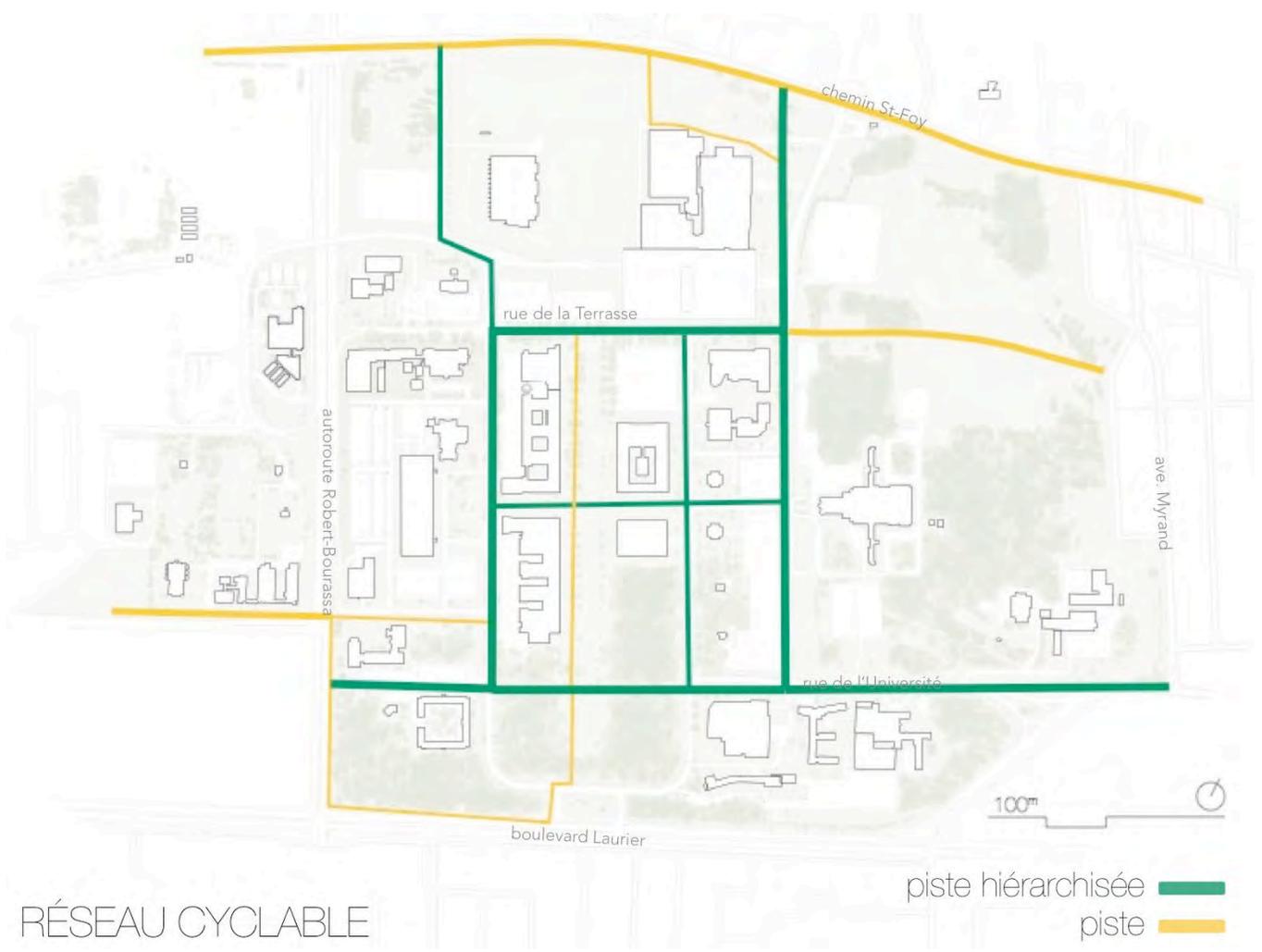


Chacun des points d'accès au réseau souterrain constitue un point de friction où les possibilités de rencontres et d'échanges sont accentués. Bien que la plupart de ceux-ci se situent à l'intérieur des bâtiments, le campus compte tout de même quelques accès extérieurs qui profitent à la qualité des espaces situés à proximité.

De nouveaux points d'accès extérieurs seraient donc bénéfiques. Ils pourraient même devenir des repères signalétiques et identitaires.

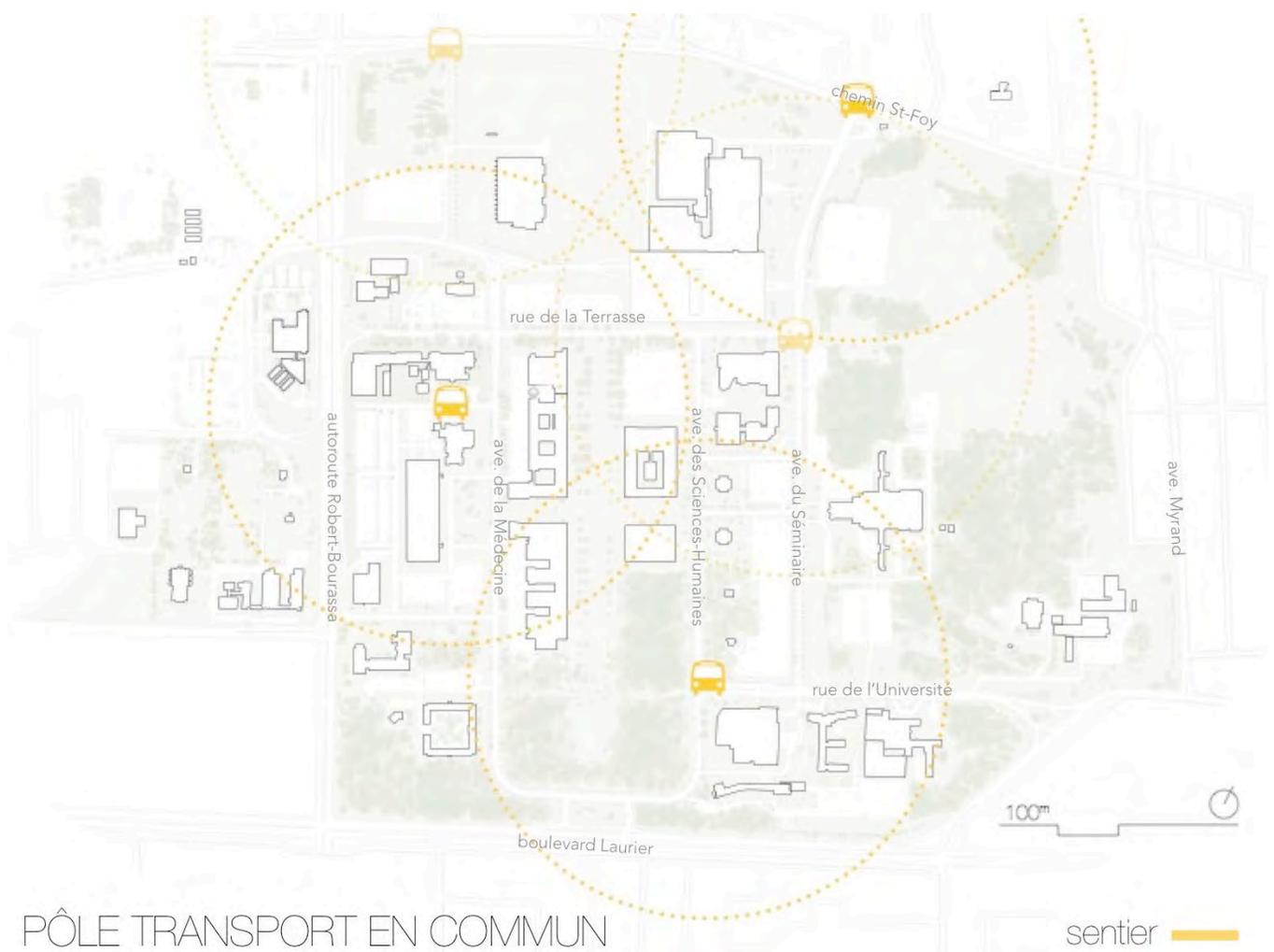


Les aménagements cyclables sont discontinu sur le territoire universitaire ainsi qu'avec les infrastructures de la ville.

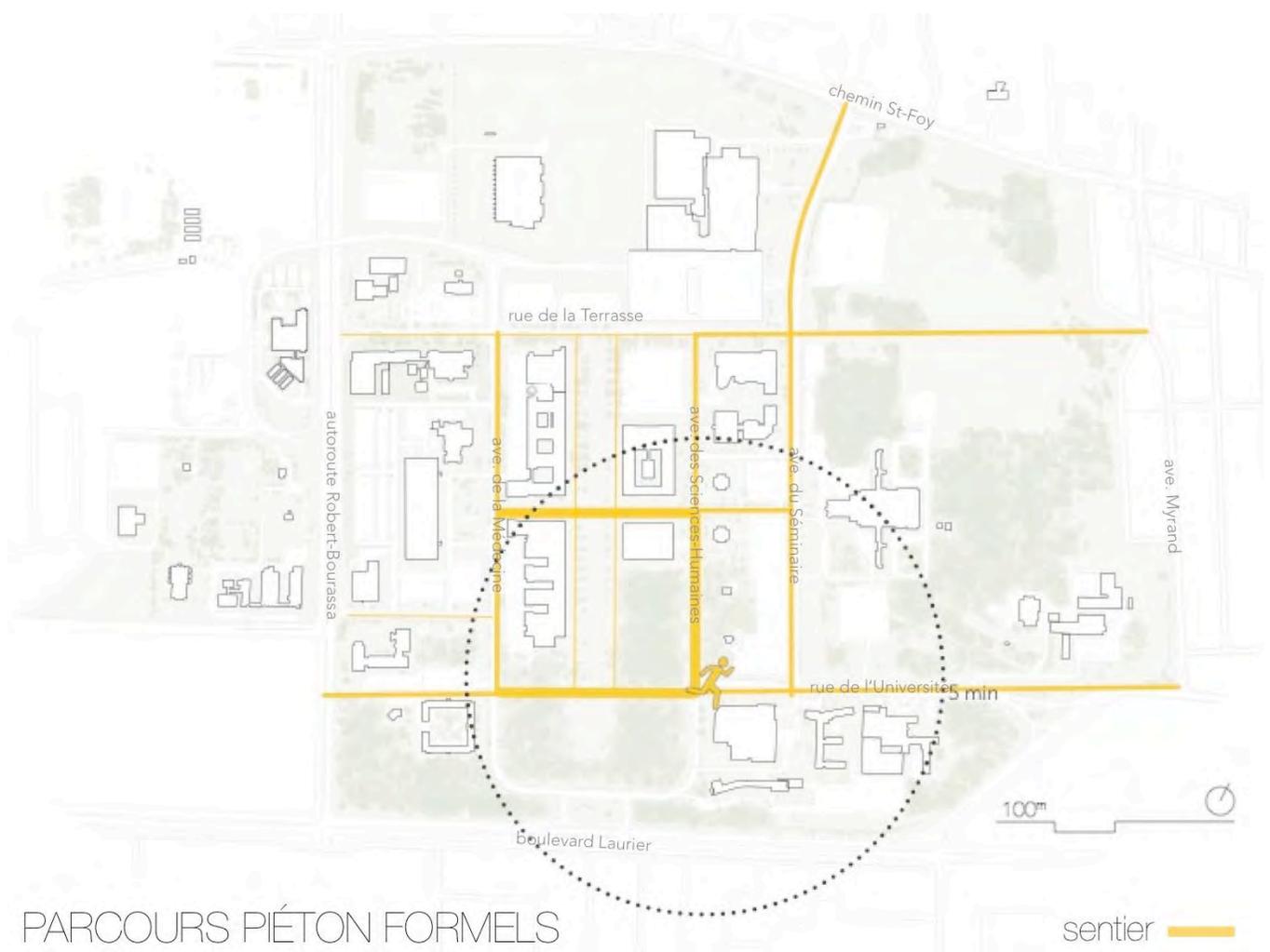


RÉSEAU CYCLABLE

L'ajout de voies cyclables et une structuration hiérarchisée, circulation de transit à l'extérieur du cœur et des parcours d'accès plus lent en son centre, permettrait d'obtenir un réseau cyclable digne d'un campus durable.



Les cinq arrêts d'autobus génèrent d'importants déplacements entre l'intérieur et l'extérieur du campus. Leurs positions créent des lieux de destinations grandement fréquentés. Les espaces publics à proximité de ces lieux ont un grand potentiel de réussite.



Les rues carrossables constituent les parcours piéton formels. Ils sont rectilignes et longes les bâtiments.

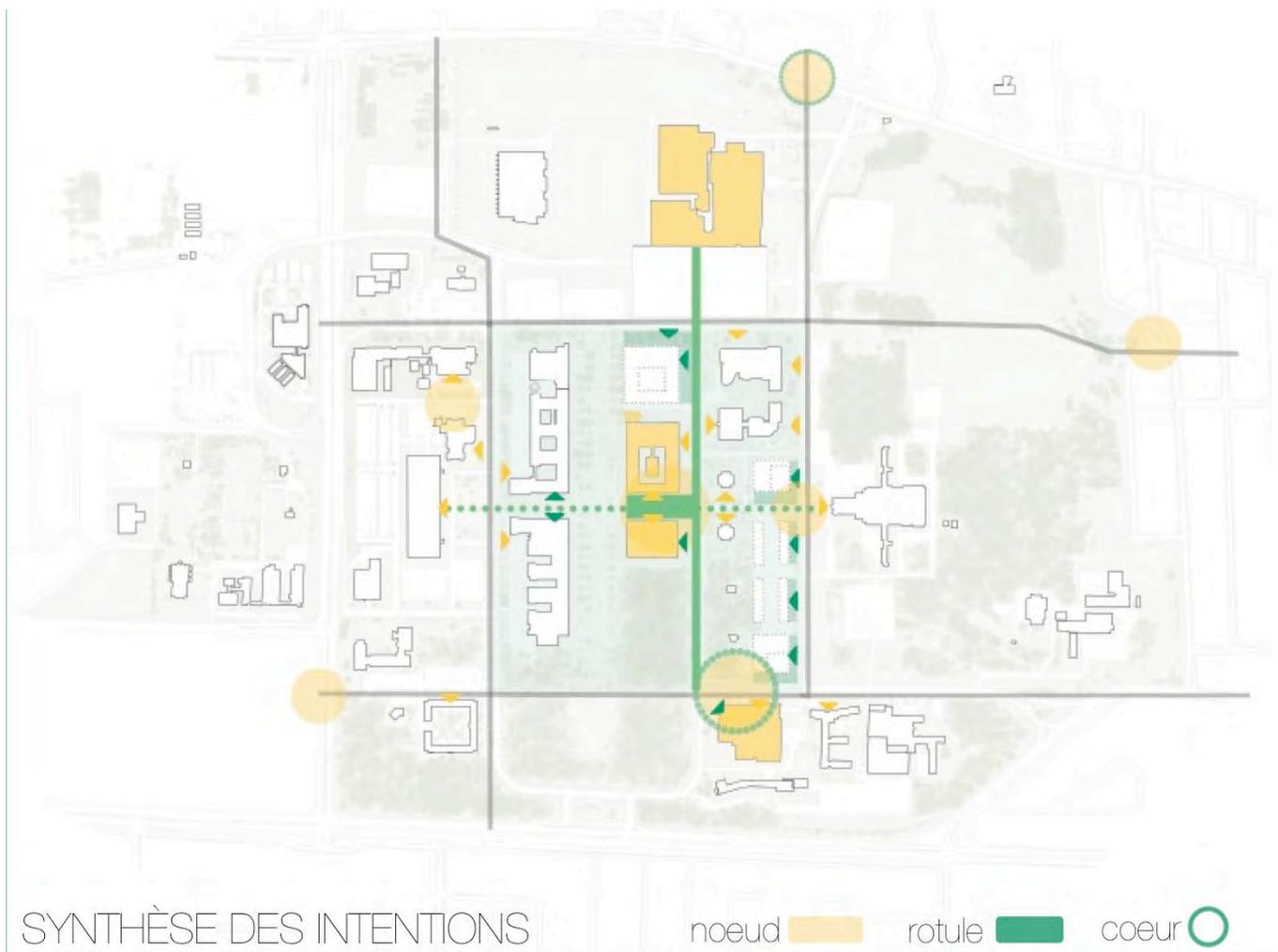
À noter, que les connexions vers la rue Myrand à l'est et place Sainte-Foy à l'ouest existent déjà. Elles sont d'ailleurs généreusement utilisées.

On estime de 10 à 15 minutes à pied la traversée du campus



PARCOURS PIÉTON INFORMELS

Les parcours informels, quant à eux, illustrent la grande diversité des parcours emprunté par les piétons quotidiennement. Ils sont directs, passant d'un arrêt de bus à une entrée de pavillon ou d'une porte à l'autre.



Cumulées ensemble, les analyses nous permettent d'identifier les lieux avec le plus de potentiel pour accueillir les futurs espaces publics du campus.

Nous retenons l'importance de :

- Relier les bâtiments attracteurs en mettant en valeur la rue des sciences humaines comme axe structurant.
- Privilégier un cœur piéton.
- Souligner l'axe est-ouest comme un axe majeur dans l'organisation spatiale.
- L'espace entre les pavillons Bonenfant et de Koninck comme l'un des lieux les plus stratégiques du campus.

Nœud: marqueurs de seuils, articule des éléments structurant et saillant

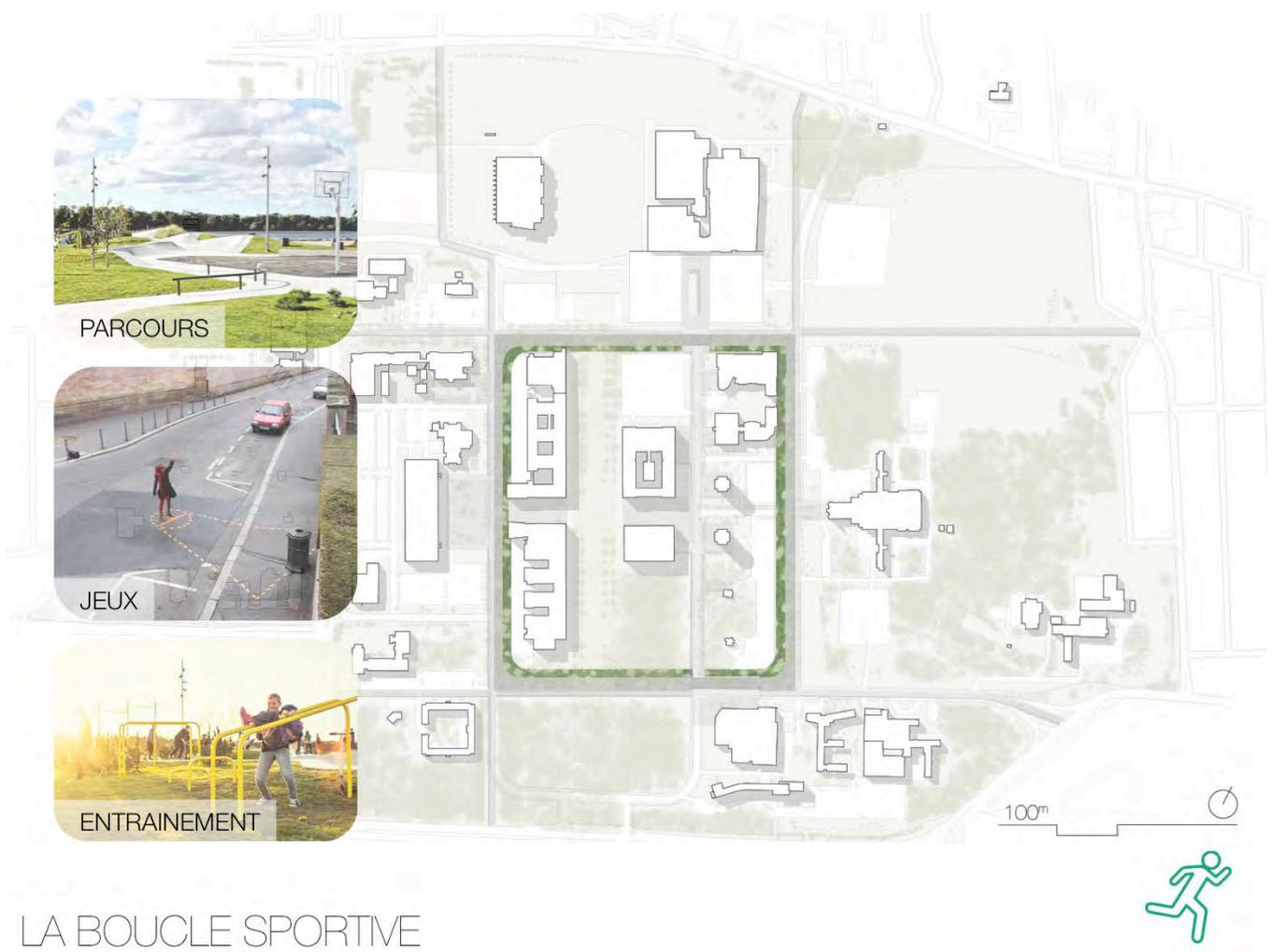
Rotule: rayonnement local, convergence d'activité différente, accueil d'activité à caractère



ÉCOLE BUISSONNIÈRE SUR LA CITÉ

Carte synthèse des intentions à l'échelle globale.

INTERVENTION MACRO



LA BOUCLE SPORTIVE

La stratégie d'intervention à l'échelle globale est subdivisée en plusieurs acteurs contribuant à leur manière à revitaliser les espaces publics extérieur du campus universitaire. La *boucle sportive* agit comme un tracé structurant favorisant la lisibilité du campus. Son centre piéton et son extérieur motorisé facilement identifiable par les utilisateurs. Ponctuée d'équipements sportifs informels, elle pourrait aisément devenir le nouveau parcours d'entraînement des joggeurs.

La boucle permet aussi de relier entre eux les divers activités d'enseignement et de recherche qui sont actuellement ségréguées sur le territoire universitaire :

- au nord, le sport;
- au sud, les résidences étudiantes et l'administration;
- à l'ouest, les sciences de la nature;



LES ARRIMEUSES

Les *arrimeuses* sont en charge d'attacher plus efficacement le campus à la ville de Québec. Chaque point de connexion prend soin de souligner l'identité universitaire à l'aide de banderoles et d'aménagement plus formels. Les connexions dotent l'Université Laval de véritables portes d'entrées marquant l'entrée sur son territoire.



L'ÉVÈNEMENTIEL



À l'origine, le Grand Axe devait constituer un élément structurant du campus au même titre que l'axe est-ouest. Aujourd'hui sa fonction réelle tient plus de l'esplanade fréquentée de temps à autre par quelques étudiants. De nouveaux aménagements dont des terrains de sports en libre accès ainsi que des infrastructures facilitant les rassemblements transforment le Grand Axe en un lieu pouvant accueillir les grands rassemblements tels la collation des grades et le *tailgate* : l'*Évènementiel*. Ce lieu renouvelé offrira de nouveaux usages tout en conservant sa monumentalité et ce en toutes saisons.



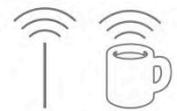
MICRO INTERVENTION



Le projet se concentre sur la transformation d'un des espaces publics s'intégrant à même les directions de la proposition d'ensemble.

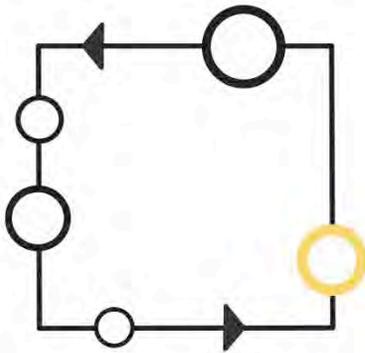


MICRO INTERVENTION



Notre micro intervention se situe à l'intersection de la flâneuse (avenue des Sciences Humaines) et de l'arboretum (axe est-ouest) deux éléments centraux de notre proposition, entre les pavillons de Koninck et Bonenfant, un place stratégique et structurante pour le campus.

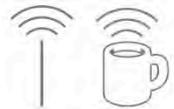
La flâneuse et l'arboretum composent l'essentiel du projet.



La place publique:

Selon nous, la place publique est un lieu de **passage** et de **destination** où les étrangers entrent en contact rapproché **spontanément**. Elle possède un caractère **identitaire** pour l'environnement dans lequel elle se trouve et établi des communications entre **objets**, entre **individus** et entre **objets et individus**.

MICRO INTERVENTION



Avant de poursuivre dans l'élaboration de la micro intervention, il convient de définir ce qu'est la *place publique*.

Pour les concepteurs du projet, la place publique est un lieu de passage et de destination où les étrangers entrent en contact rapproché spontanément. Elle possède un caractère identitaire pour l'environnement dans lequel elle se trouve et établi des communications entre objets, entre individus et entre objets et individus.



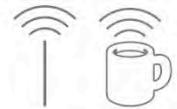
Récréation:

du latin 'recreare' – faire revivre –

Temps de repos, de **liberté** accordé aux étudiants entre les heures de classe pour qu'ils puissent **jouer**, se **délasser**.

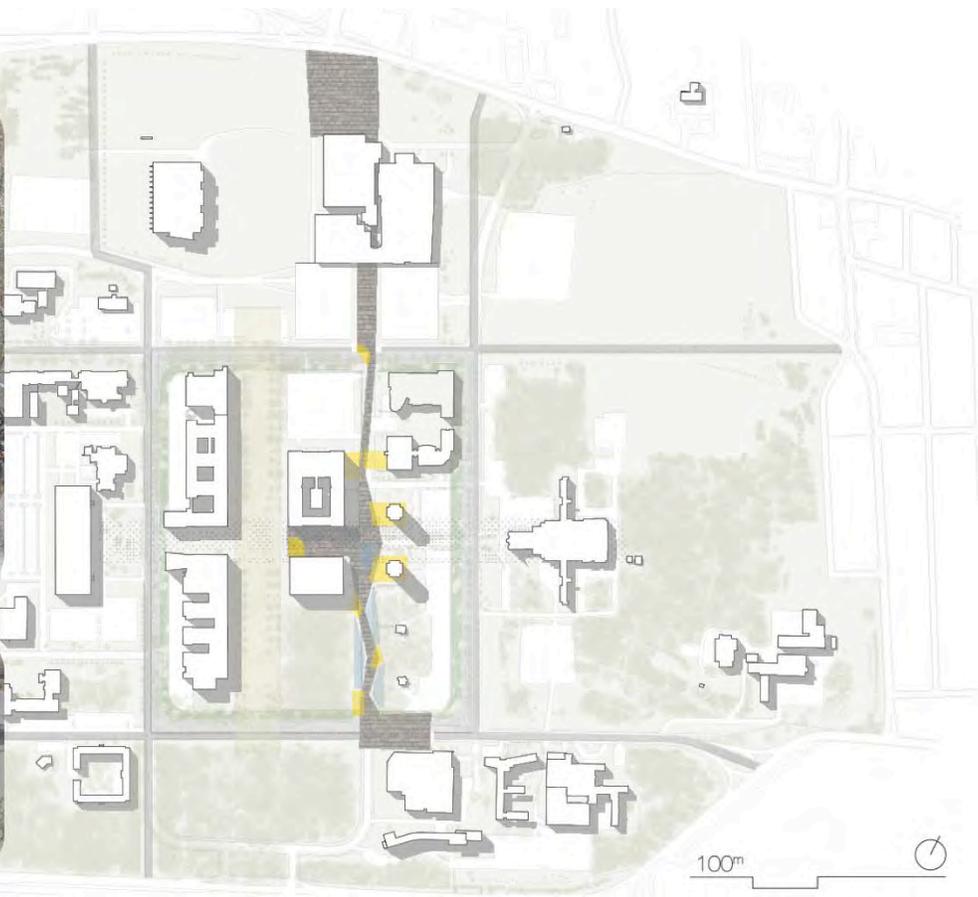
Détente, **divertissement**, **délassement** après un travail.

MICRO INTERVENTION



Avant les études supérieures, les espaces extérieurs entourant l'école primaire ou secondaire constituent pour la plupart la *cour de récréation*. La récréation est une période de la journée consacrée au jeu, à la détente, au divertissement, au délassement.

Suivant cet esprit, il semble cohérent que la place publique d'un campus universitaire puissent être le cadre d'un tel relâchement après un moment de concentration ou de stress.



LA FLÂNEUSE

La *Flâneuse* est une promenade s'implantant sur l'actuelle rue des Sciences-Humaines. Elle devient le lieu de rencontre et de détente par excellence du campus. Elle lie les quatre bâtiments d'importances pour le campus, aux extrémités les pavillons Desjardins et le Peps, au centre les pavillons Jean-Charles Bonenfant et Charles-de Koninck.



« Je suis là, mais déjà plus loin, à l'angle, quelque chose m'attire déjà, une lumière tombe et alors je poursuis ma flânerie. »
peter zumthor

LA FLÂNEUSE



L'esprit de cette promenade peut être traduit par cette citation de Peter Zumthor:

« Je suis là, mais déjà plus loin, à l'angle, quelque chose m'attire déjà, une lumière tombe et alors je poursuis ma flânerie. »



LA FLÂNEUSE

Une diversité de placettes s'accroche à la flâneuse et vient ponctuer la promenade. L'âme de ces placettes est définie par l'environnement qui l'entoure que ce soit l'entrée achalandée d'un pavillon ou une simple alcôve dans le boisé.

Cet espace public linéaire est ponctué au centre, à l'intersection par l'arboretum.



LA FLÂNEUSE



L'actuelle rue des Sciences-Humaines est déjà marquée par une perspective forte grâce aux arbres matures.



LA FLÂNEUSE



La flâneuse célèbre cette perspective en créant un parcours de découverte. En arrivant du pôle de transport en commun du pavillon Desjardins et se dirigeant vers la bibliothèque des sciences humaines et sociales, les étudiants et employés sont invités dans un parcours plus sinueux inséré dans l'emprise existante de la rue des Sciences-Humaines.

Ce parcours est ponctué de moments d'arrêt, avec chacun leur caractère et particularité.



LA FLÂNEUSE



En continuant la flânerie, on découvre le nouveau paysage créé par l'arboretum. La réfection des entrées du réseau sous-terrain permet d'y installer de nouvel usage et de petits pavillons, pensons par exemple à des petits cafés ou un atelier de réparation de vélos.



LA FLÂNEUSE



La flâneuse est un lieu de déambulation: le revêtement de sol est un pavé uni, dans lequel se sculptent des bassins de rétention et des espaces d'arrêt. Les bassins de rétentions le long de *la flâneuse* pour conserver l'eau sur la place et réduire le diamètre du réseau d'aqueducs, qui est en restructuration l'été 2014.

Le réaménagement et la rénovation du rez-de-chaussée du pavillon Jean-Charles Bonenfant créent une façade animée par une nouvelle entrée et des lieux de socialisations intérieures directement sur l'avenue des sciences humaines.

Lorsque la flâneuse et l'arboretum se croisent, ils échangent leur propriété pour créer un lieu unique. Le même principe de réciprocité s'applique lorsque l'arboretum croise les autres éléments du projet: la boucle sportive et l'évènementiel.



LA FLÂNEUSE



La flânerie continue jusqu'au Peps et même au-delà, jusqu'à la pyramide de l'innovation de Sainte-Foy, pour créer ainsi un véritable lien entre le campus et la ville de Québec.



L'ARBORETUM

L'arboretum est une trame d'éléments verticaux qui permettent de recomposer le paysage du campus et créer des repères visuels. Il permet de créer un volume d'espace public, non pas seulement une surface, où le sol, les façades, éléments verticaux et le ciel participent à l'animation.

Il agit donc comme liant uniforme et souple dans l'axe est-ouest entre les pavillons Ferdinand-Vandry et Louis-Jacques-Casault.

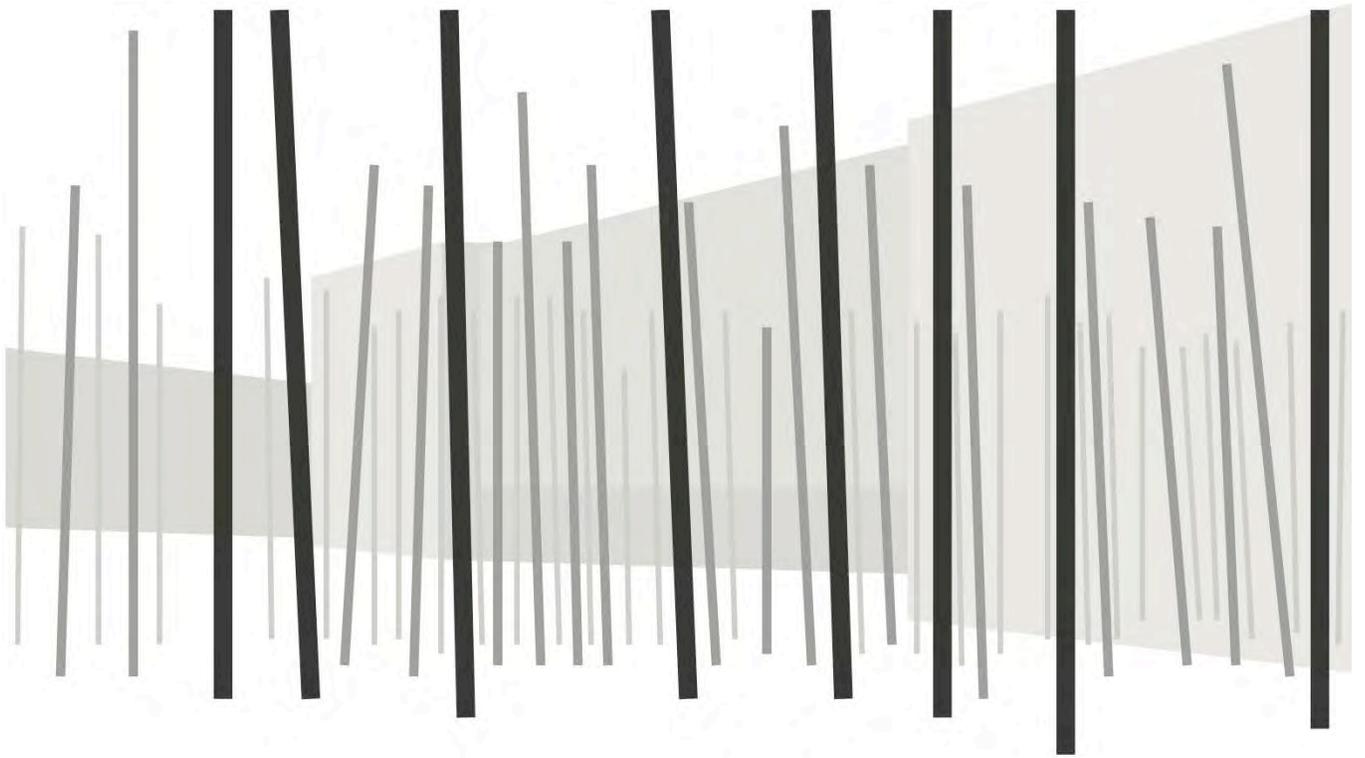


MICRO INTERVENTION

L'arboretum est une manière de réinterpréter et célébrer le patrimoine naturel du campus, constitué d'espaces verts, d'arbres individuels et de boisés qui composent un paysage d'intérêt pour la ville de Québec.

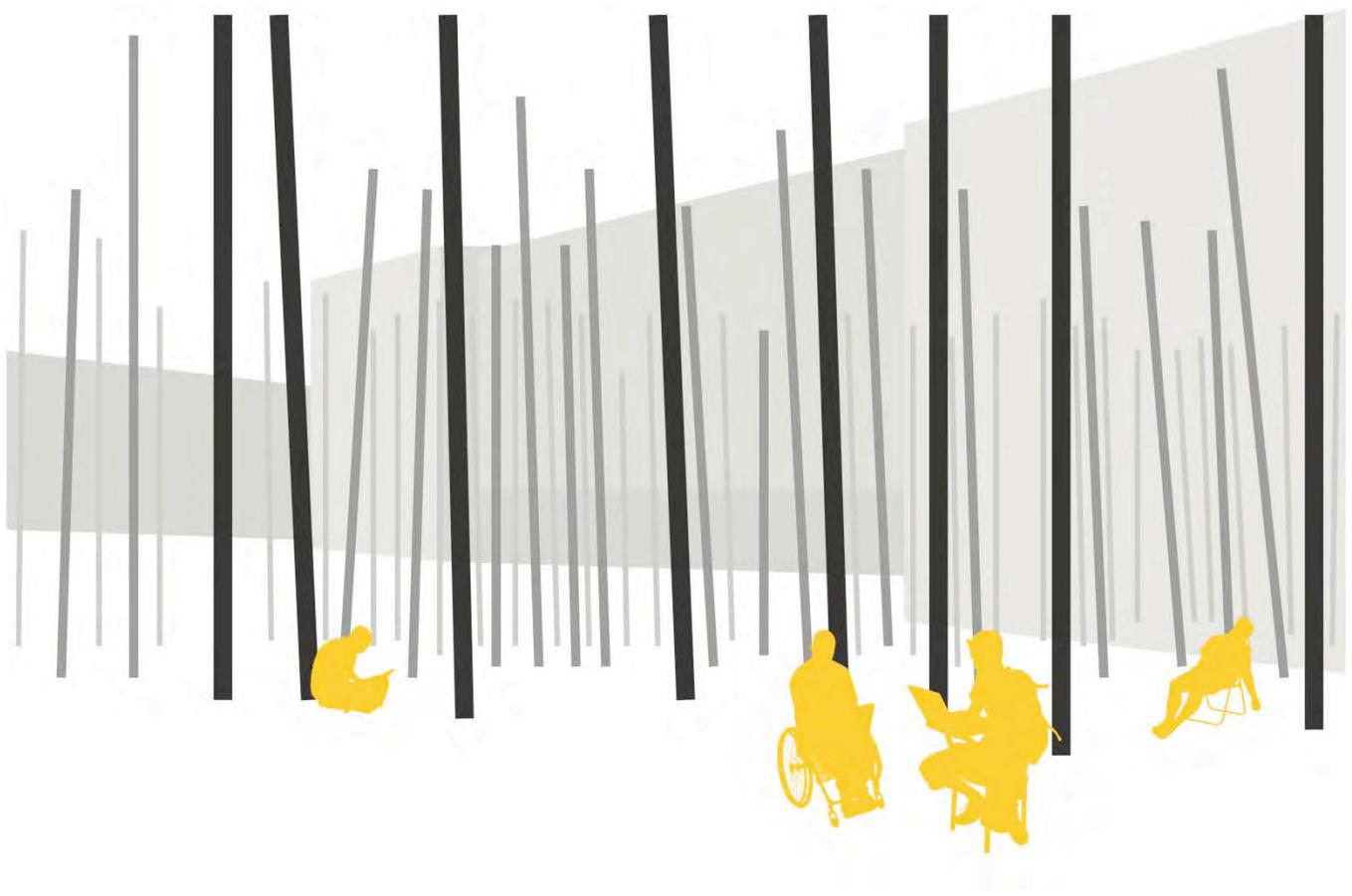
Par définition, le concept d'arboretum c'est une plantation forestière ou en pépinière, destinée à l'étude de diverses espèces d'arbres.

Consultez les études sur les espaces verts et boisés « Caractérisation des boisés » et « Historique des boisés » à cette adresse:
<https://www.cameo.ulaval.ca/cms/site/cameo/page104185.html>



MICRO INTERVENTION

Tirant profit de la verticalité des arbres et qu'on l'insère dans un contexte bâti, les éléments verticaux installés dans une trame permettent de s'ancrer dans un espace qui pour l'instant n'est que vide.



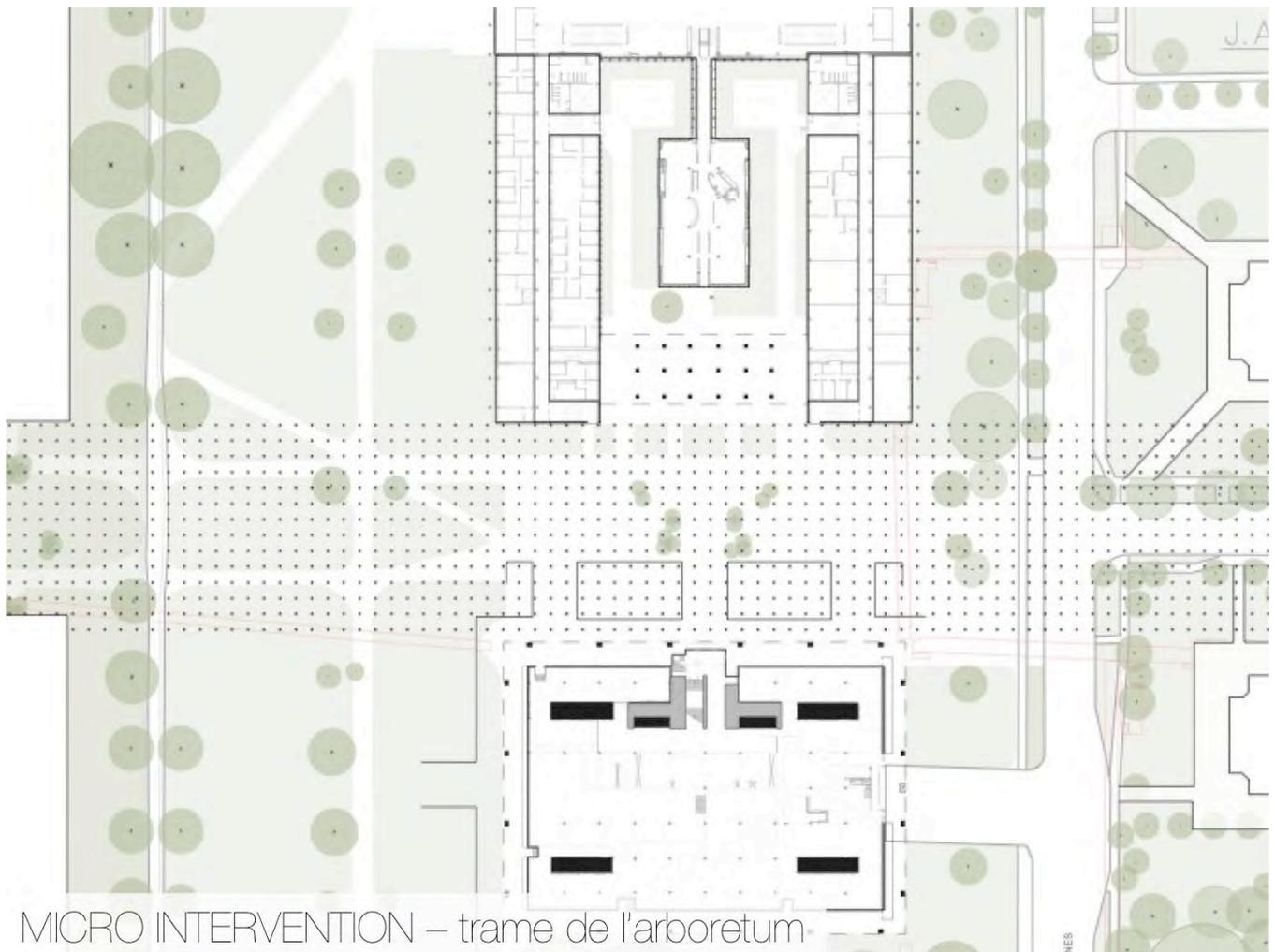
MICRO INTERVENTION

Grâce aux l'éléments verticaux, *l'arboretum* permet de s'approprier le lieu par diverses activités.



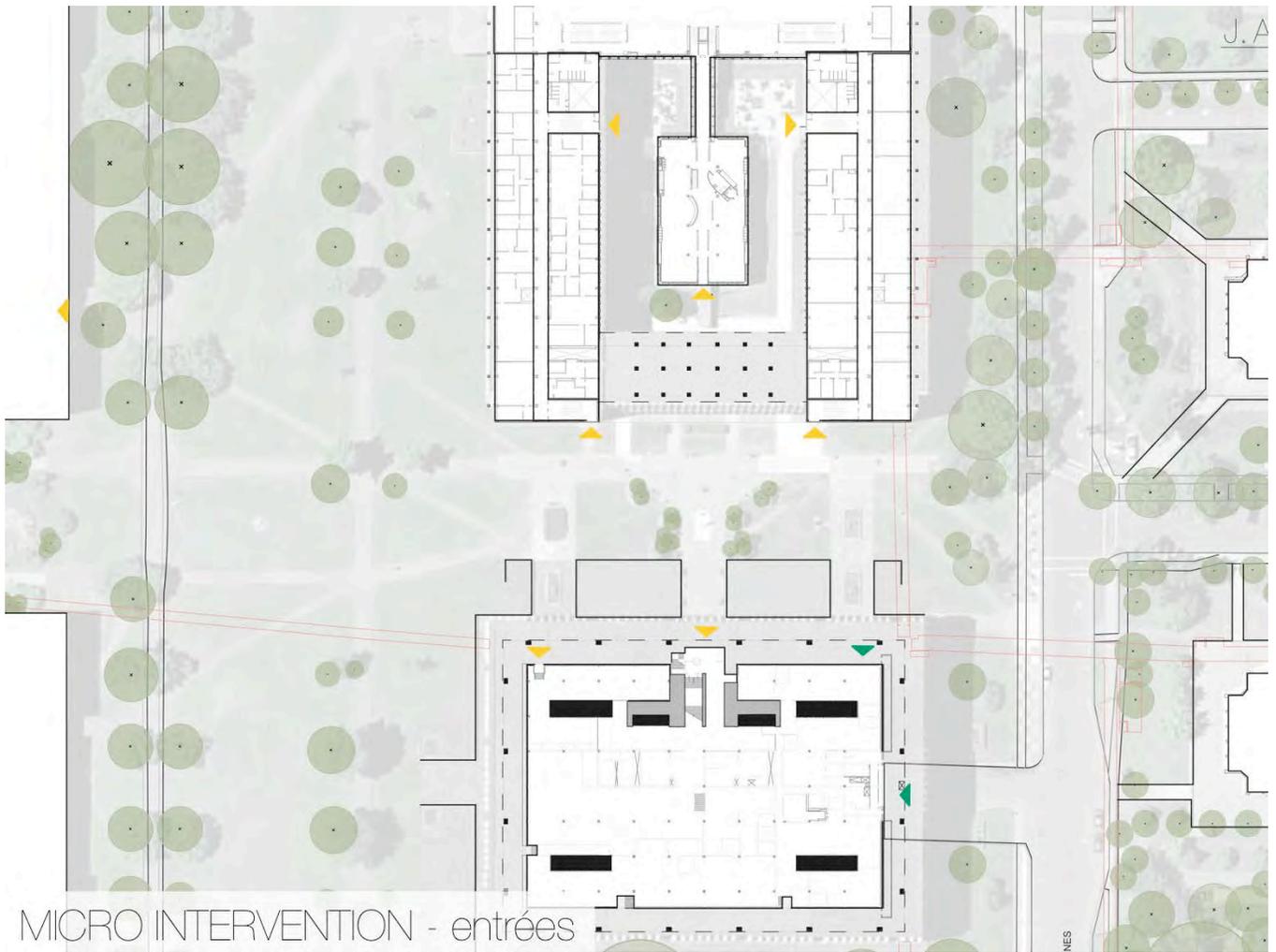
L'ARBORETUM

À la manière de ce parvis à Boston, des éléments verticaux, placés à des endroits stratégiques, permettent de délimiter des sous-espaces et créer des lieux d'ancrages flexibles, sans obstruer le passage et sans gêner l'entretien.

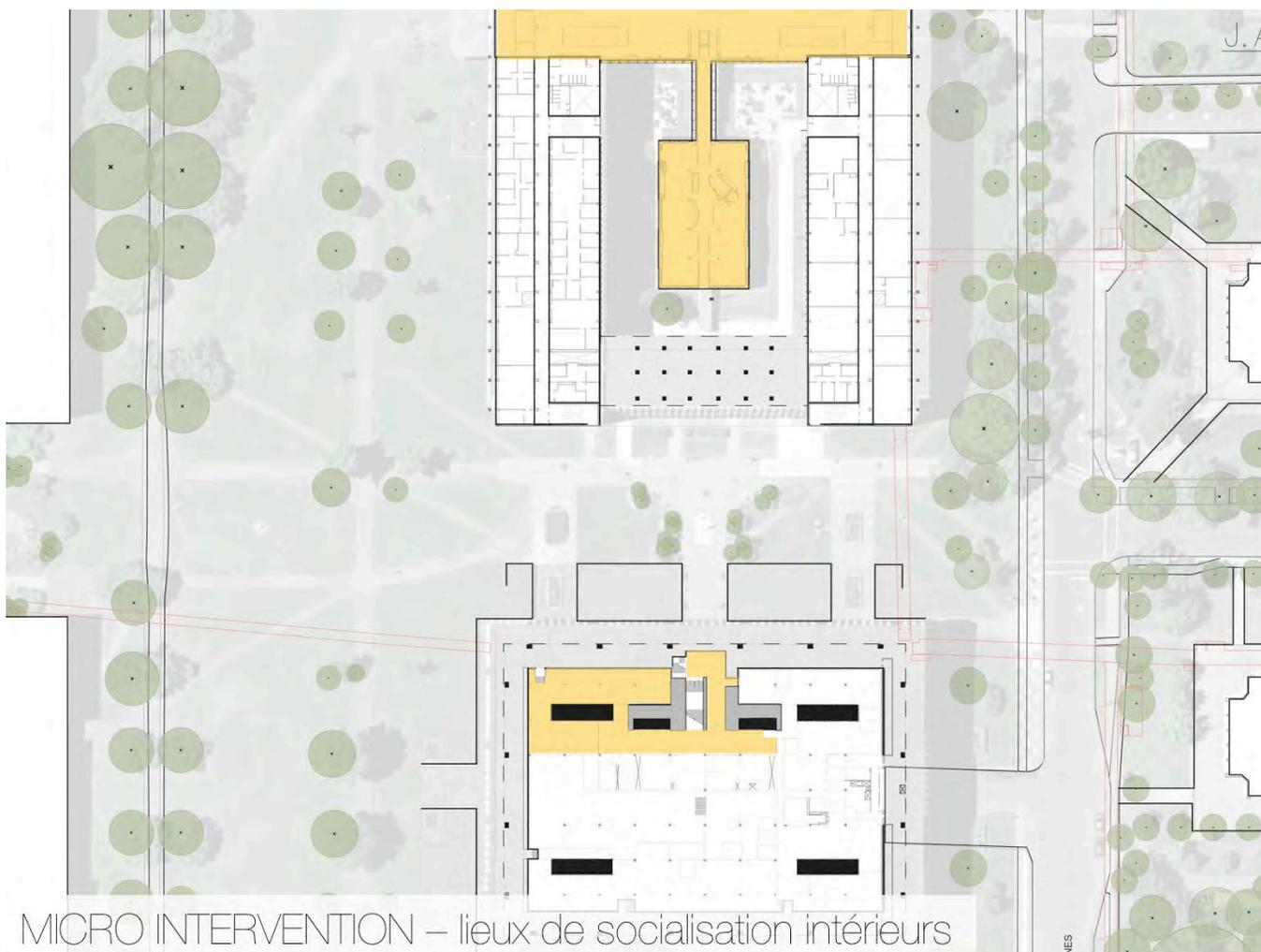


MICRO INTERVENTION – trame de l'arboretum

La trame d'éléments verticaux est théorique et sert principalement de guide à la conception. Son profil sera sculptée, assouplie, densifiée par les propriétés et essences de ce qui la borde, tant par les conditions climatiques, les usages, les activités intérieurs des bâtiments, etc.

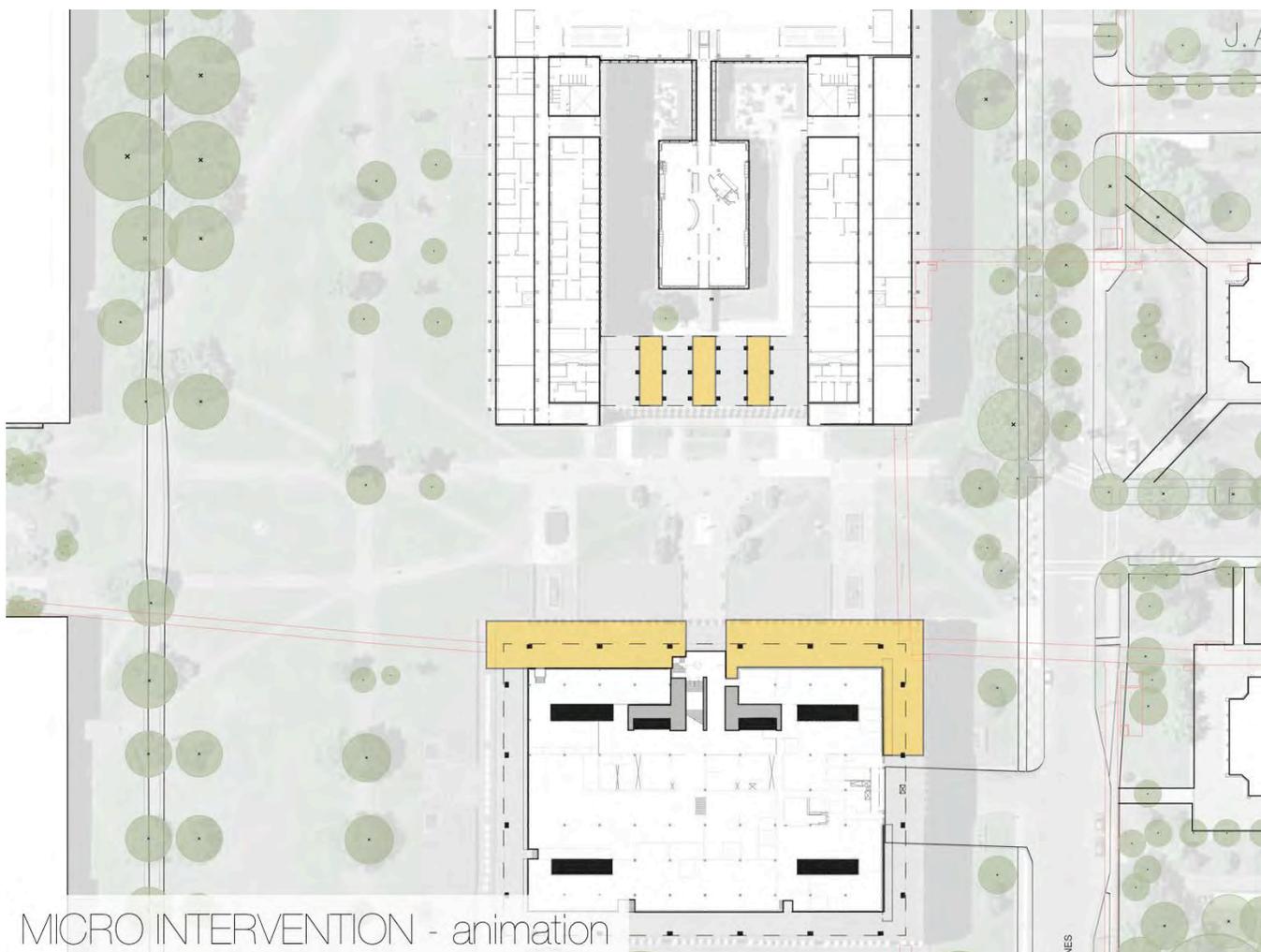


Les entrées des bâtiments dictent les allées et venues des passants. Leur position est donc déterminante dans la conception du lieu.

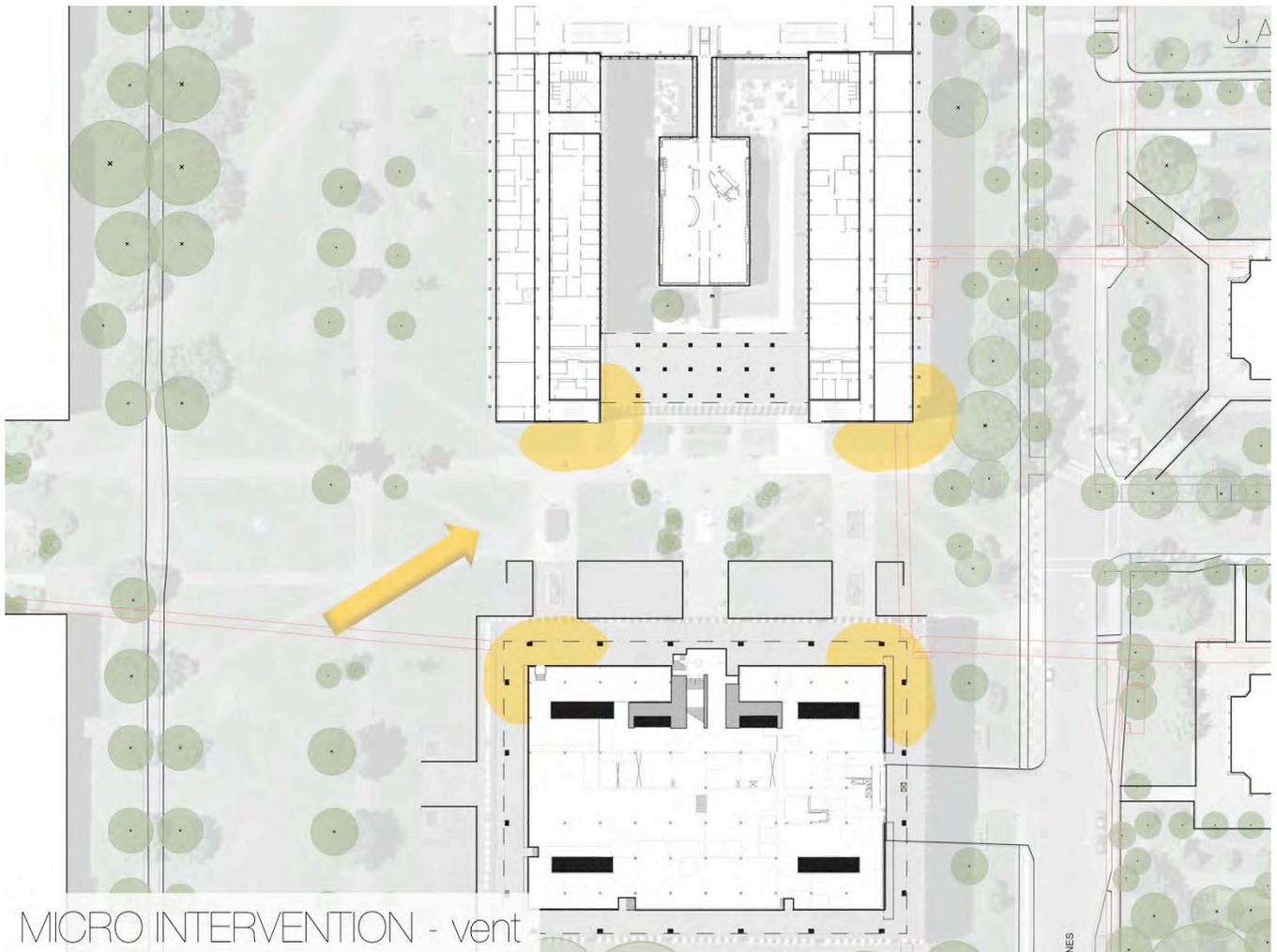


Dans un contexte hivernal, les lieux de socialisations intérieurs comme les cafés sont générateur d'activités informelles.

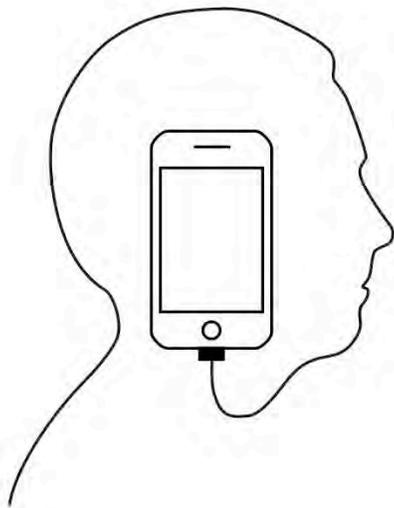
Le Bonenfant possède un petit café en demi sous-sol et le DeKoninck, la plus grande cafétéria du Campus avec un tout nouveau lieu de rencontre dans la boîte de verre.



L'espace extérieur bénéficie de l'animation créé par les lieux de consommation extérieurs. La flexibilité structurale du pavillon Bonenfant permet d'ouvrir les murs de son rez-de-chaussée sur l'extérieur tandis que les colonnes soutenant le préau du De Koninck permettent d'y accrocher de nouveaux équipements.



L'organisation linéaire des bâtiments du campus accentuent les vents qui s'engouffrent dans les corridors créés. Il en résulte des lieux physiquement désagréables par temps froid. Le centre de l'espace étant l'endroit où le vent est le plus rapide tandis que les coins des bâtiments créent des turbulences.



MOBILE

FLEXIBLE

CONNECTÉ

ÉTUDIANT 2.0

À eux seuls, les constats morphologiques et climatiques ne sont pas suffisant pour saisir la complexité de la situation. Aujourd'hui, les étudiants, les chercheurs et les enseignants ne sont plus attachés à leurs bureaux ou obligés de passer des heures à la bibliothèque pour réaliser leurs travaux. La démocratisation des technologies permettent à tous et chacun de travaillé de n'importe quel endroit tant et aussi longtemps que la charge de l'ordinateur portable le permet. Cette nouvelle mobilité du lieu de travail est à considérer dans un aménagement qui se veut retenir les utilisateurs et favoriser la savoir collaboratif.



La période scolaire et le contexte québécois font en sorte que la plus grande partie de l'activité annuelle du campus universitaire se déroule lors de la saison froide.

Les activités informelles et spontanées extérieures sont plus rares en hiver. Une bonne compréhension des modifications comportementales entre été et hiver permet de concevoir un véritable campus hivernal.



EXPÉRIENCE VECTORIELLE

En hiver, la place publique hivernale est essentiellement vécue en mouvement.

On parle d'expérience vectorielle plutôt que statique. Les places ne sont plus des lieux de destinations mais essentiellement des lieux de passage.

Sa fréquentation est alors dépendante de sa position et des intérieurs qui l'entoure.



Indépendamment des matériaux, les habitants tendent à éviter tout contact physique avec l'environnement matériel.

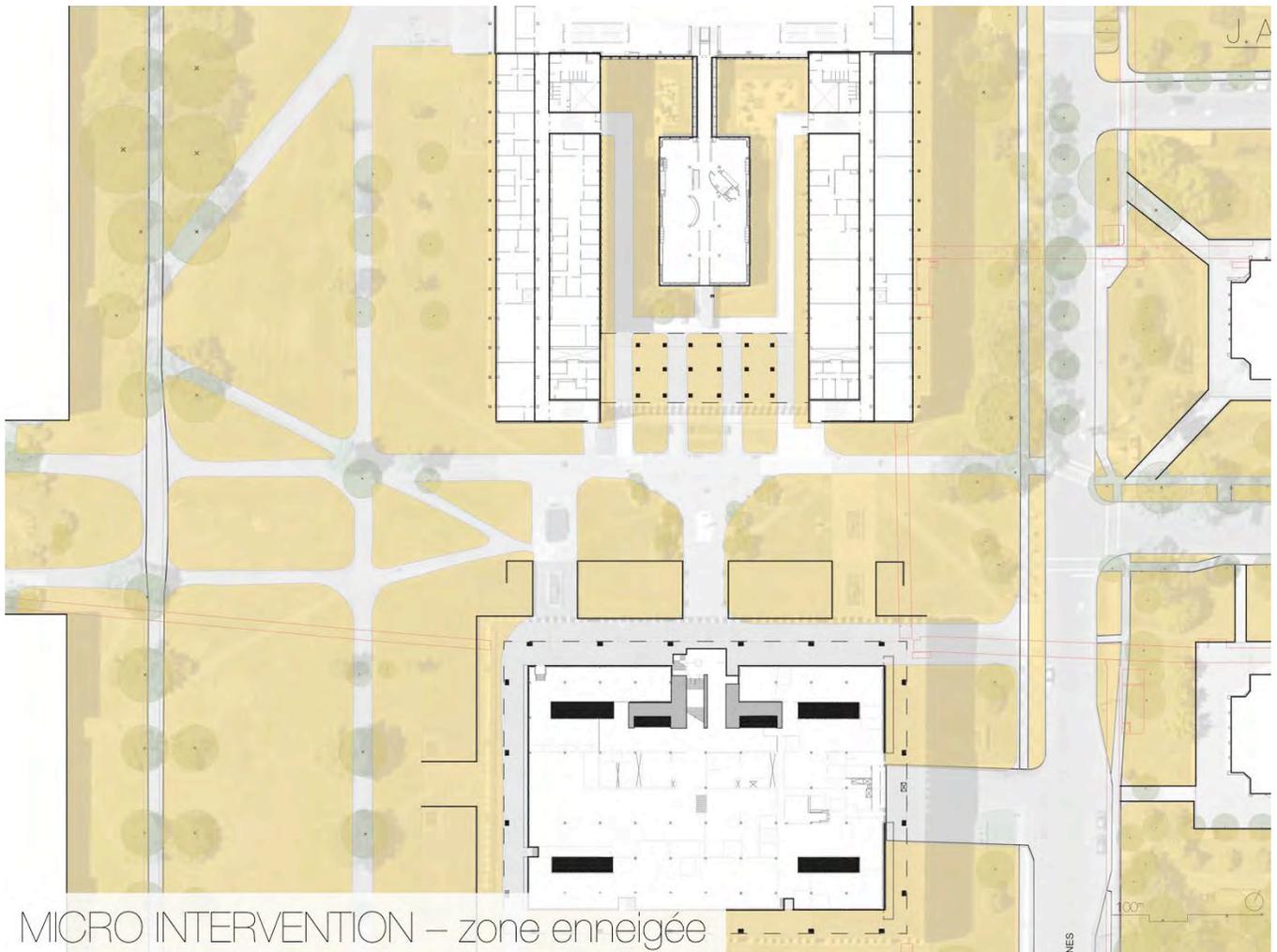
La plupart des surfaces et objets sont froids et potentiellement humides donc peu confortable au touché.



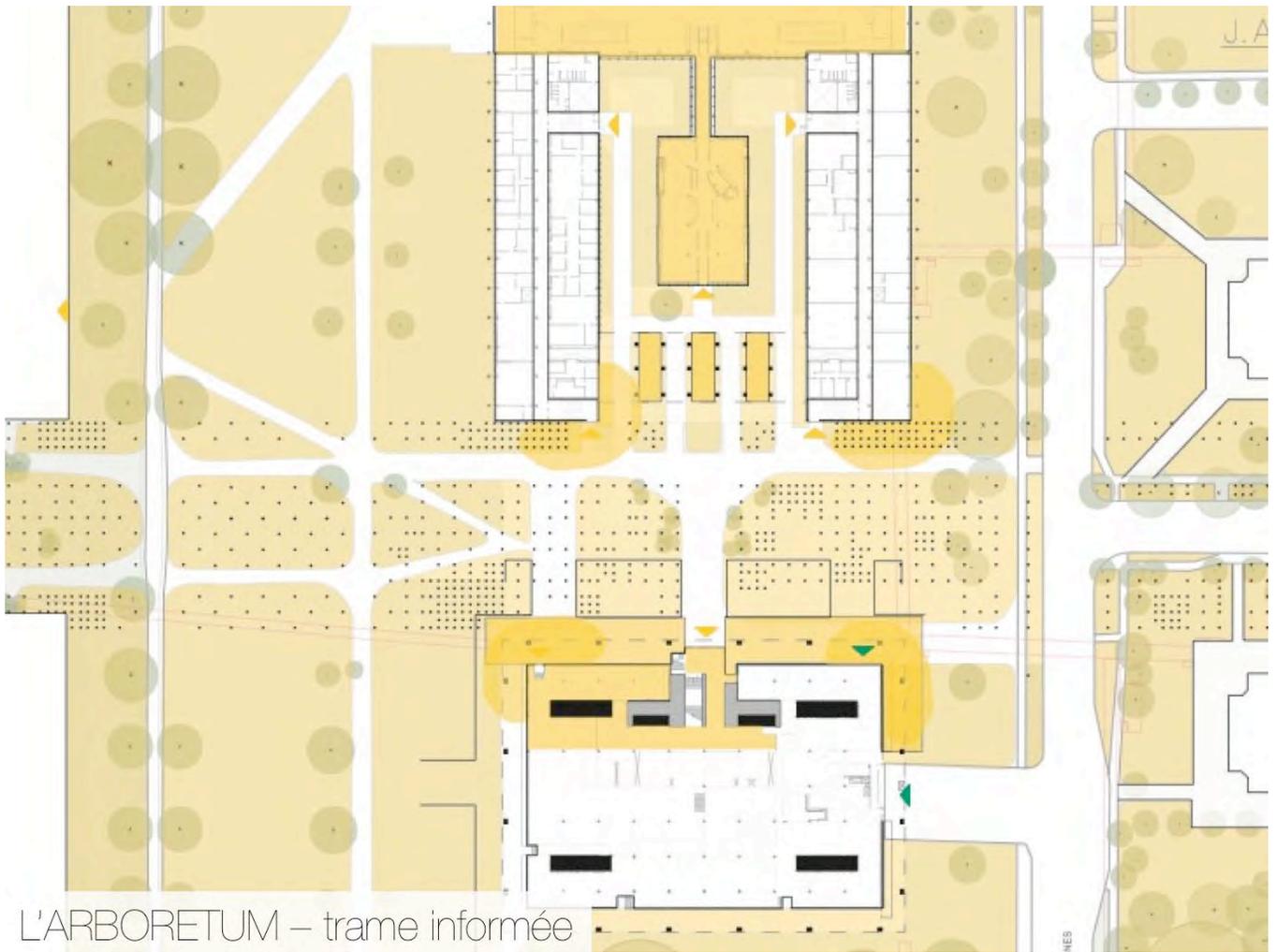
EFFET DE BORDURE

Le mobilier urbain et les seuils entre intérieurs et extérieurs sont des lieux d'ancrages privilégiés.

Cette influence appelée « effet de bordure » dicte énormément l'emplacement des gens à l'arrêt. Une place avec beaucoup de mobilier à proximité des axes de parcours multiplie les possibilités d'ancrage.



La réduction considérable de l'espace utilisable est une autre des réalités de la saison hivernale.
Sur la zone qui nous intéresse, les surfaces enneigées sont immenses. L'espace se contracte et limite les types d'activités possibles.



L'ARBORETUM – trame informée

L'ensemble des analyses ont permis de sculpter la trame pour obtenir une trame dite informée.



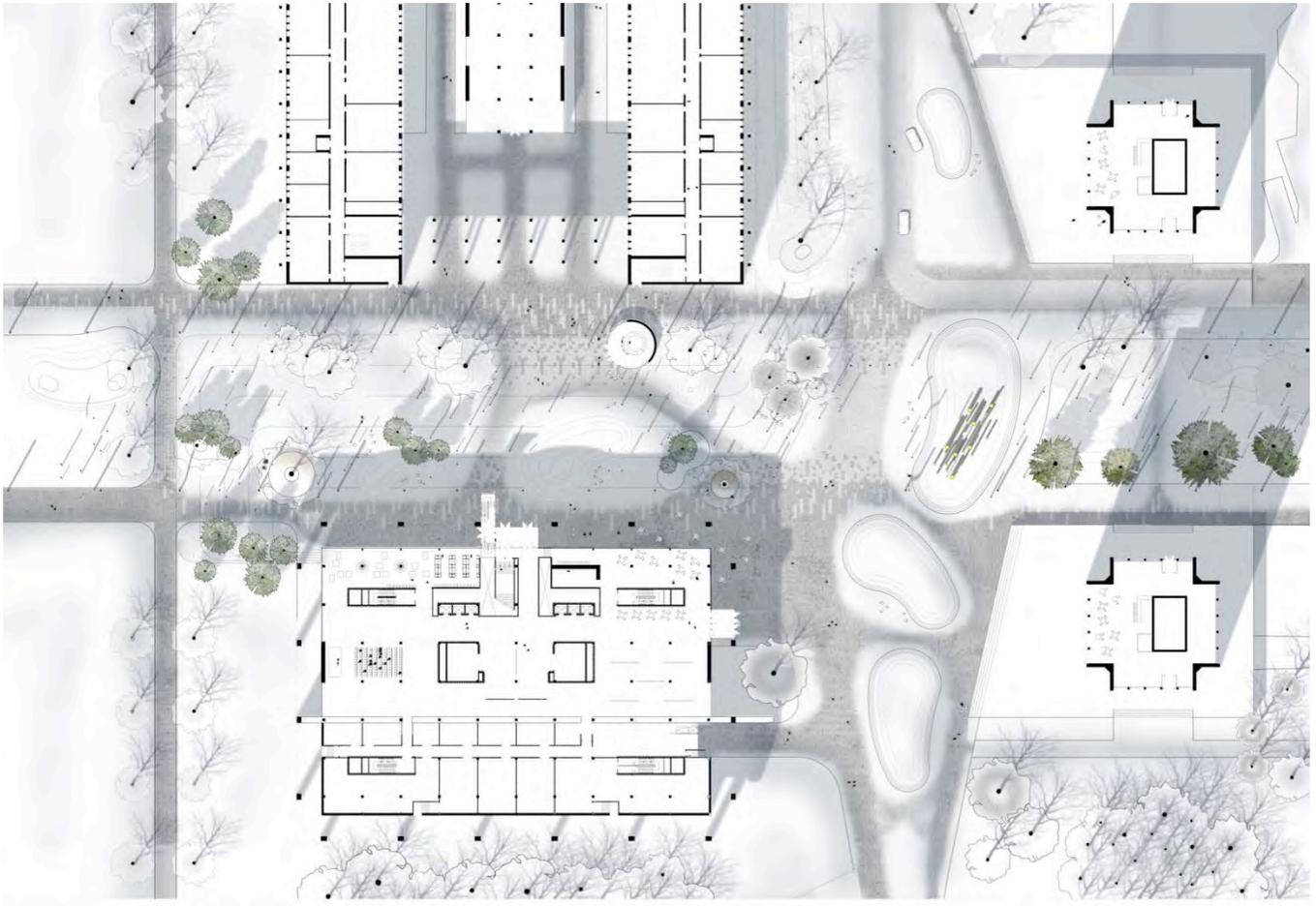
L'ARBORETUM - circulation piétonne latérale



L'Arboretum permet de marquer l'espace public par des éléments émergents, de créer un espace public en 3 dimensions.

L'hiver, les éléments verticaux jaune étincelant permettent de conserver le paysage et d'accrocher les utilisateurs sur l'espace public.

L'axe de circulation principal déneigé est latéral et longe sur la façade d'hiver, au soleil, et devient une destination lors des temps doux de la saison blanche et des entres saisons.



L'ARBORETUM – trame informée

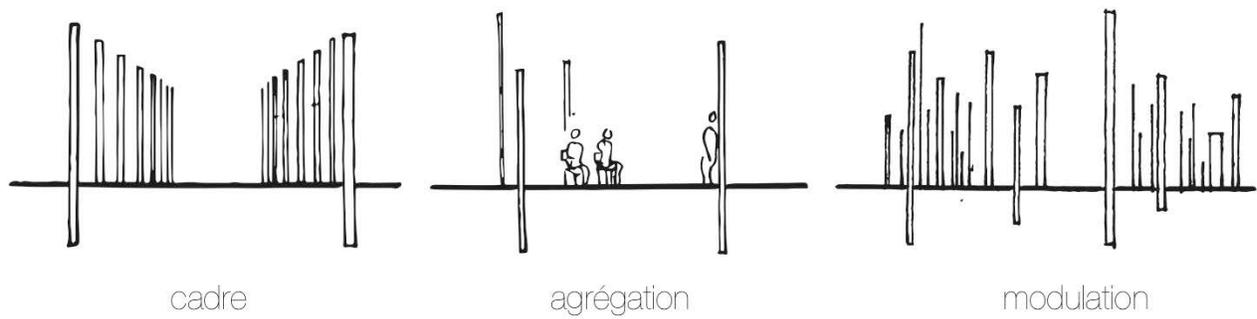
Cette nouvelle trame informée se traduit par des variations de densité, des retraits dans la grille à des lieux stratégiques pour conserver des axes de déplacements, de prendre en compte qu'on ne peut pas tout déneigé le campus et prévoir le réaménagement de certains espaces intérieurs, tel un café et des espace d'exposition au rez-de-chausée du Bonenfant.



recomposer un paysage

L'ARBORETUM – lisibilité à l'échelle du campus

Cette intervention sur l'axe est-ouest va permet recomposer le paysage à l'échelle du campus et ainsi améliorer sa lisibilité été comme hiver.



L'ARBORETUM – variation de densité

Leurs dispositions, agglomérations et modulations permettront de cadrer des vues et de créer des sous-lieux de multiples échelles.



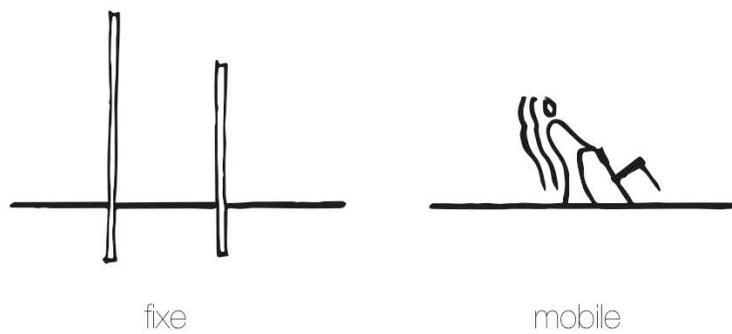
L'ARBORETUM

Cette variation des éléments verticaux établit des zones, des lieux d'ancrages, de détente et de rassemblements. Ils créent une navigation intuitive sur le campus.

Les îles quant à elles viennent compléter la structure de l'espace créé en réduisant l'échelle monumentale du campus, guidant la navigation du piéton, créant des endroits protégés du vent sans toutefois nuire au sentiment de sécurité, très important sur l'espace public.



L'ARBORETUM – trame informée



L'ARBORETUM

Le projet *École Buissonnière* est conçu pour vivre de la dynamique d'interventions fixes et mobiles, fixe étant la trame variée de poteaux et des îles de végétation, et l'aspect mobile par l'implantation d'un mobilier flexible.

Cet aspect mobile du projet fut tester à même le site d'intervention par une intervention d'*urbanisme tactique* afin de mieux comprendre comment un tel élément dans l'environnement public extérieur peut transformer son usage.



Réseau social *Tactical Urbanism*

Repenser ou supprimer, consulter et analyser, imaginer et tester les potentialités de transformation de la ville. (van Deurs, 2012)

L'URBANISME TACTIQUE

L'urbanisme tactique est une intervention à petite échelle, souvent rapide et éphémère, destinée à inspirer des changements à long terme, dans une perspective où l'on peut aménager le campus petit à petit.

Cette pratique non traditionnelle de l'aménagement, en temps réel et à l'échelle 1:1, permet d'éclairer les prises de décision quant à l'aménagement de l'espace public.

Là réside toute la richesse de l'expérimentation, un outil ouvert à tous et facilement mobilisable pour multiplier les possibilités de projets.



L'Urbanisme tactique – #chaisesnomades-

C'est dans cet esprit que le projet #chaisesnomades s'inscrit.

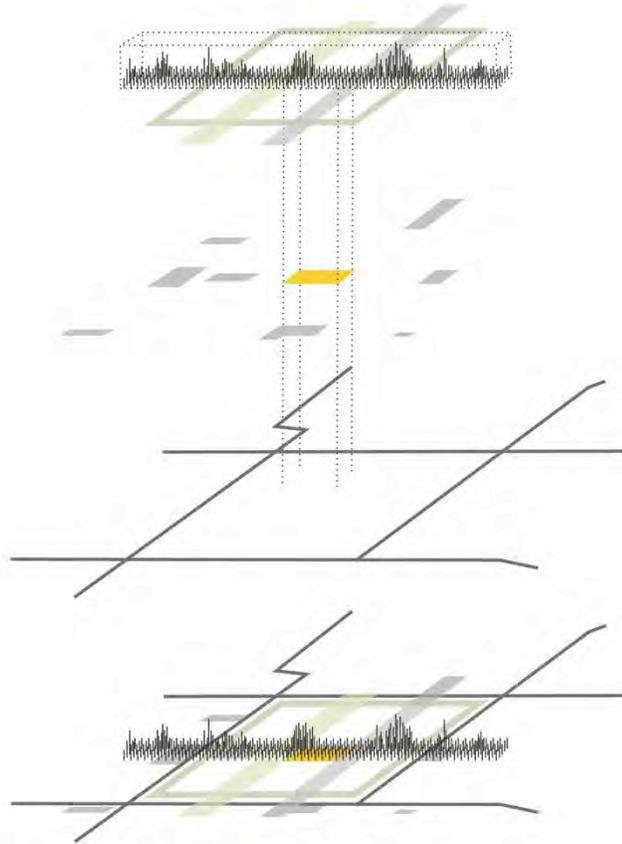
#chaisesnomades est l'installation de soixante chaises récupérées et repeintes couleur jaunes *limoncello* que les étudiants et employés du campus de l'Université Laval ont déplacées, agglomérées, appropriées du 01 au 11 avril dernier. Il vise à confirmer ou infirmer des hypothèses de conception pour le futur aménagement de la place publique.

designer
étudiant
décideur

designer
étudiant
décideur

designer
étudiant
décideur

designer
étudiant
décideur



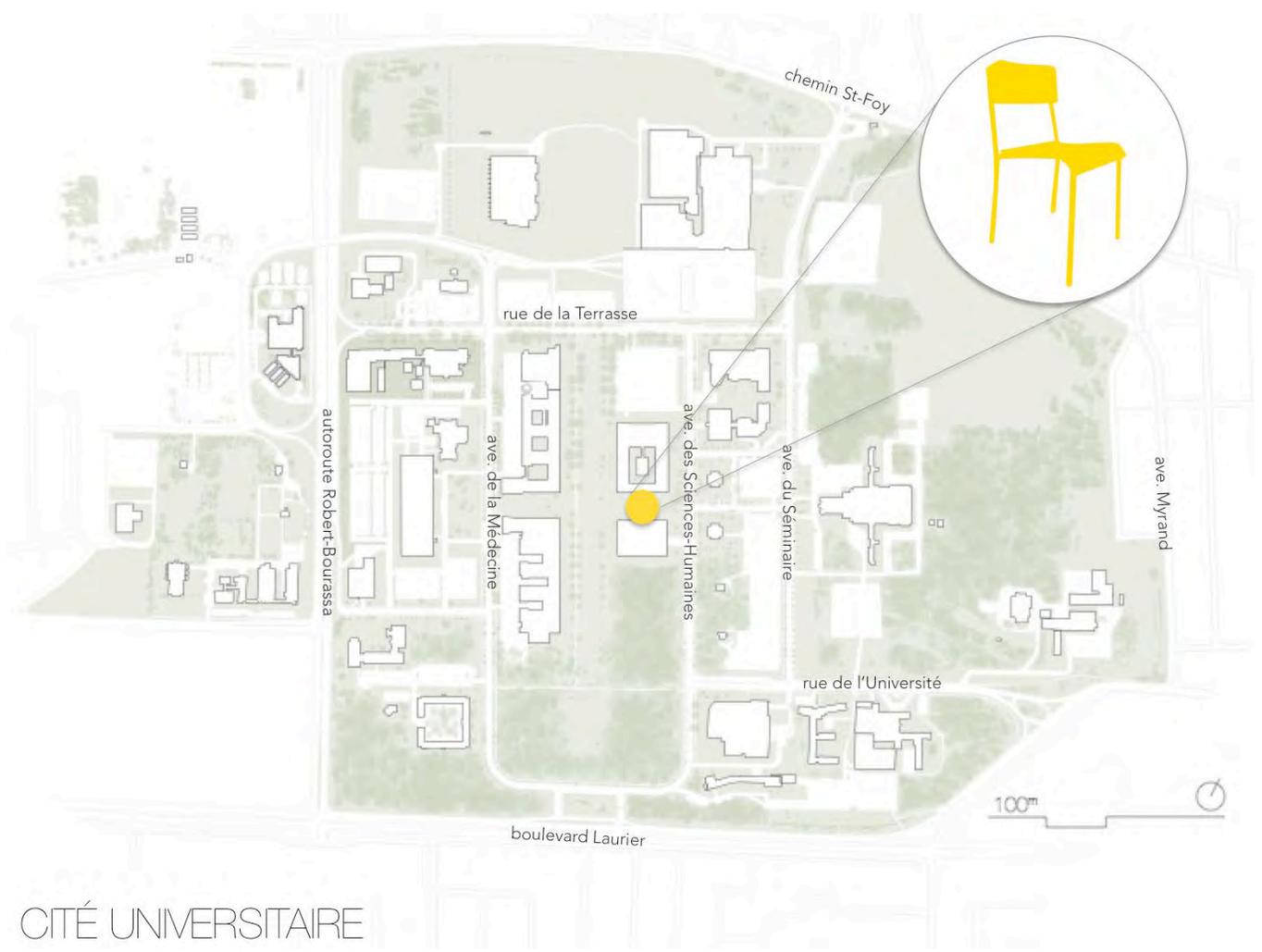
PARTICIP-ACTION

Où s'insère l'intervention tactique dans le projet du campus?

D'abord, les designers élaborent un projet global, une vision d'ensemble pour établir une cohérence à l'échelle du campus et de la ville.

Ensuite, avec la collaboration d'étudiants, d'associations, d'employés et de décideurs, des interventions tactiques sont faites dans des lieux choisis par les designers à l'étape précédente. Ces interventions rapides et éphémères viendront animer rapidement le campus, sans passer par des processus longs d'aménagement traditionnel.

Pour terminer, les décideurs sont davantage impliqués dans l'exécution des travaux, toujours en ayant des allers-retours avec les designers et les étudiants. Ces allers-retours sont



CITÉ UNIVERSITAIRE

#chaisesnomades est situé en plein cœur du campus, directement sur le site du projet *École Buissonnière*.



Installation #chaisesnomades – idée et réalisation

Il a donc été possible de passer de l'idée à la réalisation avec le laboratoire *in situ* #chaisesnomades.



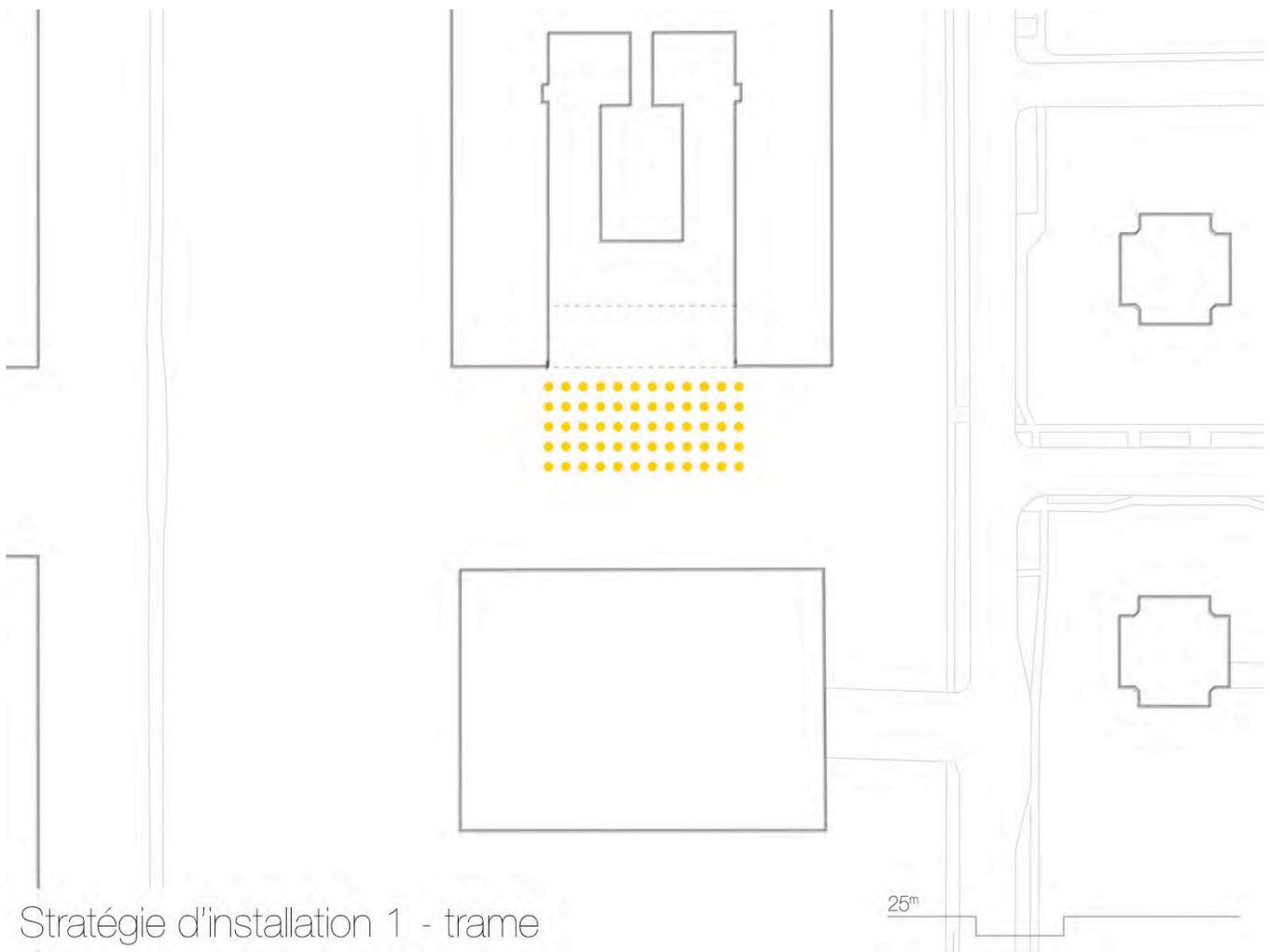
● trame
 ● trame & seuil
 ● agrégation
 ● fixe & mobile

Installation #chaisesnomades – Calendrier avril 2014

Le laboratoire d'urbanisme tactique s'est étalé du 1er avril au 11 avril 2014.

Quatre stratégies d'installation ont été testées :

- la trame;
- la trame devant les seuils des bâtiments;
- l'agrégation;
- la relation entre le mobilier fixe et le mobilier modulable (flexible).



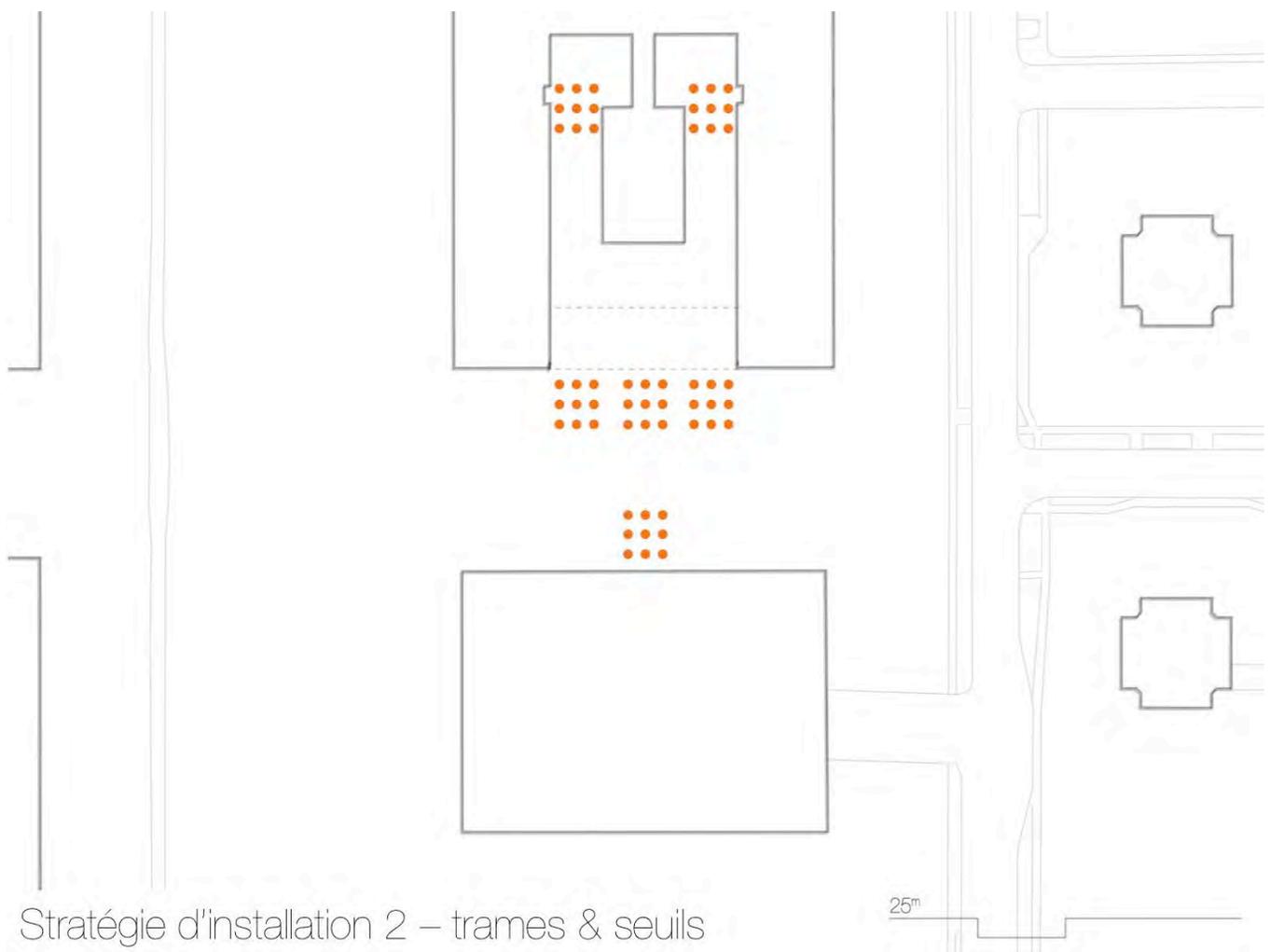
Stratégie d'installation 1 - trame

La première stratégie d'installation des chaises a été la trame pour occuper l'espace dès le départ, créer un effet d'engouement avec les chaises.



Stratégie d'installation 1 - trame

Cette trame devait informer la circulation des étudiants et employés sur l'espace central.



Stratégie d'installation 2 – trames & seuils

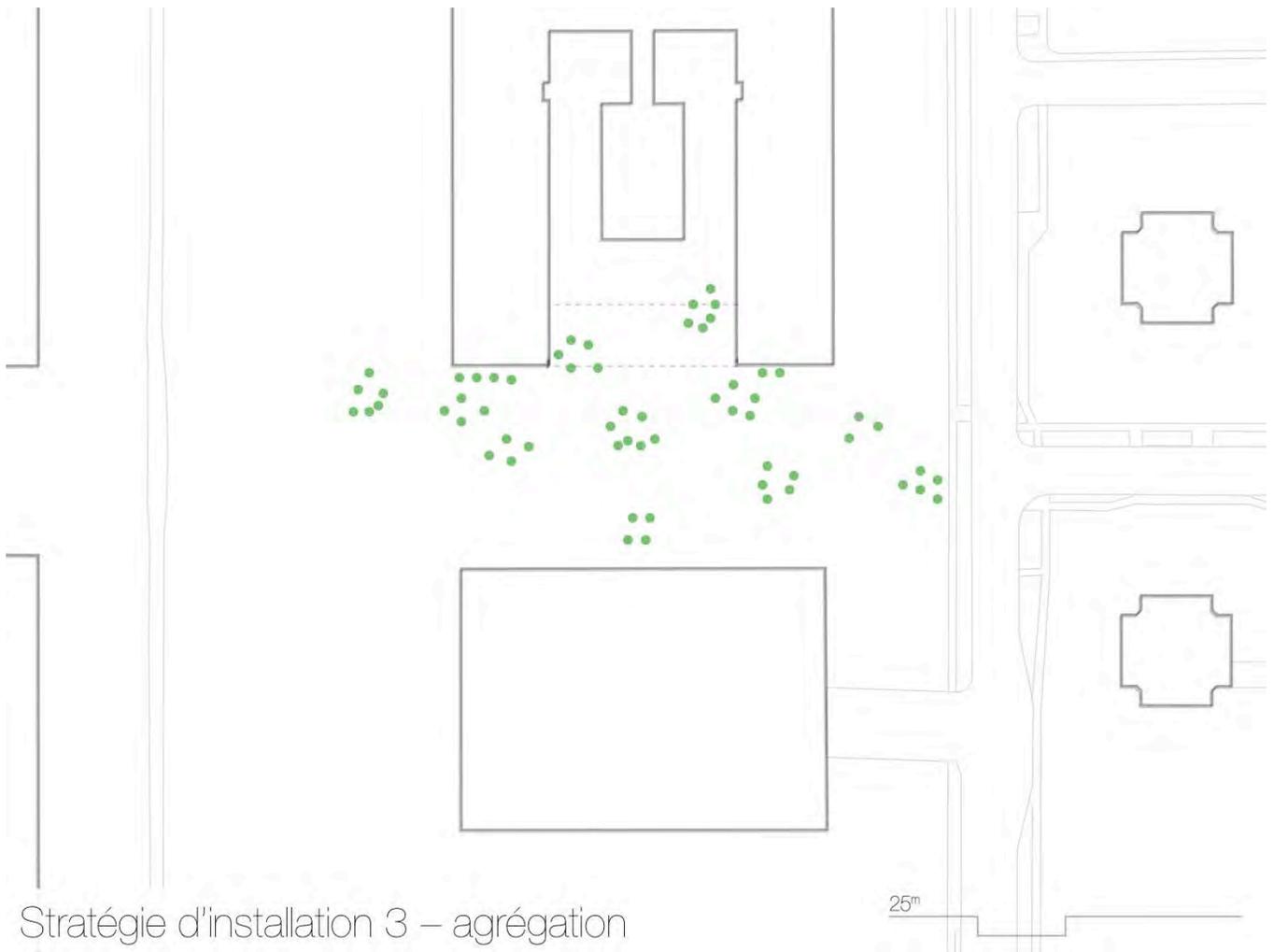
La stratégie de la trame devant les seuils des pavillons suit de manière à la comparer à la première stratégie. Le *modus operandi* initial a été modifié, car les utilisateurs semblaient toujours s'installer plus près des bâtiments qu'au centre de l'espace public, les chaises ont été rapprochées.



Stratégie d'installation 2 – trames & seuils

Il est confirmé lors de cette deuxième stratégie d'installation que les utilisateurs sont plus tentés de s'approprier les chaises si elles sont en bordure des bâtiments que dans l'espace central.

À noter que la température a eu une grande influence sur l'appropriation des chaises : pluie, vent et nuages ont sans doute biaisé les résultats du laboratoire d'urbanisme tactique.



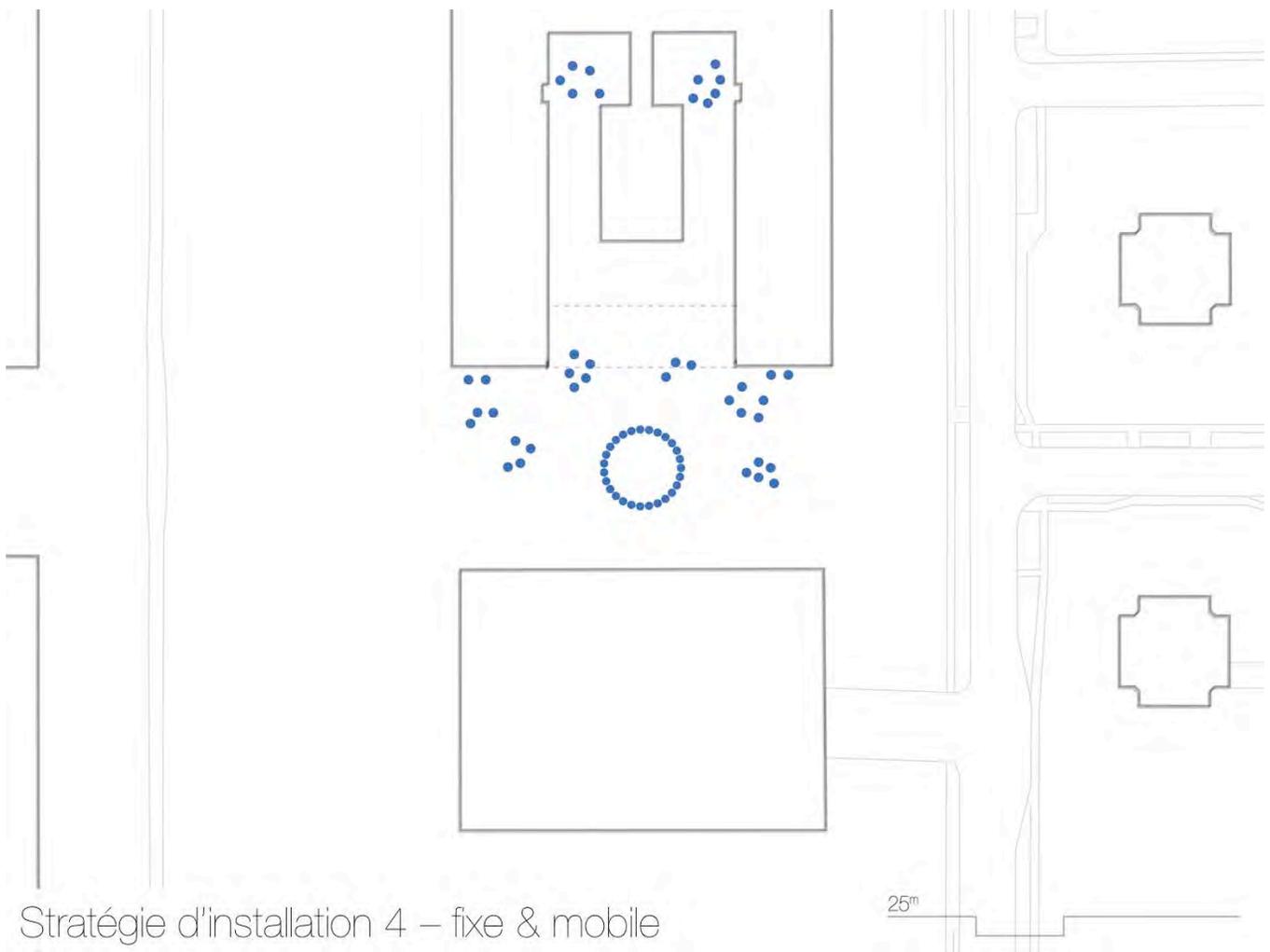
Stratégie d'installation 3 – agrégation

Ensuite la stratégie de l'agrégation.



Stratégie d'installation 3 – agrégation

Le but de cet aménagement est de recréer l'appropriation des chaises par d'autres utilisateurs, pour éviter que les chaises aient l'air d'une installation artistique.



Et la dernière stratégie: la relation entre le mobilier fixe et le mobilier modulable (flexible)



« Je planifie tout pour qu'il n'y ait que des surprises. » Daniel Buren

Stratégie d'installation 4 – fixe & mobile – 11 avril 2014 (4hrs)

La moitié des chaises a été attachée ensemble pour créer un mobilier fixe avec les chaises modulables. Il a donc été possible de constater l'importance d'avoir un mobilier fixe sur l'espace public.

Malgré une planification rigoureuse de la part du comité d'aménagement et de celle des étudiants, ils devaient accepter les risques d'un processus de création où les décisions sont prises au fur et à mesure des imprévus.

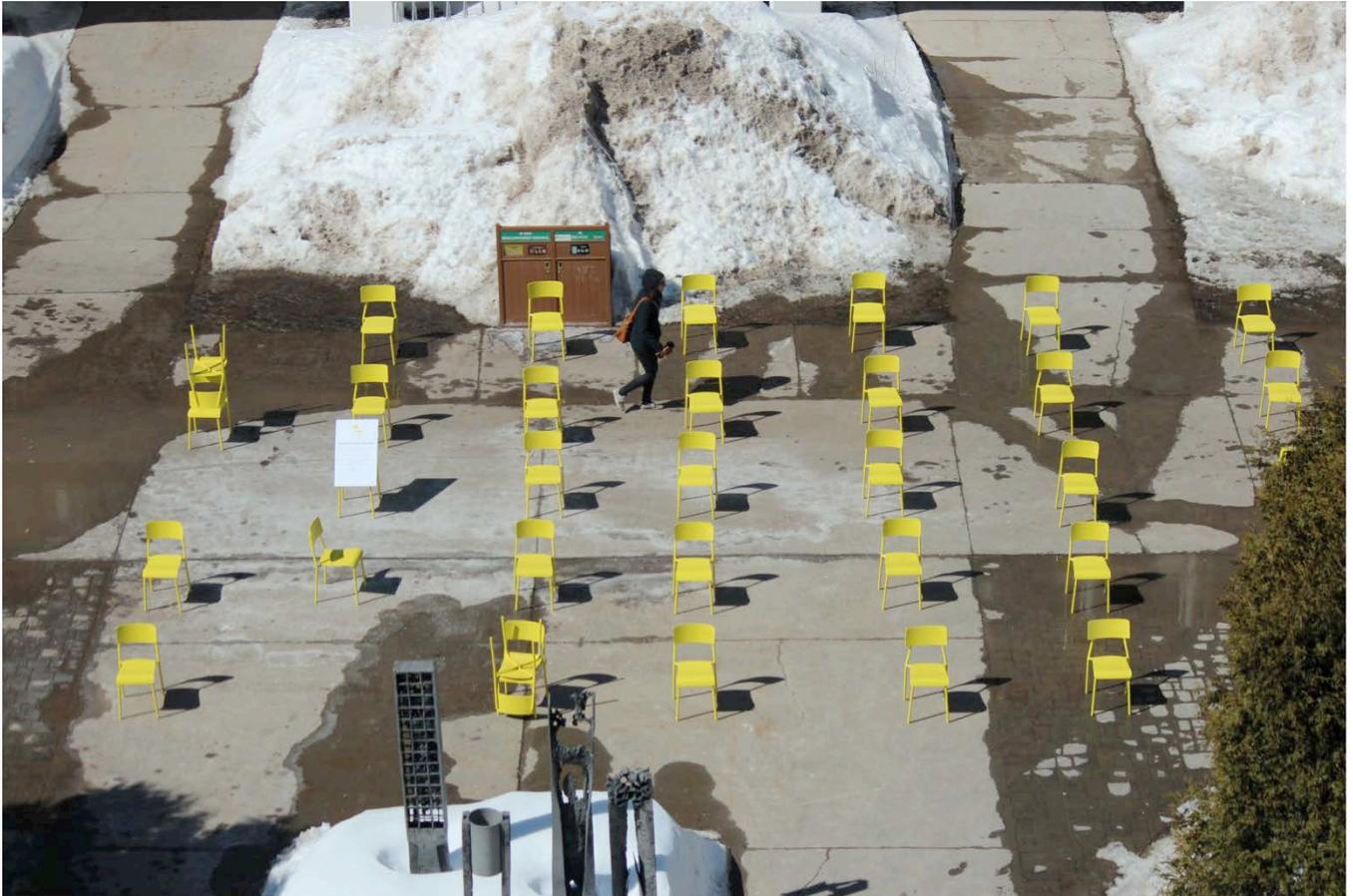
Divers positionnements étaient prévus au départ, mais ceux-ci ont évolués au fil des jours et des accumulations de données, de la température changeante et du moment de la journée.

En Annexe, le montage vidéo du 11 avril 2014 qui illustre la relation d'un mobilier fixe et d'un



Installation #chaisesnomades - Trame

L'un des premiers constats est que les gens traversent la trame de la première stratégie d'installation.



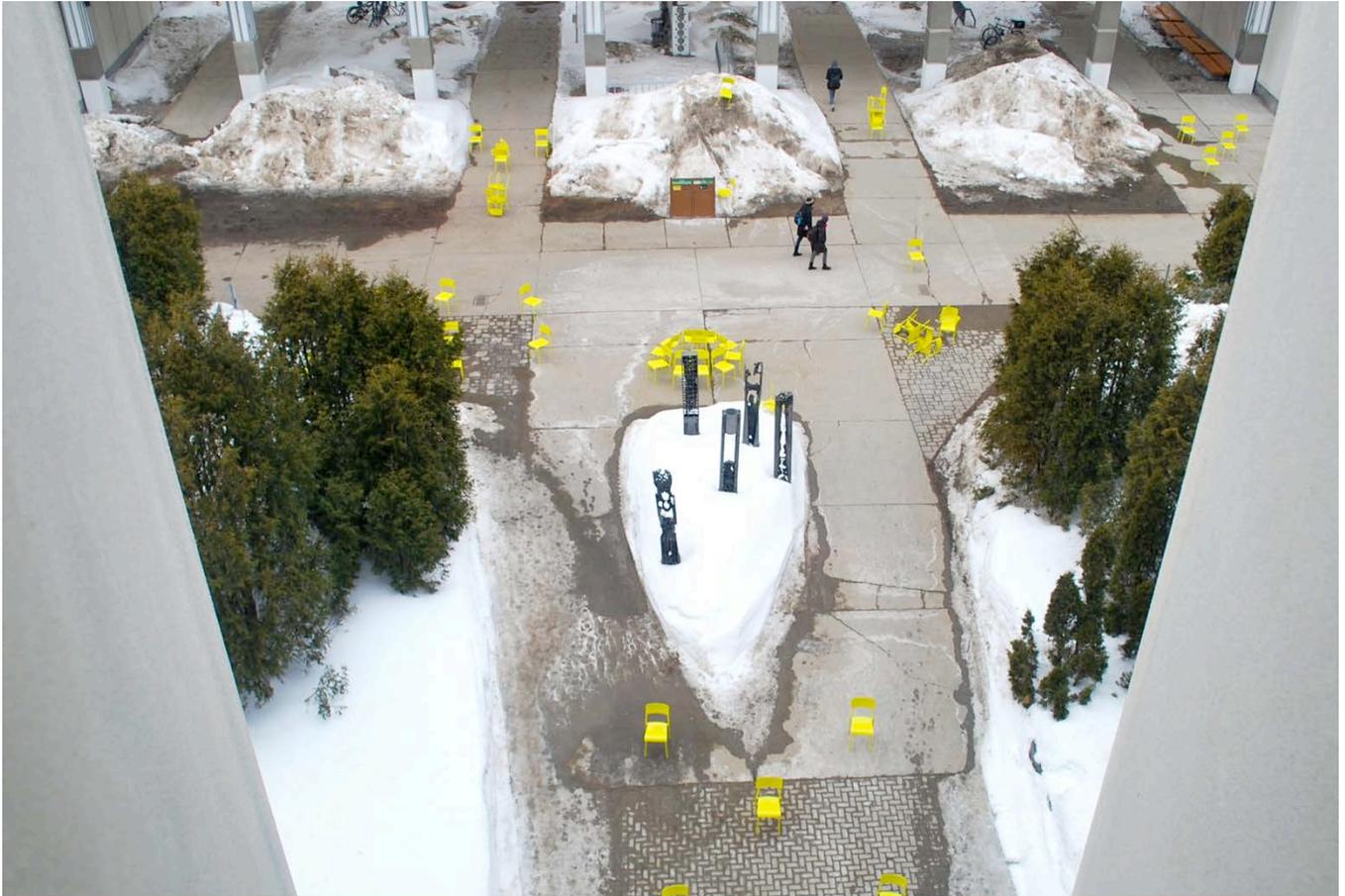
Installation #chaisesnomades - Trame

Contrairement à un alignement de chaises, la trame a une épaisseur. On y cerne déjà des corridors de marches sur le site par les chaises qui ont été bougées



Installation #chaisesnomades - Trame

Au fil de la journée, l'information s'accumule, parfois les gens s'assoient, bougent les chaises, certaines chaises restent en place, d'autres non.



Installation #chaisesnomades - Trame

Il vient un moment où les chaises ont tellement été bougées que l'on perd cette trame.

On remarque aussi des effets d'entraînement : il était long avant que quelqu'un déplace la première chaise.

À un certain moment, il y a moins de gêne à tout déplacer, empiler, agréger.



Installation #chaisesnomades - Trame

Au départ, le laboratoire a été perçu comme une installation artistique. Entre autres à cause de la disposition de base de la trame et à la couleur jaune qui lui donne un aspect ludique. Certains étudiants croyaient même que l'intervention était faite par des étudiants de l'école des arts visuels.



Installation #chaisesnomades

La première journée, nous avons l’affiche explicative qui terminait par :

« Bouge-les, tourne-les, exprime-toi! »

Pour les concepteurs, l’« exprime-toi » concernait les réseaux sociaux et invitait les utilisateurs à donner leur avis et leur appréciation, alors que les gens s’exprimaient souvent en renversant une chaise...



Installation #chaisesnomades

... ou en les empilant.



Installation #chaisesnomades

Les chaises étaient perçues comme une oeuvre d'art interactive plutôt que d'objets du quotidien.



Installation #chaisesnomades

Ce qui a créé tout de même d'agréables sculptures.



Installation #chaisesnomades – S'asseoir

La surprise d'appropriation est venue avec la température clémente. Sans surprise, les gens aiment le soleil, ils ont commencé à s'asseoir, ...



Installation #chaisesnomades - Déposer

... rouler une cigarette et la fumer, poser leurs sacs, attacher leurs lacets, ...



Installation #chaisesnomades – Se poser

... ou parler au téléphone.

Ce laboratoire tactique a aussi dévoilé où les gens préfèrent s'installer, comme sur le bord des parois...



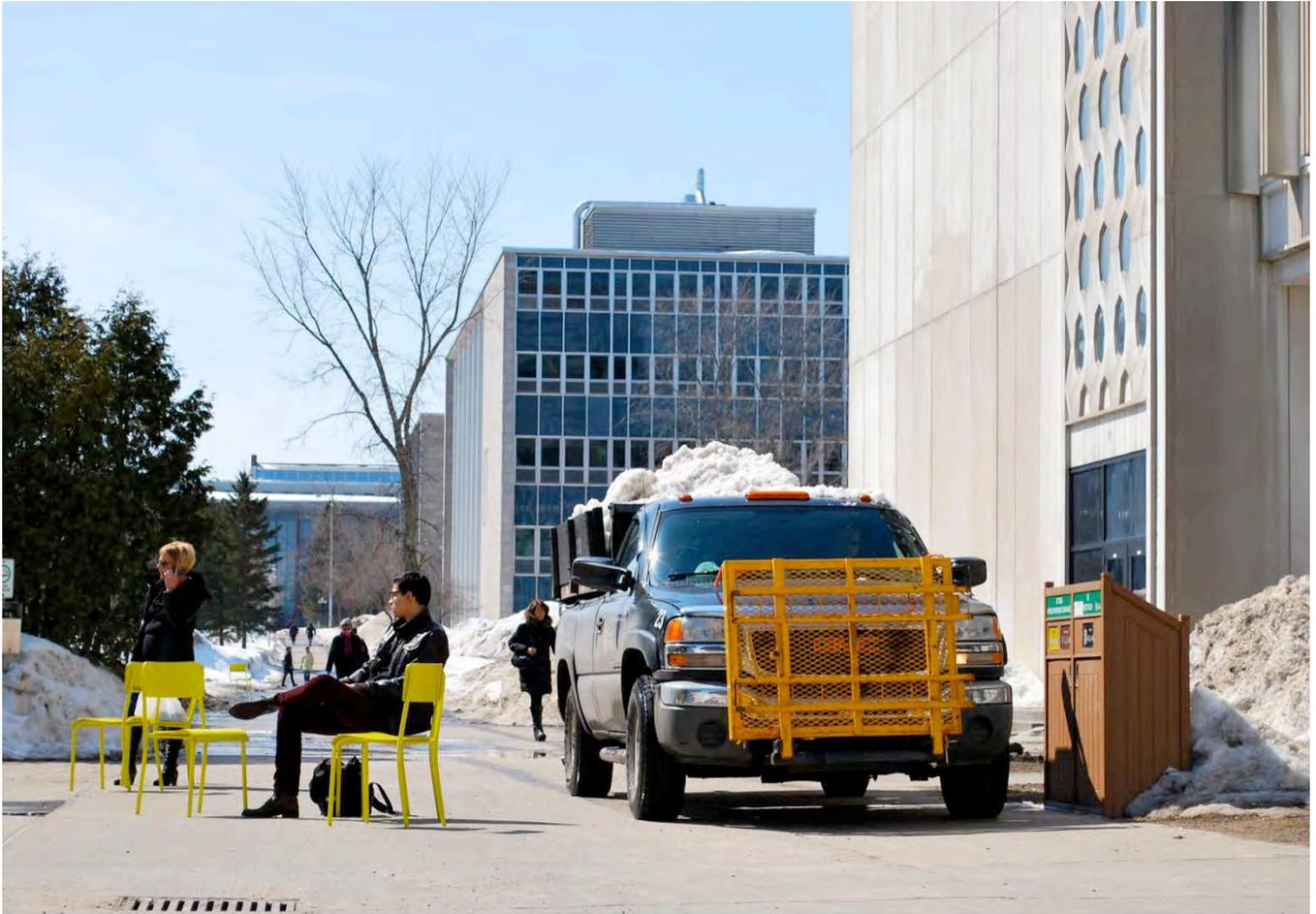
Installation #chaisesnomades - Appropriation

... ou des lieux plus inusités.



Installation #chaisesnomades - Appuyer

Les utilisateurs des chaises modulables se sont appuyés, ...



Installation #chaisesnomades - Cohabiter

... ont cohabités avec les services de l'université, ...



Installation #chaisesnomades - Profiter

... ont explorés l'espace pour s'installer au soleil, ...



Installation #chaisesnomades - Rencontrer

... , se sont rencontrés...

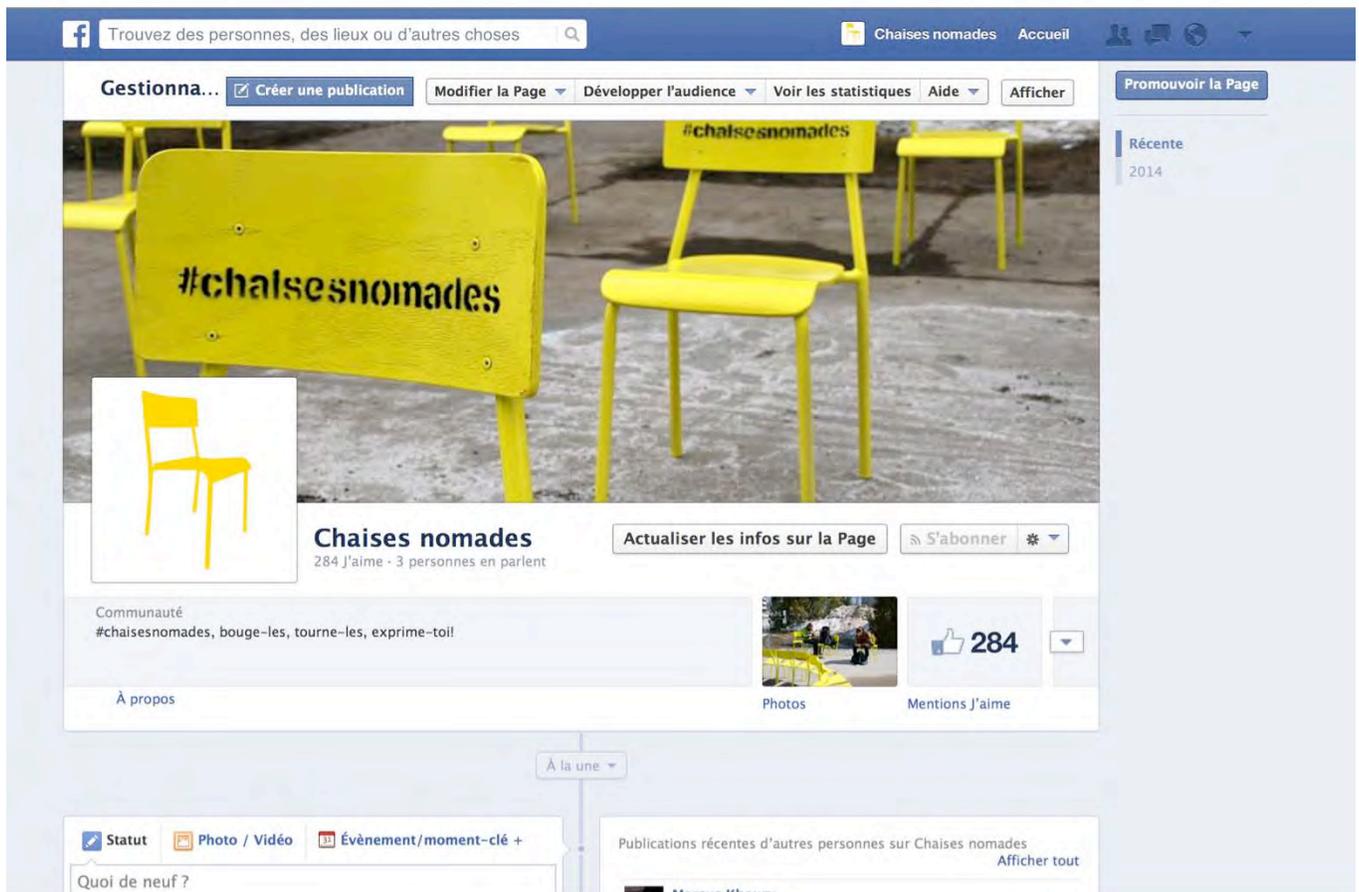


Installation #chaisesnomades - Consommer

... ou ont consommés.

Déjà, le CAMÉO avait soulevé l'intérêt d'intégrer du mobilier modulable sur certains lieux stratégiques du campus. C'était une bonne occasion de créer un précédent à Québec et au Québec de mobilier modulable tout en intégrant les constats de ce laboratoire dans le projet de fin d'études *École Buissonnière*.

Ce laboratoire est d'autant une approche innovante, créative et tactile vers des processus d'aménagement avec les citoyens et utilisateurs.



#chaisesnomades sur Facebook, Twitter et Instagram

Avec l'utilisation de la dénomination *#chaisesnomades*, l'intervention cherche à créer un engouement face à cette nouvelle manière de concevoir les espaces publics via les réseaux *Facebook, Twitter et Instagram*.



295 «Mentions j'aime »

8 000 personnes atteintes

55% 18-24 ans

33% 25-34 ans

45 pays

#chaisesnomades sur *Facebook, Twitter et Instagram*

En date du 4 juillet 2014, la page *Facebook* « Chaises nomades » est suivi par 295 personnes et a une portée totale de plus de 8 000 personnes, dans 45 pays.

recherche

Volume 49, numéro 26 | 24 avril 2014

Les chaises nomades

Deux étudiants en design urbain et en architecture ont mené un projet d'urbanisme tactique sur le campus

Par [Renée Laroche](#)

Vous les avez peut-être remarquées aux premiers jours d'avril, entre le pavillon Charles-De Koninck et la Bibliothèque. Elles étaient 60 et arboraient un jaune éclatant qui tranchait sur le gris éteint de la neige: de simples chaises déposées ici et là, mais qui ont joué un rôle de premier plan dans les mémoires de maîtrise en design urbain et architecture d'Alexandre Boulianne et de Jean-François Laroche. Nom du projet: Chaises nomades. But de l'expérience: voir comment les individus réagiraient face à ce mobilier mobile et valider certaines hypothèses en vue du réaménagement de cet espace. Durée: 11 jours, juste assez pour que les deux



Les responsables de ce projet d'urbanisme tactique, Jean-François Laroche et Alexandre Boulianne. Durant 11 jours, 60 chaises d'un jaune éclatant ont été déposées ici et là entre le pavillon Charles-De Koninck et la Bibliothèque.

#chaisesnomades - nomade!

Au-delà des réseaux sociaux, le projet a promu cette façon innovante de concevoir par des entrevues radiophoniques, une communication orale au congrès de l'ACFAS le 14 mai, un article sur le blogue « [monsaintsauveur.com](#) » et des articles dans le fil des événements*.

Beaucoup de promotions de cette nouvelle forme d'aménagement et de conception, mais que retenir de l'expérience #chaisesnomades pour informer et inspirer l'aménagement du projet *École buissonnière*?

* La liste complète et les publications sont disponibles en annexes.



VARIATIONS SPATIALES

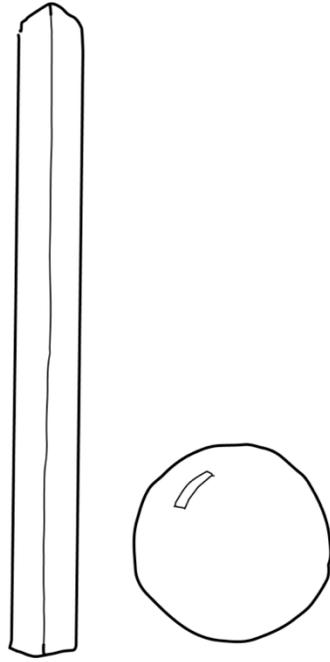
De ce laboratoire urbain, cinq constats de variations et d'utilisations de l'espace public prédominent pour accrocher les utilisateurs de l'espace public.

Ces constats d'utilisations de l'espace ont permis de concevoir, de confirmer et d'infirmer des hypothèses de design pour aménager l'espace public les utilisateurs de l'espace public.



VARIATIONS SPATIALES – effet de bordure

D'abord l'effet de bordure, concept présenté dans *Life Between Buildings* (Gehl, 1987)



VARIATIONS SPATIALES – effet de bordure

Il était nécessaire de schématiser le concept. Les éléments nécessaires à l'effet de bordure est donc un élément mobile - mobilier appropriable ou une personne - en relation avec un élément fixe – un mur, une colonne, une poubelle-.



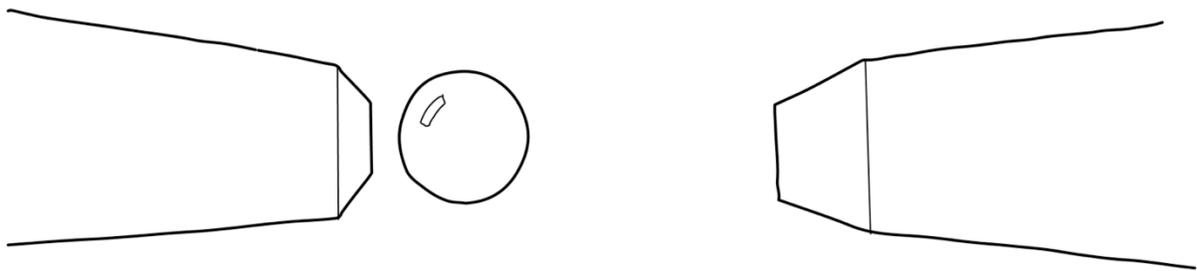
VARIATIONS SPATIALES – effet de bordure

Dans le projet *École Buissonnière*, il était nécessaire de multiplier les éléments fixes pour accrocher les utilisateurs de l'espace public. Pour ce faire, les éléments verticaux sont placés stratégiquement dans l'espace; les utilisateurs pourront s'y adosser, approcher et mettre en relation le mobilier appropriable. L'effet de bordure, un élément nécessaire pour accrocher et attirer les utilisateurs sur la place publique entre les deux pavillons.



VARIATIONS SPATIALES – alcôve

À la manière de l'effet de bordure, il a été remarqué que les utilisateurs du site privilégiaient un endroit où ils étaient bordé par deux ou trois parois, ce qui permet d'avoir la sentiment de regarder les autres, sans nécessairement être vu, une sorte de voyeurisme urbain.



VARIATIONS SPATIALES – alcôve

La schématisation de l'alcôve est donc un élément mobile compris entre deux ou trois parois.



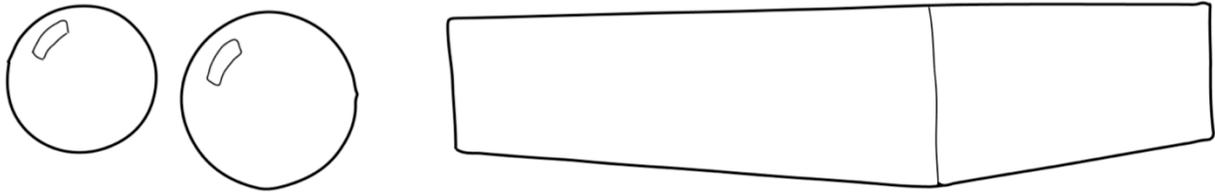
VARIATIONS SPATIALES – alcôve

Les différentes niches écologiques (iles vertes) recréent cet effet d'alcôve. Elles dessinent un paysage, un parcours méandrique où l'on déambule et s'assoit directement sur les bancs bordant les niches.



VARIATIONS SPATIALES – mobilier fixe et mobile

L'un des constats des plus révélateurs du laboratoire *#chaisesnomades* est sans doute la relation entre le mobilier fixe et le mobilier mobile.



VARIATIONS SPATIALES – mobilier fixe et mobile

Schématisation de la variation spatiale du mobilier fixe et mobile.



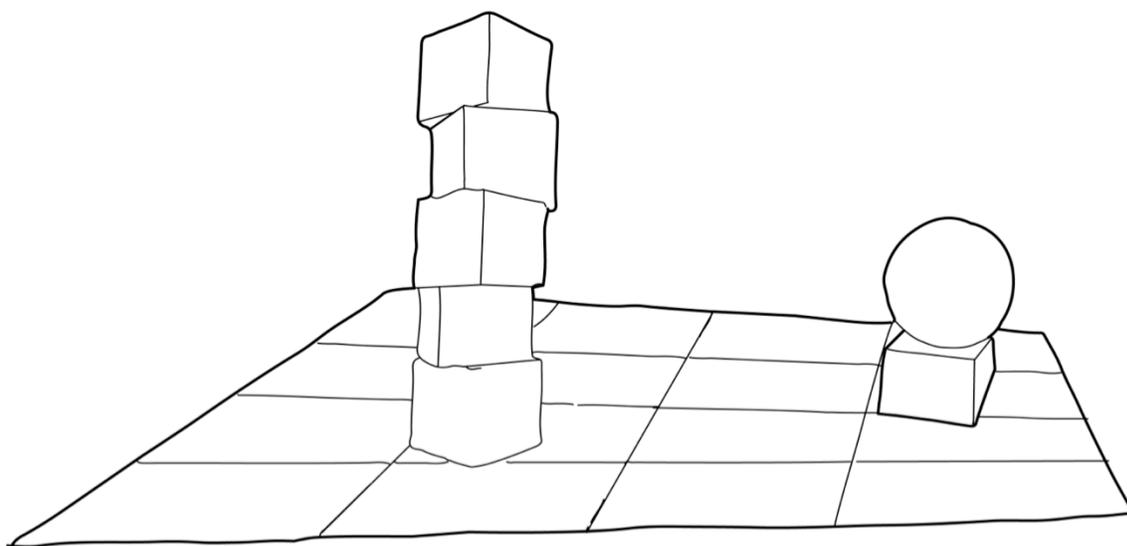
VARIATIONS SPATIALES – mobilier fixe et mobile

Cette variation spatiale a fait émerger des éléments de design inconnus au départ, tel ce banc dans lequel pousse un pommier. La forme circulaire et la fonction sont directement un transfert du laboratoire au projet. D'abord, le cercle est une forme agréable à border lors que l'on marche sur l'espace public; il a une fluidité. Aussi, le cercle permet à plusieurs groupes de partager le même élément fixe, le mobilier appropriable complète les places assises d'un groupe.



VARIATIONS SPATIALES – jeu

Permettre le jeu sur l'espace public, l'appropriation formelle et informelle, donne un sentiment d'appartenance aux utilisateurs. Les manifestations sont nécessaires.



VARIATIONS SPATIALES – jeu

Le jeu comme élément d'appropriation du lieu.



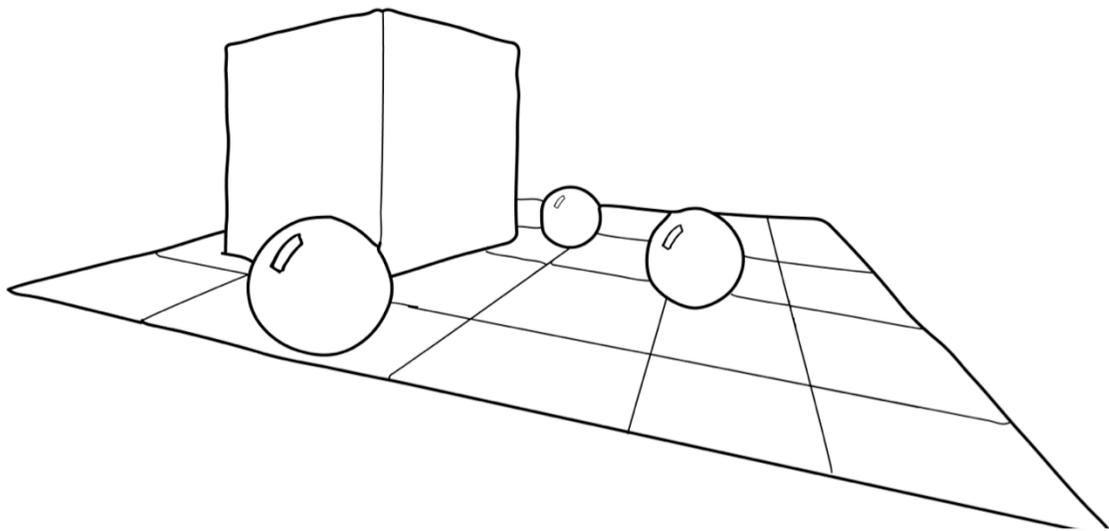
VARIATIONS SPATIALES – jeu

Tel le Speaker Corner du London's Hyde Park, concevoir des lieux d'expression (et le permettre) sur l'espace public ne peut qu'animer la vie extérieure du campus et l'échange de savoir. Faire de l'exercice, courir des risques, lire la poésie à haute voix, jouer la comédie et de la musique sont des manifestations ludiques qui animent l'espace public.



VARIATIONS SPATIALES – consommation

L'importance de pouvoir consommer sur l'espace public, c'est un bon moyen d'accrocher les occupants. Tel ce petit événement temporaire organisé par le SARE dans l'axe vert, est-il possible de concevoir des espaces pour ce types d'évènements à des lieux stratégiques, devant les bâtiments?



VARIATIONS SPATIALES – consommation

C'est donc un élément fixe sur une surface flexible autour duquel gravitent des consommateurs et du mobilier appropriable.



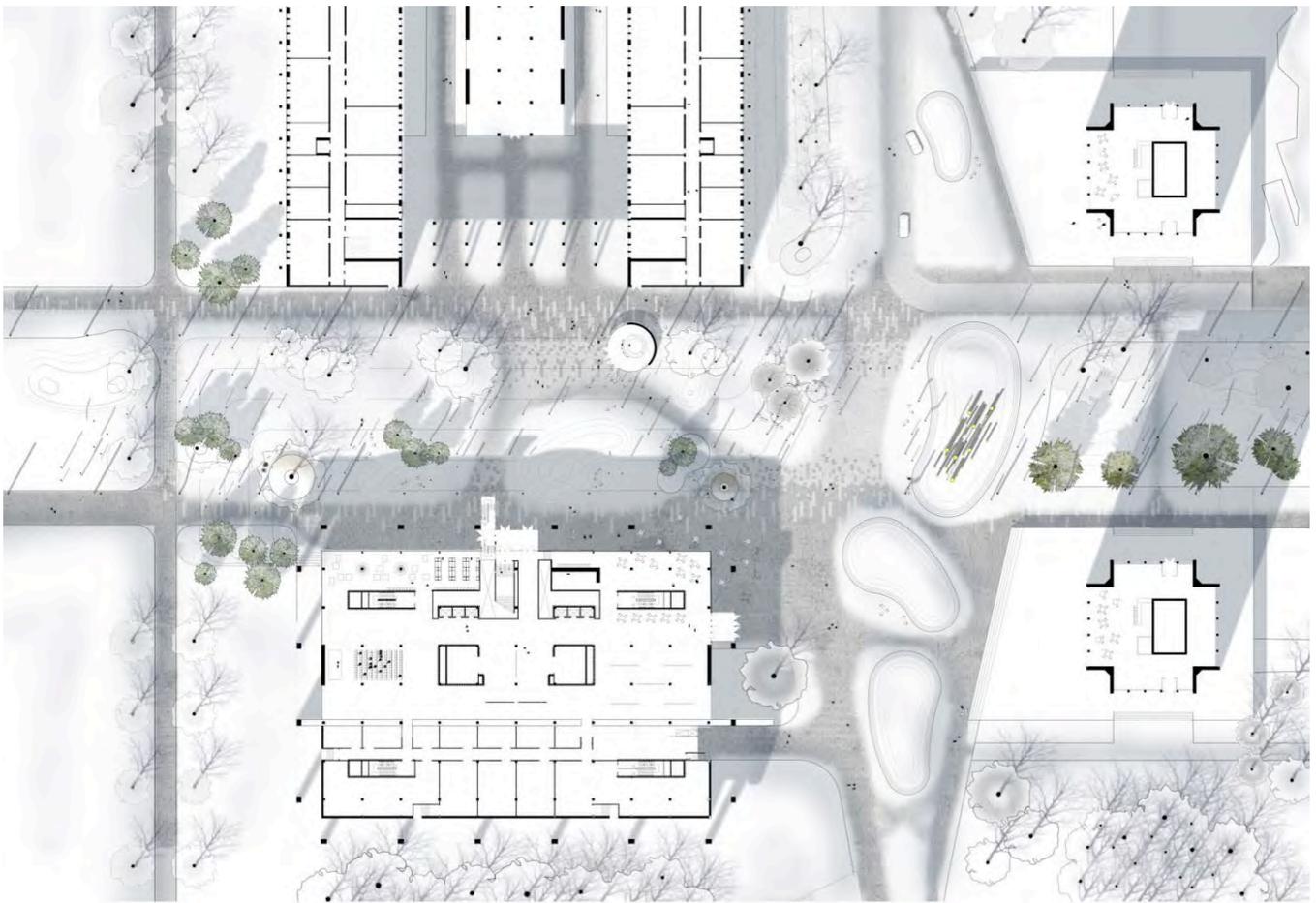
VARIATIONS SPATIALES – consommation

À toutes saisons, les utilisateurs devraient pouvoir consommer dehors ou avoir accès à un espace public intérieur à fort lien avec l'espace extérieur. Tel cette buvette dans lequel il y a un café à la jonction de plusieurs parcours et qui permet un moment d'arrêt, un marqueur dans le parcours de l'individu et un élément identitaire du paysage du campus.



L'ARBORETUM – trame informée

Ces variations spatiales et fonctionnelles dessinent l'espace public avec des densités d'éléments verticaux et des modulations d'îles, en des lieux d'appropriations différents, plus à l'échelle humaines, évolutif au fil des saisons.



L'ARBORETUM – trame informée

L'espace déneigé que l'on voit devant la buvette est flexible, et l'on peut imaginer l'installation de plusieurs évènements, de petite ou de grande envergure.



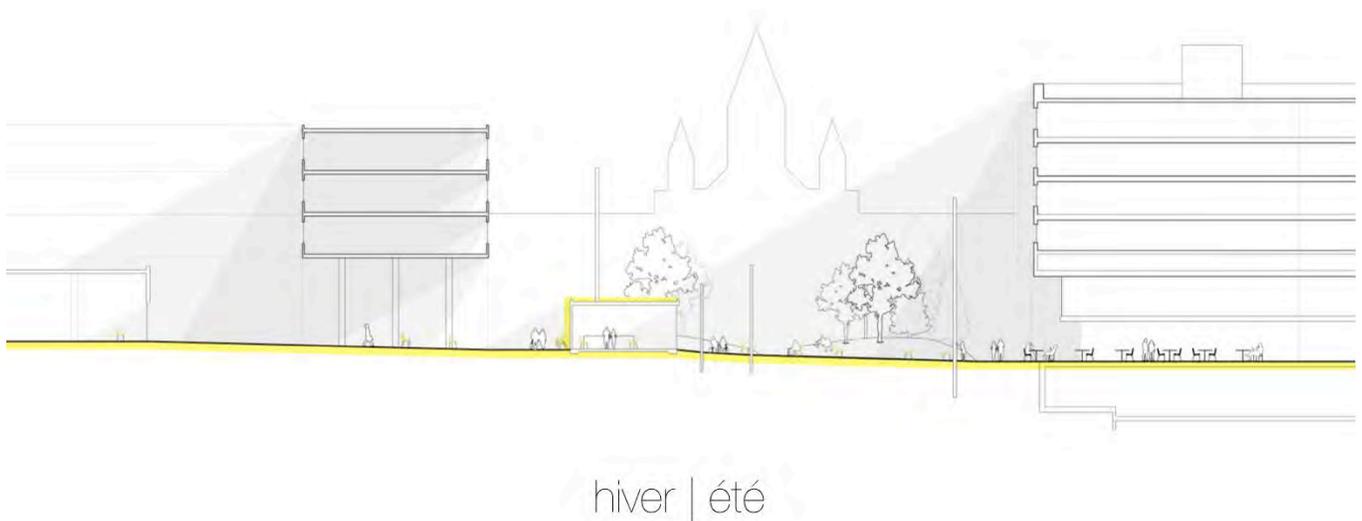
L'ARBORETUM



Il est alors possible d'imaginer lors des activités de début de sessions, le show de la rentrée directement sur le site.

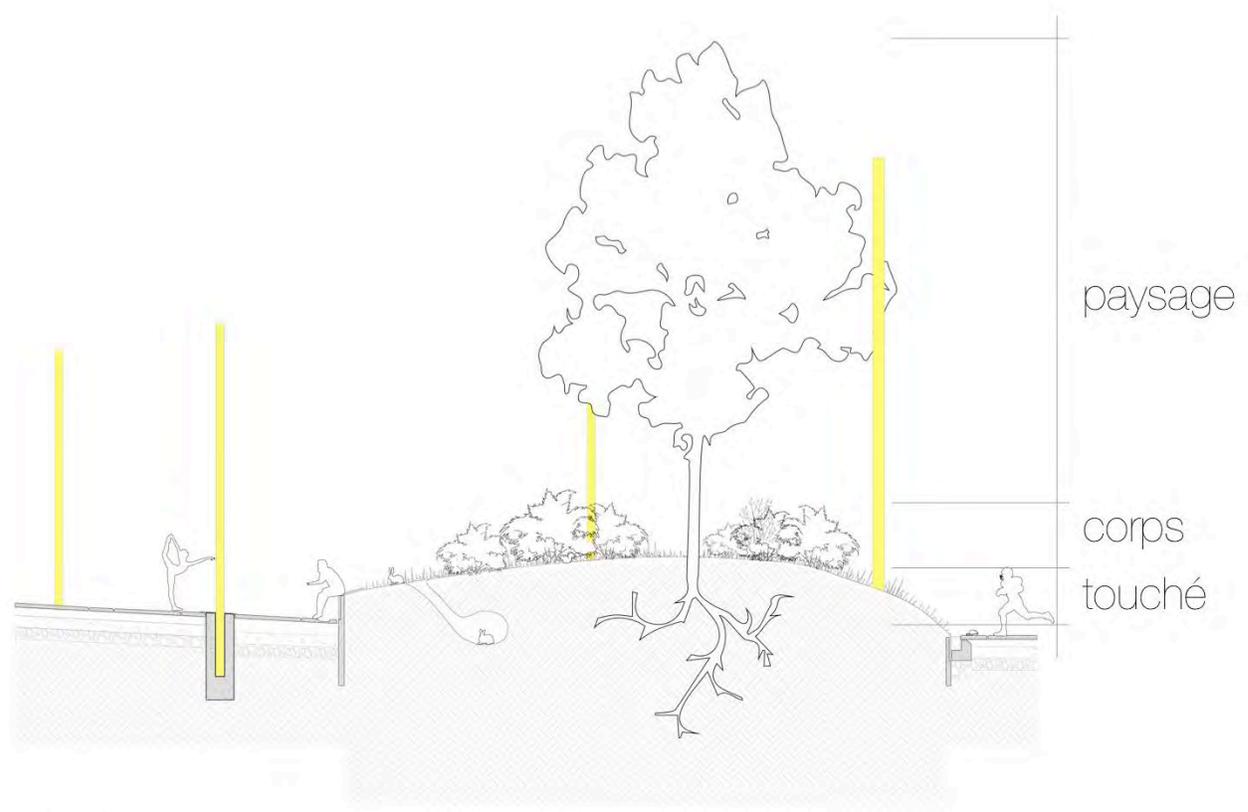
L'installation d'une scène mobile devant une île et la buvette crée un amphithéâtre temporaire, les façades du pavillon Charles-De Koninck sont utilisées pour projeter des films et des animations pour mettre le ton au festivité de la rentrée.

Laissez place à la récréation en plein cœur de l'université!



L'ARBORETUM

L'abaissement du sol devant la bibliothèque permet de rejoindre le niveau inférieur et d'établir un lien direct entre la place et le café. Ce geste topographique permet de relier les lieux de socialisation intérieurs des deux pavillons et la nouvelle buvette au passage. L'orientation Nord-Sud circonscrit la place entre une façade hivernale, baignant sous les rayons du soleil, et une façade estivale; ouverte, animé, à l'ombre des arbres et de la bibliothèque idéale pour les chaudes journées.

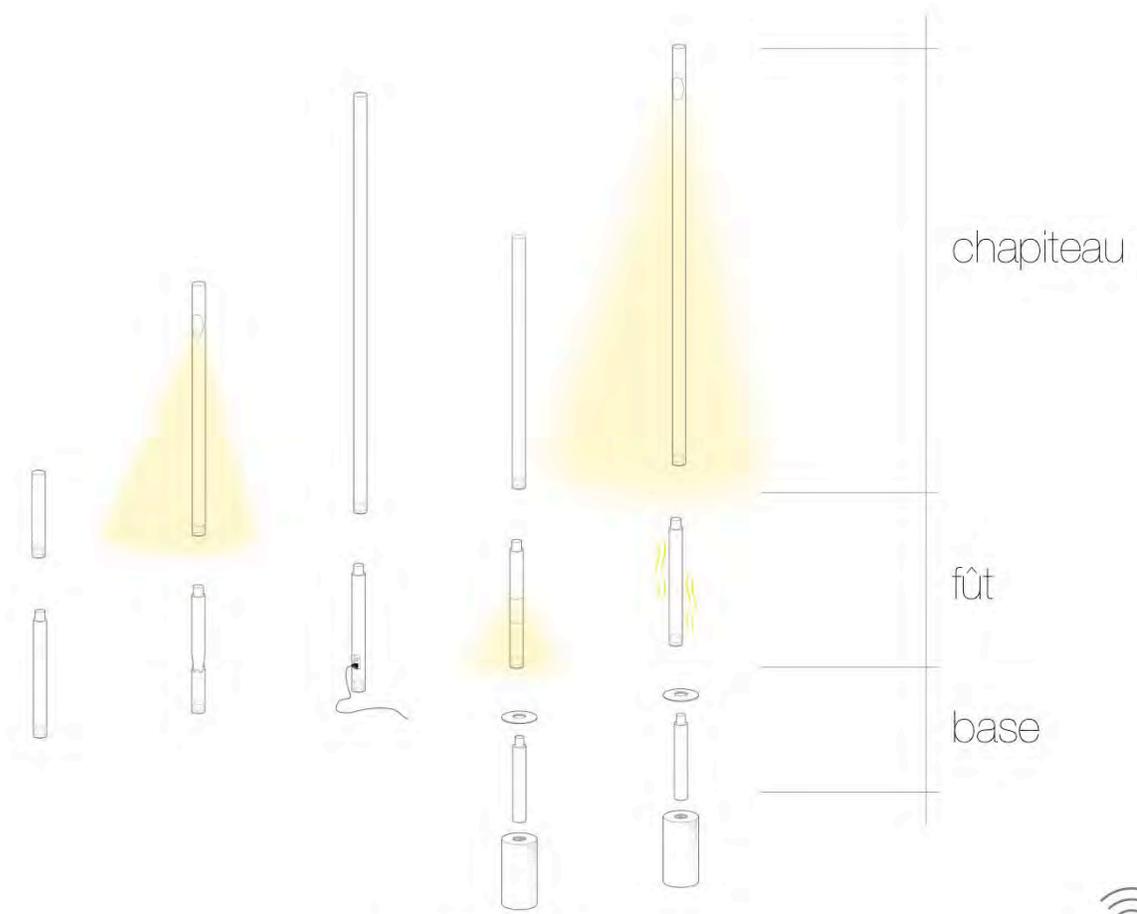


L'ARBORETUM

Les îles sont organisées selon une structure végétale favorable à une grande diversité biologique et spatiale.

- Un tapis végétal confortable au touché compose la surface tactile. Un endroit idéal où se prélasser lors de la saison chaude.
- Les arbustes, à l'échelle du corps et de la promenade, délimitent visuellement certains espaces et contribuent à la création de microclimat confortables.
- Les arbres, à l'échelle du paysage, en harmonie avec les bâtiments. La présence des feuillus est privilégiée sur la façade d'hiver pour ne pas empêcher le soleil de réchauffer les endroits dégagés, les conifères sur la façade d'été.

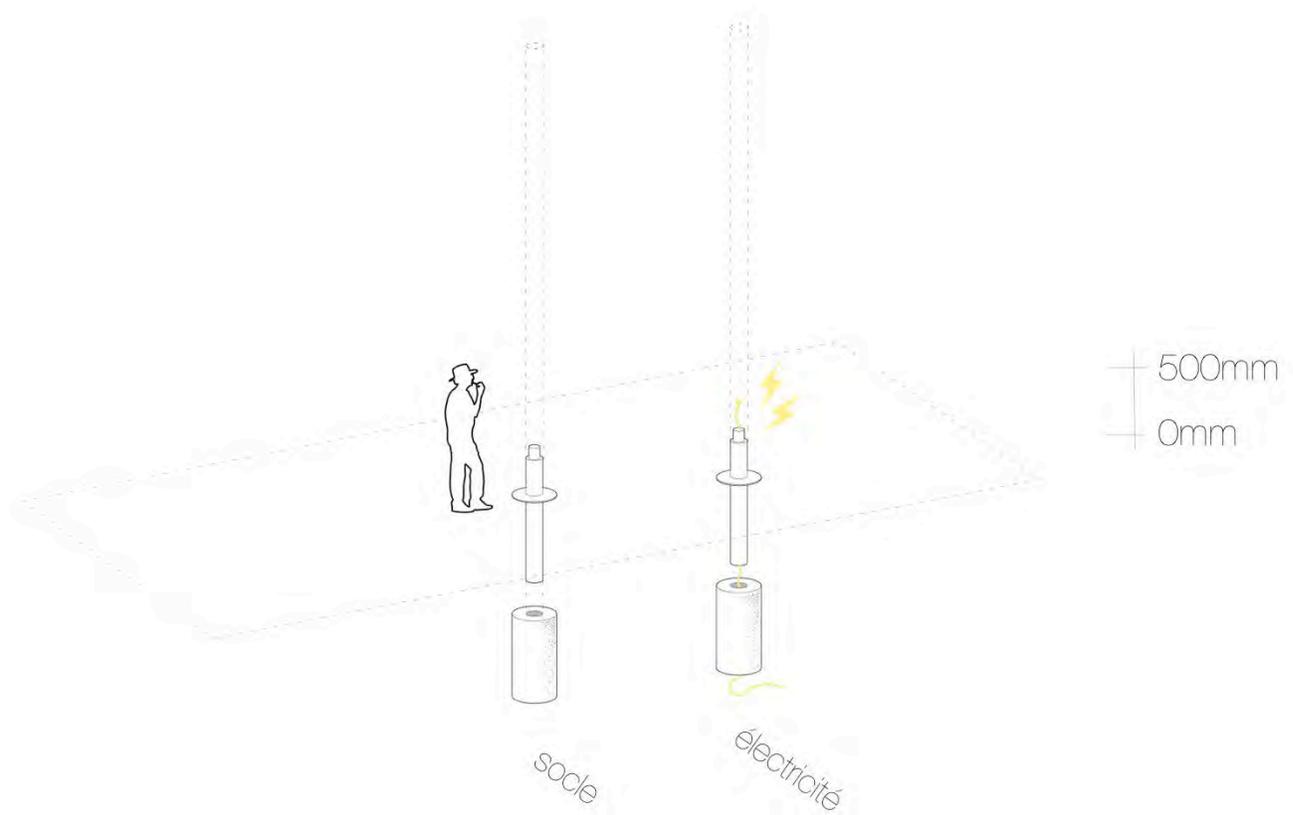
La variations des espèces vont colorés le campus au différentes saison: Le pommiers rose du



ÉLÉMENTS VERTICAUX – MODULATIONS

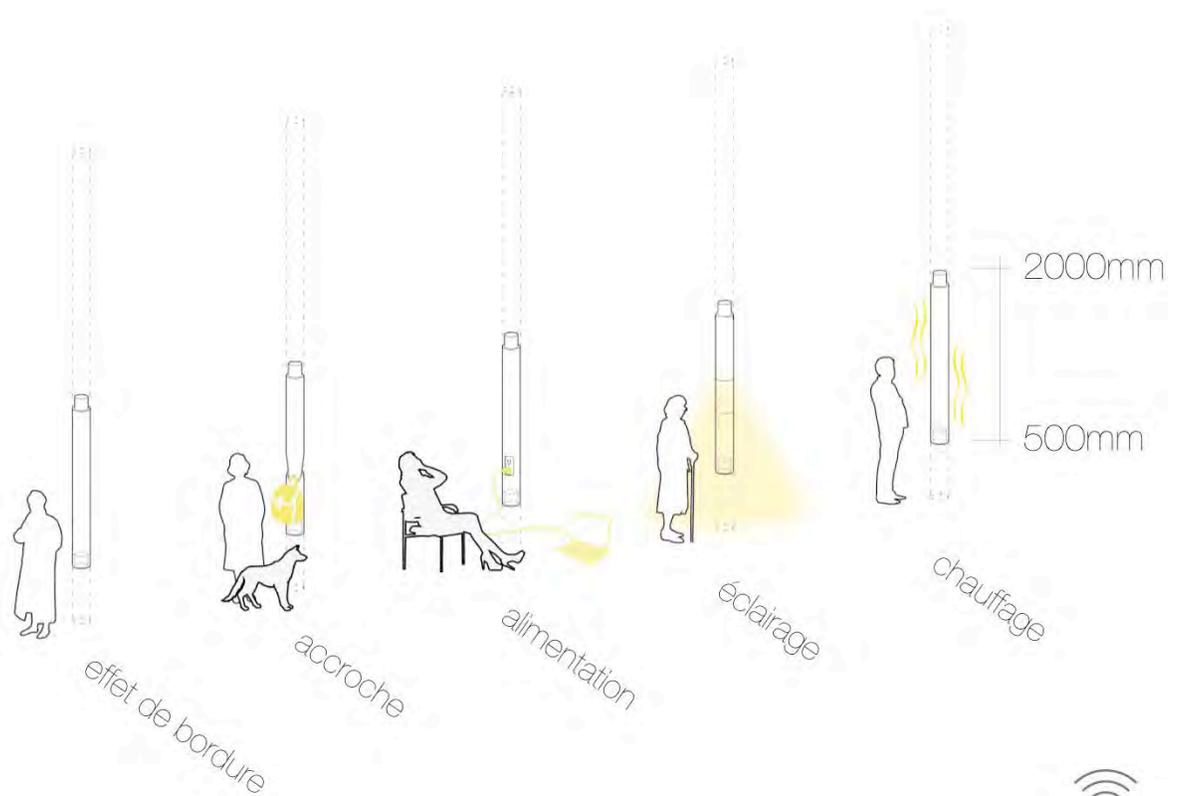


Cette stratification d'échelle est aussi traduite dans la modulation des éléments verticaux lesquels sont subdivisés en trois parties, la base, le fût et le chapiteau, chacune dialoguant à une échelle particulière.



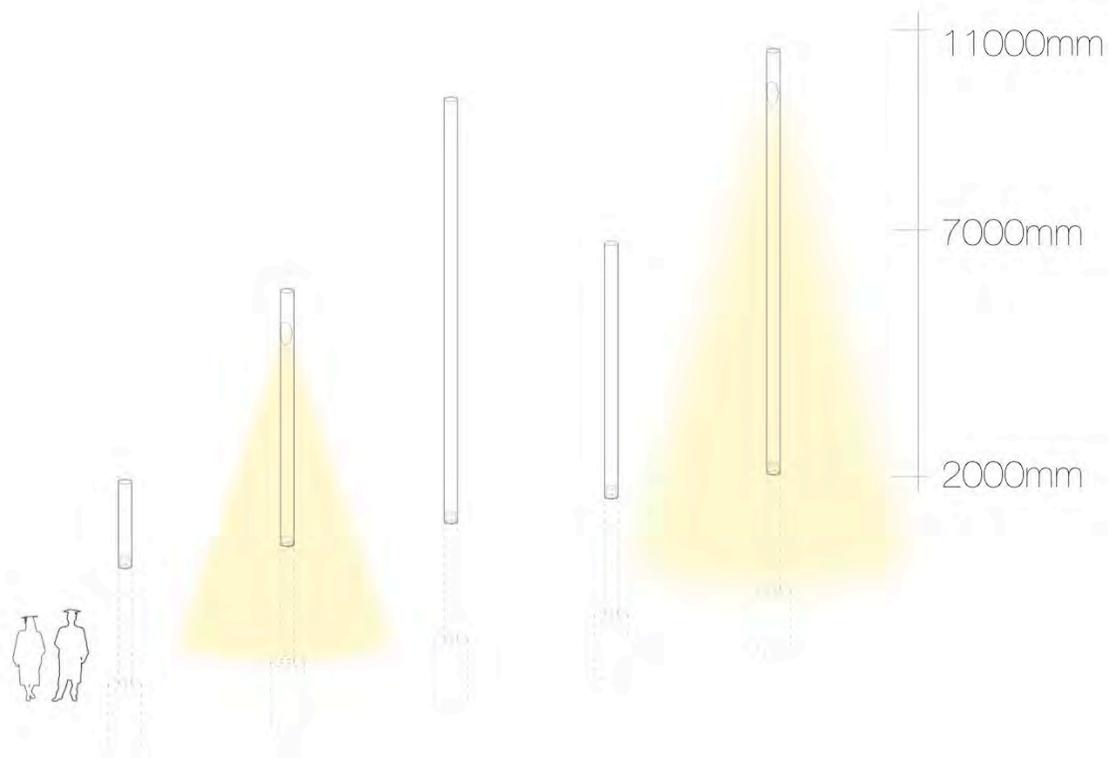
ÉLÉMENTS VERTICAUX – ANCRAGE (base)

La base constitue la relation au sol et assure la solidité des éléments verticaux. Il peut contenir les branchements électriques au besoin.



ÉLÉMENTS VERTICAUX – CORPS (fût)

Le fût est l'élément de proximité corporelle. Son rapport au passant est bonifié grâce à la variété de ses fonctionnalités ; Effet de bordure, accroche, alimentation électrique, éclairage, chauffage.



ÉLÉMENTS VERTICAUX – PAYSAGE (chapiteau)

Le chapiteau s'adresse à l'échelle du paysage. C'est lui qui crée le repère visuel et la cohérence spatiale à l'échelle du campus.

Certains chapiteaux jouent aussi le rôle de lampadaire illuminant le passage des piétons.



L'ARBORETUM – circulation piétonne centrale



Tout en célébrant l'aspect monumentale de la perspective de l'axe est-ouest, l'arboretum crée des sous espaces appropriables, ces lieux d'ancrages.

Le projet dessine l'osmose de deux arboretums au fil du temps, l'osmose de deux paysages.

Un premier paysage, celui des éléments verticaux inertes, alors que la végétation est encore jeune. Ensuite, à maturité, les pommiers, vinaigriers, érables à sucres, peupliers modifient l'espace et créent un nouveau couvert végétal. L'influence réciproque des deux arboretums et la superposition de ces deux paysages créera des environnements d'appropriation riche en odeur, couleur et espace, flexible au fil des saisons. Printemps, été, automne, hiver, les étudiants pourront s'adonner à l'École Buissonnière.



merci